Arts | Spectacles

NOËL EN MUSIQUE

Des «must»et des «bof»

page D10

JOURNEYMAN L'ASSURANCE VOYAGE
La plus abordable au Canada également ouvert le samedi de 9 h à 15 h.
1 800 661-8785

THE BEATLES

Live at the BBC

Trente ans plus tard, le mythe des «Fab Four» ressurgit, intact, des voûtes de la British Broadcasting Corporation

ALAIN BRUNET

Le 7 mars 1962, les Beatles se résignent à remiser leurs vestes de cuir pour enfiler cravates, chemises empesées et complets-veston.

Leur manager, Brian Epstein, leur a intimé l'ordre de se fringuer convenablement ; c'est qu'ils se produisent au Playhouse Theatre de Manchester, d'où la British Broadcasting Corporation retransmettra leur performance sur les ondes nationales, joignant près de dix millions d'auditeurs.

John Lennon y interprète *Memphis Tennessee* de Chuck Berry et *Please Mr Postman*, pendant que Paul McCartney s'en tient à *Dream Baby* de Roy Orbison. Pete Best est le batteur des Beatles, le guitariste et chanteur George Harrison complète le quatuor.

Peter Pilbeam, responsable des auditions, a pris des notes avant d'admettre ces personnages anormalement chevelus aux sessions de la BBC: «Un groupe inhabituel. Pas aussi rock que la majorité, plus country & western, une tendance à vraiment jouer de la musique...»

Comme la plupart des groupes anglais préparant la British Invasion, les Beatles terminent leur formation en musique américaine: tout en aiguisant leurs plumes de compositeurs, ils s'appliquent à maîtriser les tubes des Roy Orbison, The Coasters, Carl Perkins, Chuck Berry, Little Richard, Elvis Presley, Buddy Holly, Ray Charles, Smokey Robinson, etc.

Jusqu'alors, la nouvelle pop anglaise n'avait été qu'un succédané du rock, du country et du blues amerloques. Fascinés par la

SUITE À LA PAGE D 2

Graphisme: Jocelyne Potelle

À Montréal du 8 au 31 décembre 1994, ceux qui ont du pif appellent Nez rouge au 849-1011

PARC OLYMPIQUE MONTREAL
MOTORADIO
Service de location de produits Motorola

LE SALON DE L'AUTO DE MONTRÉAL
12 AU 22 JANVIER
La Presse

ROCK

George Martin: « Tout n'était pas extraordinaire »

SUITE DE LA PAGE D 1

nouvelle musique du Nouveau Monde, les Beatles finiront par transgresser le matériel de leurs idoles. Et pas à peu près!

Ils sont déjà parmi les champions du Merseybeat (le terme évoque la rivière Mersey, au bord de laquelle se niche la grise Liverpool), dont on assiste à l'éclosion au Cavern, club branché de leur hometown. C'est aussi le cas de Gerry and the Pacemakers, Billy J. Kramer and the Dakota's, Cilla Black, The Searchers, etc. Les Beatles, eux, se sont déjà produits à maintes reprises au Star Club de Hambourg; en fait, ils zigonnent dans les clubs depuis la fin des années 50, sous différents noms: The Quarrymen, Johnny and the Moondogs, The Silver Beatles et, enfin, The Beatles.

Le 11 septembre suivant, George Martin, ayant pour mandat de produire une première chanson des Beatles pour le compte de l'étiquette Parlophone, doit reprendre la piste de batterie de *Love Me Do*, après avoir recommandé à Brian Epstein de congédier Pete Best. Le pauvre homme! Un certain Ringo Starr tape désormais sur les peaux. Quelques mois plus tard, *Love Me Do* catapultera les Beatles au faite des palmarès, initiant la Beatlemania.

Jagger en était malade

« Peu après la naissance des Stones, nous avions entendu parler d'un groupe de Liverpool, dont les membres avaient les cheveux longs, des fringues n'importe comment et un disque au hit-parade avec un riff d'harmonica. Ce mélange m'avait rendu malade.»

Chargé d'introniser les Beatles au Rock'n'Roll Hall of Fame en janvier 1988, Mick Jagger avait tenu ces propos, disons, affectueux, rapportés à la soixante-septième page de sa biographie chez Albin Michel. C'était en octobre 1962, deux ans avant que les Stones ne décollent à leur tour avec une reprise de Buddy Holly, *Not Fade Away*.

Trente deux ans plus tard, la rivière Mersey traverse toujours Liverpool, la Tamise n'est pas sortie de son lit londonien. Et la dualité entre les deux plus grands british bands suit son cours. Long fleuve... pas tranquille.

La dialectique entre Nord et Sud — Beatles contre Stones, propres contre délinquants, mods vs rockers — n'a plus exactement la même signification; tant d'amateurs s'identifient autant aux Beatles qu'aux Stones. Et le compère Jagger n'échappera sûrement plus des pointes du genre: « Ce style Mersey n'est en rien différent de notre style Tamise. Quant à ces gars de Liverpool qui se disent meilleurs que tout le monde, c'est des conneries. » Ouille! Dur pour ses collègues qui avaient naguère refilé un tube aux Stones, *I Wanna Be Your Man*.

Toujours est-il que les as du Merseybeat enfileront, de mars 1962 à juin 1965, 48 sessions à la BBC, entameront 88 chansons dans le cadre des émissions *Saturday Club, The Talent Spot, Easy Beat, Swinging Round'63, Side by Side, Steppin'Out*. Ils auront même droit à leur propre série radiophonique durant l'été 1963: *It's five o'clock we're ready to pop. It's the Pop Go The Beatles spot!*», scande la pub annoncée par Rodney Burke. Au terme de cette série estivale, les Beatles cassent la baraque avec *She Loves You*; ce quatrième méga-tube assène un coup décisif aux USA.

Un happening en soi

Fin novembre 1994, la sortie de ces sessions de la BBC, truffée d'enregistrements inédits des Beatles, fait la Une des périodiques européens. C'est à notre tour d'en disséquer les 56 chansons, dont 30 n'ont jamais été endisqués. On ne compte pas les enregistrements piratés.

L'événement autour de ce lancement à l'échelle planétaire se veut de facture baby boomer, dont les icônes rassurants ne cessent de renforcer l'édification d'un nouveau classicisme pop-rock.

Question d'alimenter le happening sur le plan local, une succursale montréalaise de la chaîne HMV a ouvert ses portes sur le coup de minuit, lundi dernier. Une horde de fans s'est ruée sur *The Beatles Live at the BBC*, mais les forces de l'ordre ont tôt fait de mettre un terme à la consommation effrénée; l'ouverture nocturne était tout simplement illégale, néanmoins rentable sur le plan promotionnel. Sam a, par ailleurs, tenté d'ouvrir à 7 h le lendemain matin, mais en vain.

Après s'être mis d'accord avec les principaux intéressés (le fantôme de Lennon n'a pas été invoqué...), l'étiquette Apple Records, la BBC et la multinationale EMI (qui distribue les disques des Beatles depuis des lustres) ont procédé au lancement de ces 56 titres auxquels on a ajouté quelques extraits d'interventions et d'interviews radiophoniques.

À Kevin Howlett, producteur sénior à la BBC, on avait préalablement confié la tâche de récupérer des enregistrements du monde entier, en contactant des ingénieurs du son, des auditeurs ayant piraté des retransmissions... L'idée initiale était de lancer une compilation afin de célébrer le vingtième anniversaire du premier enregistrement des Beatles à la BBC (1982). Howlett ne se doutait pas que l'album ne sortirait que 12 ans plus tard.

« Il a fallu déterminer combien de fois ils étaient venus jouer à la BBC, après quoi il fallut récupérer les enregistrements du monde entier, souvent envoyés sous la forme de disques à des radios étrangères qui en avaient acquis les droits de diffusion; beaucoup de matériel supplémentaire a pu être récupéré», a confié le producteur au quotidien français *Libération*. En tout et partout, plus de 200 chansons ont été réunies au terme de cette quête.

Le gardien de la flamme

Par la suite, George Martin a eu la tâche d'effectuer la sélection des enregistrements et ensuite de les adapter aux technologies numériques. Selon lui, la sélection a été faite sur la base de la qualité de l'interprétation, sans compter le degré de qualité technique exigée aujourd'hui par l'auditeur moyen.

George Martin (ci-haut), appelé « le cinquième Beatle», dit avoir choisi les extraits de la BBC sur de stricts critères de qualité: «Je suis le gardien de la flamme». En bas, John, George, Paul et Ringo avant un concert à Manchester, en 1965. Veston-cravate...

PHOTOS CP et UPI

Pour le « cinquième Beatle», sa seule contribution à ce disque entièrement enregistré par des ingénieurs de l'époque a été de trier la matière sur le volet afin qu'elle soit audible et cohérente du début à la fin.

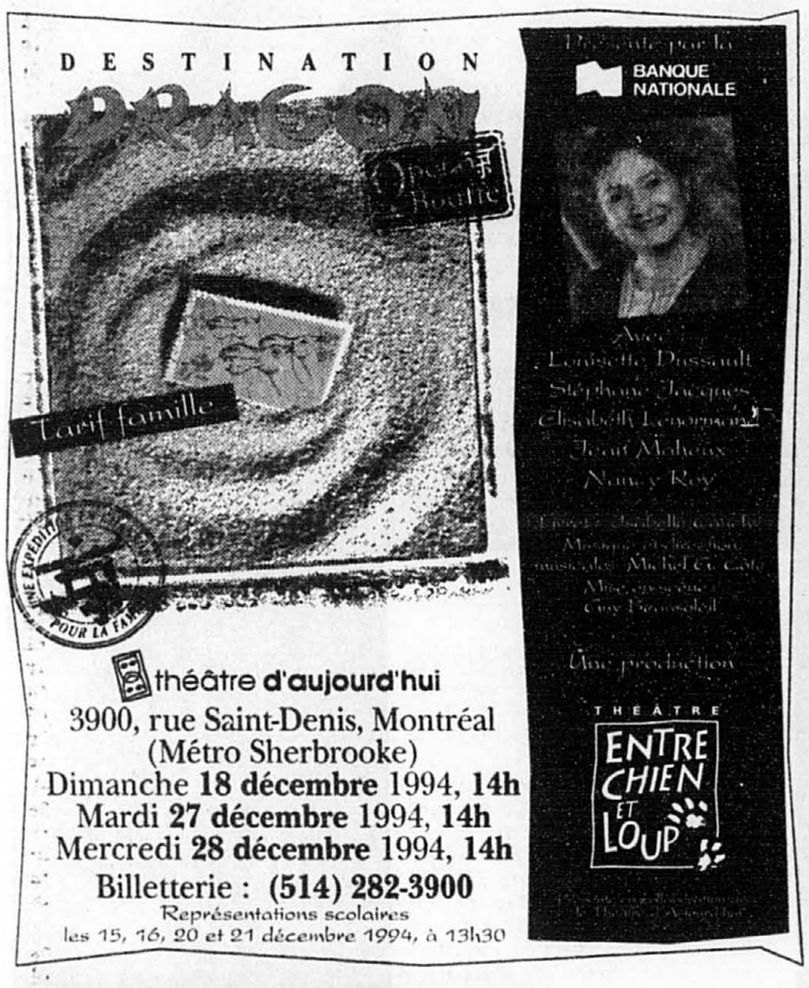
« Le meilleur est là, a souligné Martin aux périodiques européens et américains. Les stars de cinéma n'apprécieraient pas qu'on sorte toutes leurs prises ratées. On m'a demandé d'être le gardien de la flamme; je veux qu'elle reste à jamais brillante. Au nom de quoi tout sortir? Tout n'était pas extraordinaire. »

Neuf Chuck Berry

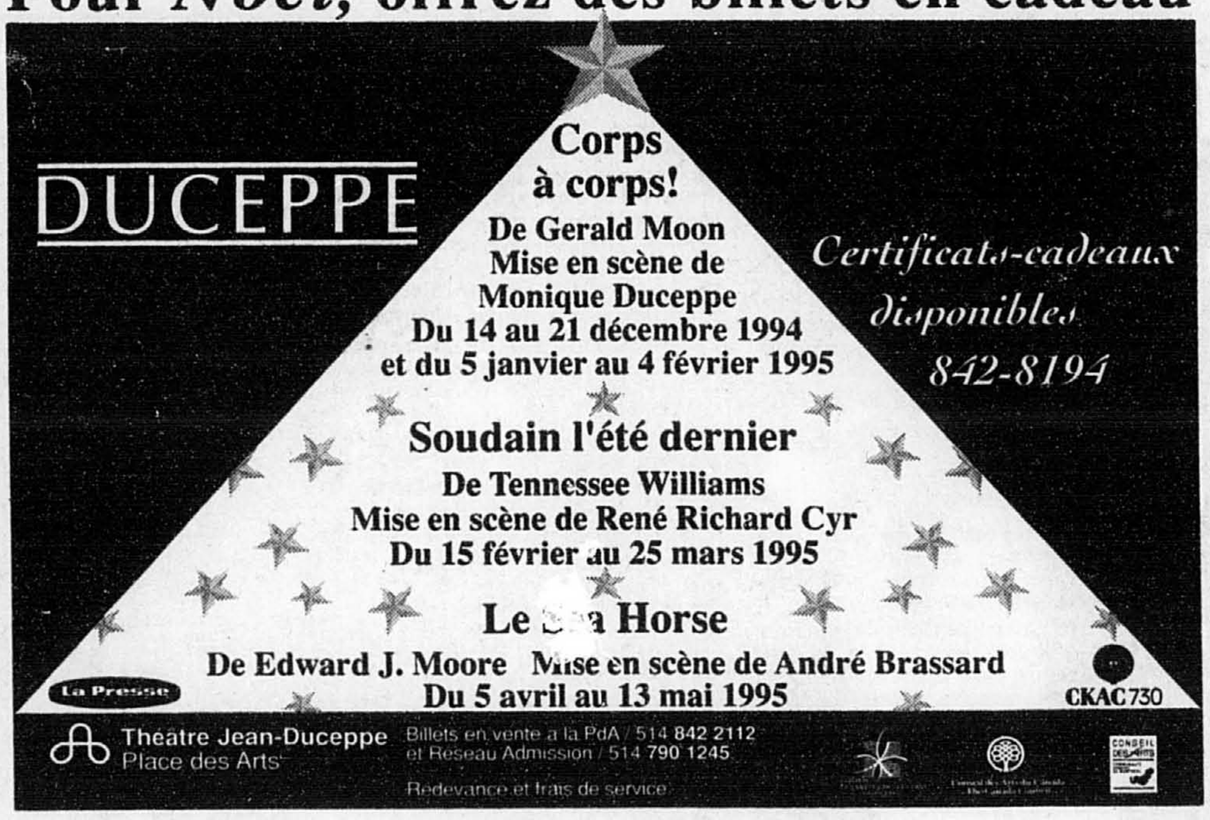
Parmi ces 56 titres, on retrouve une version de Ray Charles, une de Smokey Robinson, neuf versions de Chuck Berry, six de Carl Perkins, quatre d'Elvis Presley, quatre de Little Richard, une de Ray Charles et trois des tandems (Jerry Leiber/Mike Stoller, Gerry Goffin/Carole King), etc.. « *We want to be the Goffin and King of England!*», lançait naguère le tandem Lennon/McCartney avant d'éclipser le duo américain au firmament de la pop-culture.

Outre une chanson inédite (à l'époque, *I'll Be On My Way* avait été confiée à Billy J. Kramer), quelques tubes figurent au menu, pas très différents des versions endisquées durant les sixties: *I Saw Her Standing There, Can't Buy Me Love, A Hard Day's Night, I Wanna Be Your Man* (interprétée par les Stones à l'époque!), *All My Loving, Things We Said Today, She's A Woman, I Feel Fine, I'm A Loser, Ticket To Ride, Love Me Do*...

Ces sessions de la BBC n'offrent certes pas la quintessence beatlesque. Enregistrées initialement en mono, elles rappellent essentiellement la période «hit-maker» des Fab Four. De quoi ravir des dizaines de millions d'inconditionnels, de toute façon.



Pour *Noël*, offrez des billets en cadeau



Ce qu'en dit la critique britannique

■ **Voici quelques extraits de critiques parues dans la presse britannique sur les albums *The Beatles Live at the BBC*.**

Gavin Martin dans le *New Musical Express*, (cote de 9 sur 10): «C'est le minerai à partir duquel leur art futur a été fondu. Aucune groupe pop ne pourra jamais profiter de sources si riches. Aujourd'hui, l'univers musical qu'ils ont aidé à créer s'est étendu, a implosé et s'est diversifié au point de devenir méconnaissable. Mais les Fabs y auront toujours leur place. Maintenant, allons écouter un peu de rock'n'roll!»

Taylor Park du magazine *Melody Maker* (pas de cote): «Ces albums s'adressent aux connaisseurs seulement («aux fans» ne ferait pas l'affaire: simplement en écoutant de la musique pop, vous vous déclarez, en un sens, un fan des Beatles)... La majeure partie (du contenu) est magnifique mais n'explique pas le quinzième de ce qui en faisaient des musiciens si merveilleux.»

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:20 (22) — RAISON PASSION
Invités: La chanteuse Renée Martel et le général Roméo Dallaire.

19:30 (15) — LA DICTÉE DES DICOS D'OR
Bernard Pivot nous inflige la délicieuse torture de la finale. Depuis la (nouvelle) Bibliothèque nationale de France. Le corrigé est à 21 h.

20:00 (20) — CONCERT INTIME
Mesdames, deux heures avec Roch Voisine.

20:30 (10) — MAGIE SUR GLACE
Depuis Lyon, les meilleurs patineurs au monde. Richard Garneau et Alain Goldberg décrivent.

20:50 (33) — « *AMADEUS* »
Un des plus beaux films de l'histoire du cinéma, signé Milos Forman. L'histoire de la grande jalousie du compositeur Salieri pour le génial Mozart. Attention: il y aura des interruptions pour la quête de la station.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
22	Téléjournal / Raison Passion		RBO Hebdo	Tournée Wayne Gretzky					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Qui a peur du grand méchant loup (22h50).		
3	The News	CBS News	Entertainment Tonight		Dr. Quinn, Medicine Woman		Five Mrs. Buchanans	Hearts Afire	Walker, Texas Ranger		The News	Forever Knight
5	Football (16h)		Jeopardy!	Cheers	Movie: It's A Wonderful Life.						News 5	Saturday Night Live
6	Saturday Edition		Busy Bodies	Wayne Gretzky Nordic Knights Hockey Tour						Saturday Report	Movie: Buffy, The Vampire Slayer (22h45).	
7	Le TVA	Ciné-extra: Noël dans la montagne magique.			Magie sur glace Banque Royale						Le TVA	Lotto (23h39)
8t	Le TVA	Ciné-extra: Noël dans la montagne magique.			Magie sur glace Banque Royale						Le TVA	Lotto (23h39)
8	Newsline	Regional Contact	Little Drummer Boy	Flintstones Christmas	Dr. Quinn, Medicine Woman		Lonesome Dove		Law and Order		CTV Weekend News	Nightline
8	News 8 New England	ABC News	Wheel Of Fortune	Jeopardy!	The Wonderful World of Disney: 40 Years of Magic				The Commish		News 8 New England	The Road
9	Téléjournal / Raison Passion		RBO Hebdo	Tournée Wayne Gretzky					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Qui a peur du grand méchant loup (22h50).		
10	Le TVA	Ciné-extra: Noël dans la montagne magique.			Magie sur glace Banque Royale						Le TVA	Lotto (23h39)
12	Pulse	Sports Exchange	Star Trek: Deep Space Nine		Earth 2		Lonesome Dove		Law and Order		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Raison Passion		RBO Hebdo	Tournée Wayne Gretzky					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Qui a peur du grand méchant loup (22h50).		
17	Graffiti	On aura tout vu	Omni Science	Janette... tout court		3 Gars, un samedi soir		Plaisir de lire	Cinéma: L'Arbre, le maire et la médiathèque.			Histoire (23h55)
22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		The Wonderful World of Disney: 40 Years of Magic				The Commish		Baywatch	
24	Life in The Freezer	The Senior Reports	National Geographic		Movie: Lost Horizon.				Conversations (22h15)	Movie: Here Comes Mr. Jordan (22h45)		
33	Movie: Chariots of Fire.				Movie: Amadeus (20h50)							
35	Misez juste		Cinéma: L'Enfant entre nous.				Cinéma: Presidio: Base militaire San Francisco.					Le Grand Journal
57	Show-Driver (17h30)	Editors (18h55)		McLaughlin Group	Keeping Up Appearances Christmas Special		Fresh Fields (21h20)		The Eagles in The Spotlight			
15	Rédacteurs en chef	Magellan / Visions	Journal télévisé	La Dictée des Dicos d'or		Clip postal	La Soirée des Dicos d'or			Soir 3 / Visions	À Danky la soupe est plus douce (23h15)	
20	Vox Pop (17h30)	Perfecto	Fax	Cimetière des CD	Concert Intime: Roch Voisine.		Roch Voisine répète à MusiquePlus		Bouge de là		Musique vidéo	
RDS	Le Monde du sport	Sports 30	La Ligue en questions	● La Foire royal d'hiver		● Basketball de la NCAA: Memphis vs Georgetown.				Planche à voile	Sports 30	Football mondial
SE	Le Meneur (16h50)	Zoom (18h55)	Les Jeunes Ninjas (19h25)				Sans peur				Président d'un jour (23h05)	
TMN	Wind (16h15)	Chris Cross	Mr. Jones				Dream On	Apex			Freefall (23h15)	

● Changement de dernière heure.

MUSIQUE

ALEGRIA EN TÊTE DU PALMARÈS «WORLD MUSIC» DE *BILLBOARD*

René Dupéré dans la salle de travail qu'il s'est aménagée chez lui

René Dupéré se taille son propre succès avec la musique du Cirque du soleil

ALAIN BRUNET

■ D'entrée, René Dupéré a tout du grano recyclé. Foulard de gitan enroulé autour du cou, binocles de tradition hippie, barbiche de chevreau nouvellement cultivée — absente sur notre photo... D'apparence trompeuse, le Dupéré: le compositeur attitré du Cirque du soleil n'a rien du freak évanescent.

Les deux pieds sur terre, la vivacité d'esprit, le pragmatisme des artistes qui réussissent dans la vie, mais encore cette aptitude aux rêves grandioses.

Dix ans plus tôt, Dupéré menait les destinées de la Fanfafonie, escouade tactique de l'imaginaire, fanfare dont l'originalité des propositions en avait épaté plus d'un.

Dix ans plus tard, le leader de la Fanfafonie est célèbre, son escouade s'est transformée en armée. Trois bataillons défendent simultanément sa musique: un à Montréal (*Saltimbanco*), un en Californie (*Alegria*), un autre à Las Vegas (*Mystère*) — après le 8 janvier, date ultime des supplémentaires montréalaises, *Saltimbanco* se déplacera en Europe.

Sur 23 musiciens répartis dans les différents groupes, seuls trois ne sont pas Québécois. Claude Chaput est le directeur musical d'*Alegria*, Benoit Jutras dirige le band de *Mystère*, Brigitte Larochelle mène les destinées de *Saltimbanco*.

Sur étiquette BMG Québec, des disques témoignent évidemment de ces dix ans de créativité exceptionnelle: après *Le Cirque du soleil*, *Nouvelle Expérience*, *Saltimbanco* et *Mystère*, voici donc *Alegria*.

La plus récente fresque sonore de René Dupéré se vend aux USA comme des petits pains chauds, affirme-t-on chez BMG Québec; l'album qui en fait la synthèse a, d'ailleurs, grimpé en tête du palmarès de l'hebdomadaire américain *Billboard*, catégorie «world music».

Applaudie aux quatre coins du continent, les propositions artistiques du Cirque du soleil font école, s'imposent parmi les plus remarquables découvertes de la culture québécoise. Outre cette théâtralité qui positionne le Cirque dans une ligue à part, la place de choix laissée à la musique représente une variable fondamentale dans cette nouvelle façon de faire. Qui plus est, la voix humaine y est célébrée à tous les instants; la musique de Dupéré embrasse, en ce sens, tout le spectre émotionnel, de la surprise suscitée par la prouesse instrumentale à la chaleur émanant des corps.

«Nous avons toujours tenu à conserver notre côté amuseur public, où la musique n'est pas un bruit de fond qui ne sert qu'à ponctuer le travail des acrobates, souligne le compositeur.

«Je veux toujours que ma musique puisse vivre seule.»

Le plus européen de ses concepts

Chacun des disques de Dupéré a sa couleur propre. Qu'en est-il d'*Alegria*? «C'est le plus européen de mes concepts, affirme d'emblée le musicien. On y remarque des couleurs tziganes, des influences de chanson française, un côté cabaret allemand. On ne peut vraiment passer à côté de Kurt Weill si on évoque la musique instrumentale.» Ajoutons l'influence de Nino Rota (qui signait entre autres la musique des films de Fellini) aux couleurs fondamentales de l'entreprise, dont les orchestrations ont été cosignées par Robbi Finkel et Dupéré.

Comme c'est le cas dans *Saltimbanco*, la voix féminine sert de lien à chacun des numéros du Cirque. À ce titre, Francesca Gagnon fut recrutée alors qu'elle s'apprêtait à endisquer en Europe; illico, elle a remisé son projet pour s'investir totalement au Cirque.

Sauf pour la voix et l'accordéon, Dupéré a privilégié des musiciens de studio à son band de scène, pour cause de «disponibilité et d'énergie»; comment, au fait, effectuer de bonnes prises de son lorsqu'on vient de terminer un concert? Ainsi donc, le bassiste Marc Langis, le guitariste Jean-Marie Benoît, le percussionniste Tom Gossage, le multi-instrumentiste Dave Gossage, l'accordéoniste Francis Covan, le batteur Dominique Messier, le chanteur Dutch Robinson et plusieurs autres bardes de fort calibre se sont retrouvés en studio pour y enregistrer *Alegria*.

Après sept ans de composition pour le Cirque, Dupéré a conservé la même méthodologie: «Avec les gens du Cirque, explique-t-il, on commence d'abord par la recherche d'un thème général. L'idée maîtresse d'*Alegria* fut d'abord trouvée: *les fous du roi ont perdu leur roi*.

La thématique peut sembler passéiste, mais renvoie à cette fin de siècle. On y évoque cette mutation que nous sommes en train de vivre, cet effritement sérieux de la crédibilité de nos dirigeants, ce ballotement de la notion d'identité (entre globalisation et origines nationales), ce durcissment des bien nantis, cette paupérisation de la population. On comprendra davantage dans quel contexte *les fous du roi ont perdu leur roi*.

«Je me suis ensuite documenté sur ce sujet, j'ai lu sur les systèmes de pouvoir, sur la royauté, le féodalisme. Suite à mes lectures, j'ai développé deux sous-thèmes. Primo, *le fou du roi est un double du roi, un effet de miroir*. Secundo, j'ai cru bon de souligner *l'errance des saltimbanques* — puisque les fous ont perdu leur roi ou encore, puisque le roi a perdu son double. La thématique était assez vaste pour qu'on puisse exploiter plusieurs situations.»

Où te caches-tu, Alegria, pour ces enfants de la rue qui n'ont même pas de quoi se payer un rire. Ce soir, nos cris de joie deviendront cris de rage alors que ces milliers de jeunes coeurs se perdront au plus profond de notre bienveillance. Vivement que le chant d'Alegria entraîne ceux de nous qui ont la volonté d'agir!, écrit-on à l'intérieur de la pochette d'*Alegria*.

La fin d'un cycle

Tout baigne dans l'huile pour René Dupéré qui, comme ses collègues du Cirque, tient à souligner «qu'il n'est pas assis sur son steak».

«Bien sûr, on se fait dire qu'on se répète, confie notre homme. Par contre, d'autres découvrent encore le Cirque, et n'en reviennent pas. Pour moi, en tous cas, c'est la fin d'un cycle de création.

«Si le Cirque est arrivé à maturité, il est prêt à vivre autre chose, il peut se permettre d'aller ailleurs. Nous ne sommes pas tenus de respecter une tradition, puisqu'il n'y a pas de tradition de cirque au Québec.

«Où doit-on aller? Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est qu'on doit y aller.»

Louise Cousineau

Petite nuit de Montréal aux nouvelles de TQS

Les images sont saisissantes. Des policiers, armés de longues lampes de poche, défoncent sans merci le pare-brise et la fenêtre côté chauffeur d'une voiture. Le gars à l'intérieur refuse de sortir.

Ç'aurait pu être un épisode de *NYPD Blue*, ou une reprise de *Hill Street Blues*. Des trucs exotiques qui se déroulent dans des villes américaines supér-violentes.

La bande sonore m'a situé la scène. «Mon tabarnak!», a lancé une voix. C'était du local.

J'étais tombée sur *Le Grand Journal* de fin de soirée de Télévision Quatre Saisons mercredi. Des images prises par le caméraman de nuit Martin Bouffard, rue Parthenais près de Mont-Royal, dans notre bonne ville de Montréal, la nuit précédente. Il circulait dans le quartier et est arrivé à temps pour filmer la scène.

Un jeune homme, qui venait de commettre deux «vols qualifiés» — en langage clair, vols à main armée — s'était fait prendre en chasse. Coincé par quatre voitures de police, il a reculé et embouti sept ou huit voitures stationnées. Entouré de policiers, il s'est barricadé dans sa voiture, qu'il avait empruntée à son père.

On a vu les voitures embouties. On n'a pas vu le jeune homme se faire extirper de sa voiture — Quatre Saisons a censuré la scène — puis on a vu le jeune homme, écrasé par terre, se faire relever par des policiers qui lui ont recommandé de marcher sur ses jambes. Il semblait très mou.

Je suis née à Montréal, j'y habite toujours, je sors le soir. Pas assez sans doute puisque je n'avais jamais vu de scènes pareilles. Ni dans mes promenades, ni dans mon écran de télé non plus. Bien sûr, on lit des articles dans les journaux. J'ai suivi l'horrible affaire Barnabé. Mais entre lire des articles et voir Montréal nous sauter dans la face à la télé, il y a un monde.

Ma dernière rencontre avec un policier date de deux mois. J'étais entrée sans m'en rendre compte à l'inverse d'un sens unique. Un policier m'a arrêtée. J'étais en train de chercher mes papiers quand il m'a dit de faire plus attention la prochaine fois. Gentiment. Et sans me donner de contravention.

Je serais restée sur ce souvenir idyllique des relations police-citoyens, et de la vie à Montréal, n'eût été de ces images de Quatre Saisons. Bien sûr, je n'avais pas commis deux vols qualifiés — le jeune homme était armé d'un tournevis que les victimes ont pris pour un couteau — et je ne me faisais pas pourchasser toutes sirènes dehors en emboutissant des voitures stationnées.

Défoncer une voiture à coups de lampe de poche, crier «Mon tabarnak» m'ont laissée songeuse. Encore plus quand le journaliste Yves Malo de Quatre Saisons m'a expliqué que la présence des caméras calme toujours nos policiers.

Daniel Asselin, le grand patron de l'information à Télévision Quatre Saisons, avouait hier avoir hésité à diffuser ces images exclusives. Il l'a finalement fait pour une raison.

«Les gens ne sont pas conscients de ce qui se passe en ville.»

Parthenais et Mont-Royal. Ç'aurait pu être New York, Chicago ou Los Angeles. En début de semaine. Daniel Asselin affirme que plus la semaine avance, plus il y a «d'action» à Montréal la nuit.

«Change et la violence changera»

■ On peut se demander si les images de Quatre Saisons inciteront à la violence. Ou feront encore plus peur aux honnêtes gens de sortir le soir.

Toujours est-il que depuis deux jours, TVA est en campagne contre la violence. Via trois messages qui seront diffusés jusqu'en février. On calcule que chaque téléspectateur les aura vus une moyenne de 20 fois. La moitié passe en «prime time».

Ces messages, conçus par BCP et réalisés par le cinéaste André Melançon, ne montrent pas de sang qui gicle ou de passage à tabac. Juste des scènes de la vie courante. Dans le premier, une femme d'affaires raccroche son téléphone durement, est impatiente avec sa secrétaire, fume dans un ascenseur bondé et ne remercie pas quand sa secrétaire essoufflée finit par la rejoindre dans le hall de l'édifice. Le deuxième met en vedette un adolescent — un des acteurs de *Zap* — qui repousse son assiette sans y avoir goûté, met sa radio à tue-tête, et crie à ses parents de ne pas le déranger pendant qu'il téléphone. Dans le troisième, un père renverse le plat de peanuts que sa femme apporte, écrase le jouet de sa petite fille quand la porte sonne et ferme la porte au nez des deux bénévoles sur son perron.

Bref, des gens ordinaires, contre la violence dans leur discours, qui ne se rendent pas compte à quel point ils sont impolis. La conclusion s'adresse autant aux personnages qu'à nous: «Change et la violence changera».

Car c'est d'impolitesse qu'il s'agit au départ. L'accumulation d'impolitesses peut rendre furieux. Faites-vous claquer la porte d'un ascenseur au nez ou celle d'une station de métro, et dites-moi que ça ne vous enrage pas.

J'ignore quel effet aura cette campagne qui coûte la jolie somme de 900 000 $ (la fabrication payée par quatre commanditaires plus 650 000 $ de temps d'antenne, affirme TVA). Jeudi après-midi, le Comité consultatif de TVA se réjouissait de son initiative. Le comité, de dire l'auteure Sylvie Payette, qui en fait partie, n'est pas là pour censurer des émissions mais pour prendre des initiatives positives.

Le réalisateur André Melançon — il a notamment signé *La Guerre des tuques* — disait que les effets des messages sont à long terme. «Au premier visionnement, dit-il, on se dit "Coudon, moi aussi!" Plus tard, on se demande ce qu'on peut faire.»

Dimanche soir à Ottawa...

■ Loin de Saint-Dilon, plus précisément à Ottawa, ce sera demain soir la remise des Prix du Gouverneur général (Radio-Canada, 20 h 30). Des grands du monde artistique, notamment Robert Charlebois, Frédéric Back, Jean Papineau-Couture, Celia Franca et Robert Lepage, seront honorés. Leur donneront l'aubade, des artistes francophones et anglophones. Mitsou et Gilles Vigneault ne chanteront pas en duo, mais en photo, ils font un couple étonnant.

Mitsou et Gilles Vigneault

DISQUES

Cris et hurlements

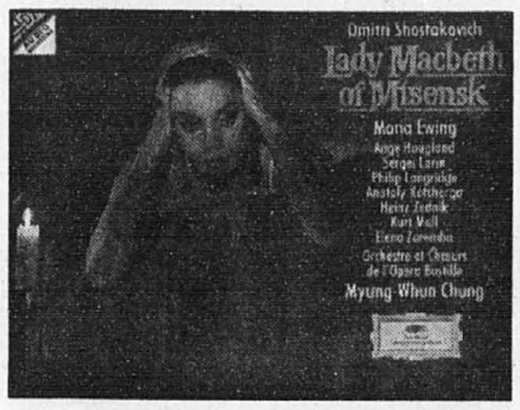
La violente Lady Macbeth de Chostakovitch à la radio du « Met » cet après-midi

CLAUDE GINGRAS

■ La 55e saison des radiodiffusions en direct du Metropolitan Opera de New York, à CBF-FM, s'ouvre cet après-midi, 13 h, avec un ouvrage très différent de ce qu'on y entend habituellement : *Ledi Makbet Mtsenskogo Ouezda* (« Lady Macbeth du District de Mzensk »), de Chostakovitch, chanté dans l'original russe.

Quelques mots d'avertissement et d'explication s'imposent ici. D'avertissement, d'abord, car l'oeuvre est extrêmement violente, avec des cris, des râlements, des hurlements qui risquent de faire fuir le public radiophonique plus habitué aux délices du *bel canto*.

La Lady Macbeth de Chostakovitch, inspirée d'un conte de Nikolaï Leskov et proche cousine russe de celle de Shakespeare, s'appelle en réalité Katerina Ismaïlova. Elle a épousé Zinovy, le fils du riche Boris Ismaïlov, mais ne l'aime pas et prend un amant, Serguei. Boris les surprend ensemble et fait flageller Serguei. Katerina se venge en servant à son beau-père des champignons assaisonnés de poison à rats et, bien sûr, Boris meurt. Avec l'aide de Serguei, elle tue ensuite son mari et cache le cadavre. Puis elle épouse Serguei. La découverte du mort fait déporter Katerina et Serguei en Sibérie. Bientôt las de Katerina, Serguei prend comme maîtresse une prostituée, Sonietka. Katerina se bat avec elle, l'entraîne dans une rivière, la noie et s'y noie elle-même.



Cet enregistrement Deutsche Grammophon de Lady Macbeth de Chostakovitch a été réalisé en 1992 sous la direction de Myung-Whun Chung et avec Maria Ewing, qui chante le rôle cet après-midi au Metropolitan Opera de New York.

Comme on le voit, ce n'est pas tout à fait un conte de Noël que la radio du « Met » propose comme prélude de saison cet après-midi...

L'oeuvre fut créée en 1934, révélant déjà une très forte personnalité chez le jeune compositeur de 28 ans. Deux ans plus tard, Staline assista à une représentation et fut tellement choqué par les audaces de la partition et du sujet qu'il ordonna le retrait de l'oeuvre. Trente ans plus tard, le compositeur en prépara une version modifiée, sous le titre *Katerina Ismaïlova*, et qui fut créée en 1963.

Cette *Ledi Makbet* épurée fut enregistrée l'année suivante, en URSS, avec l'*imprimatur* du régime, par les interprètes de 1963, dont Eleonora Andreyeva dans le rôle-titre et Gennady Provatorov au pupitre. Cet enregistrement, autrefois disponible ici en 33-tours Melodiya-Angel, n'a pas encore été réédité en compact. De cette partition retouchée, on ne trouve actuellement qu'une suite pour orchestre, enregistrée par Neemi Järvi chez Chandos et jumelée avec la neuvième Symphonie (CHAN 8587).

Depuis quelques années, on revient à la version originale de 1934 et c'est cette version qu'utilise le « Met ». Le premier enregistrement de cette version fut réalisé en 1978, à Londres, chez EMI, par Galina Vichnevskaya et son mari Rostropovitch comme chef d'orchestre. On le trouve maintenant en compact (coff. 2 d., CDCB 49955).

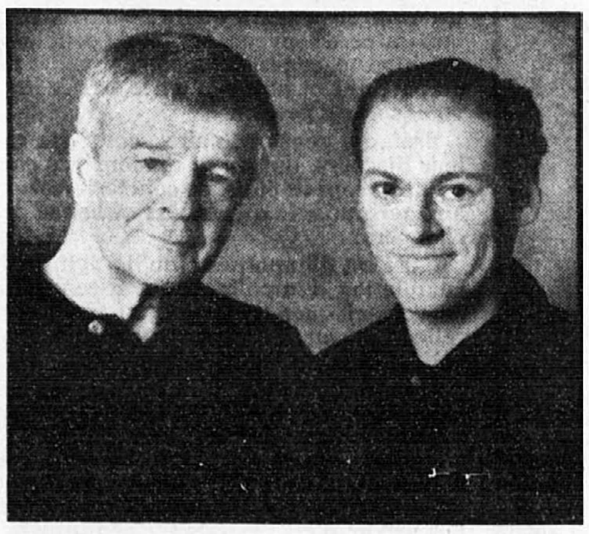
Un deuxième enregistrement de la version originale a été réalisé par Deutsche Grammophon en 1992 à Paris, à l'Opéra-Bastille, sous la direction de Myung-Whun Chung et avec Maria Ewing, qui chante le rôle cet après-midi à New York (coff. 2 d., 437 511-2). Il est saisissant, mais ne possède pas tout à fait l'atmosphère unique de l'enregistrement Vichnevskaya-Rostropovitch.

Carmen Campagne
LE NOUVEAU SPECTACLE
30 AVRIL 1995, 13h
THÉÂTRE ST-DENIS 1
Billets: 12,50$ (+ taxes et service)
Groupes (8 et plus): 9,50$ (+ taxes et service)
Réservez dès maintenant: 849-4211• TicketMaster : 790-1111
Music World
FOLLE AVOINE

Cabaret NEIGES NOIRES
Théâtre de LaManufacture
THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
DERNIÈRE CHANCE
D'ASSISTER AU "SHOW" LE PLUS "HOT" EN VILLE !
2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
ce soir et demain à 20h00
Billets en vente à tous les comptoirs Admission.
information : 270-7848 / Réservations : 790-1245
Club Soda
5240, ave du Parc
PASSE P'ART · GEORGES LAOUN · BELAIR · BANQUE NATIONALE · Esso · Hydro-Québec · Gérard Van Houtte

Afin de souligner l'ouverture
du NOUVEAU THÉÂTRE ESPACE GO
nous offrons exceptionnellement
Le Forfait Grand Décollage !
Ce forfait vous permet d'assister à trois spectacles à l'affiche en 1995. Il offre à la fois une grande liberté et des prix avantageux.
Inventaires
de Philippe Minyana
Mise en scène de Louise Laprade
Une production d'Espace Go
Du 10 janvier au 11 février
Cul sec
de François Archambault
Mise en scène de René Richard Cyr
Une production du PàP2
Du 21 février au 25 mars
Le Triomphe de l'amour
de Marivaux
Mise en scène de Claude Poissant
Une production d'Espace Go
Du 4 avril au 6 mai
ESPACE GO THÉÂTRE
PETIT à PETIT · PàP2
4890, boul. Saint-Laurent ▮ Informations et réservations 845-4890
Samovar

UN GRAND RENDEZ-VOUS THÉÂTRAL !
Les chansons de Brecht sont rendues sur une musique originale, absolument fascinante de Pierre Moreau. Montréal Ce soir, Radio-Canada
Une Jeanne Dark inspirée, particulièrement lumineuse, à l'intérieur d'une imposante distribution dominée par le jeu des comédiens et par la musique du spectacle. La Presse
Une vision futuriste d'un monde sans pitié... Un vaste opéra post-moderne... Voir
Une mise en scène excellente... ! Bon Matin, Radio-Canada
Impressionnant, exceptionnel ! Premières Loges, CKAC
Une vingtaine de comédiens sur scène, c'est magique... c'est presque une folie de monter ça. Merci, Lorraine Pintal de tenir ton bout. Salut Bonjour, TVA
2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS 16 H ET 21 H
BRECHT au tnm
HYDRO-QUÉBEC présente JEANNE DARK
avec CATHERINE SÉNART et JACQUES GODIN
Mise en scène de LORRAINE PINTAL
OFFREZ DES BILLETS POUR NOËL ! 5 $ DE RÉDUCTION SUR LES CERTIFICATS-CADEAUX PASSE P'ART
Du 15 NOVEMBRE au 10 DÉCEMBRE. Réservations : 866-8667
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE. 84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts
Du mardi au vendredi : 20 h, samedi : 16 h et 21 h. Info-groupes : 866-8180
En vente chez Admission : 790-1245.
MEDIACOM · CFGL 105,7 fm · Hydro-Québec · PASSE P'ART Les Jeudis 1/2 prix

DUCEPPE
de Gerald Moon
Mise en scène de
Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard
à corps !

avec
Luc Guérin
Gilles Pelletier
Lénie Scoffié
Jean Deschênes
Benoit Paiement
concepteurs
Raymond Corriveau
François Barbeau
Luc Prairie
Raymond Soly
Jean-François Gagnon
Du 14 au 21 décembre 1994 et
du 5 janvier au 4 février 1995
Certificats-cadeaux disponibles.
Renseignements: 842-8194.
La Presse · CKAC 730
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Billets en vente à la PdA : 514 842 2112 et Réseau Admission : 514 790 1245 Redevance et frais de service.

Les Aiguilles et l'opium
TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE ROBERT LEPAGE
AVEC MARC LABRÈCHE
DÈS LE 21 MARS 1995
Billets en vente dès maintenant au Monument-National
871-2224 Tarif réduit avant le 20 décembre

En bref

AIGUË, LA LARYNGITE DE LAURENCE

■ «Fâchée» par le ton d'un entrefilet publié dans *La Presse* de samedi dernier, la chanteuse **Laurence Jalbert** a fait savoir, par l'intermédiaire de ses impresarios de l'Équipe Spectra, que ce sont ses médecins qui lui ont recommandé de remettre les spectacles qu'elle devait donner le week-end dernier à la Salle Pierre-Mercure. «Affligée d'une laryngite aiguë, la chanteuse n'a eu d'autre choix que de suivre les conseils de ses médecins en reportant ses spectacles de début décembre à la fin janvier» (les 20 et 21), lisait-on dans le communiqué émis vendredi dernier.

BAIE-COMEAU A SA FM

■ Cogeco Radio-Télévision a annoncé hier que sa station CHLC AM Baie-Comeau allait désormais diffuser sur la bande FM à 97,1 mHz. Selon la direction de Cogeco, l'amélioration de la qualité sonore devrait faire passer la part de marché de CHLC de 46 pour cent à 60 pour cent, «son seuil idéal». CHLC joint ainsi le concept de la «Radio Passion», implanté avec succès à Laval (CFGL FM), à Québec et à Saint-Hyacinthe.

NE TIREZ PAS SUR LE MESSAGER

■ Un problème avec le film *Natural Born Killers*? Eh! bien, ne tirez pas sur le messager, a dit hier le réalisateur **Oliver Stone**. «C'est le miroir implacable qui renvoit son image à une société troublée... Nous sommes une société de revolver», a-t-il déclaré après la projection au Festival du film du Caire. L'inclusion de *Natural Born Killers* dans la programmation du Festival en a surpris plusieurs, dans un pays où l'on surveille le cinéma de près pour la violence, la nudité, la corruption politique et le blasphème. Le réalisateur égyptien Mohamed Khan prétend que *Natural Born Killers* célèbre le sang: «Techniquement, le film est impeccable. Mais il est vil...» Le film se veut une satire des médias qui font la promotion de la violence; il raconte l'histoire de deux amoureux, joués par Woody Harrelson et Juliette Lewis, qui se lancent dans des meurtres en série et deviennent des héros locaux. Quiconque se voit dérangé par le message «ne devrait pas attaquer le messager qui ne fait que les forcer à voir la réalité», a dit Stone.

HUIT MILLIONS POUR UN De TROY

■ Les prix records atteints lors des récentes adjudications de toiles de grands maîtres montrent que le marché de l'art n'a pas été en aussi bonne santé depuis des années, a déclaré hier à Londres le directeur du département des peintures anciennes chez Christie's International, Charles Beddington. Après plus de deux jours de ventes, quelques 228 lots sont partis, rapportant près de 40 millions $ CAN. Trois artistes ont établi des records: **Giulio Romano**, un élève de Raphaël, **Jean-Laurent Mosnier** et **Jean-François de Troy**, deux peintres français du 18e siècle. *La Lecture de Molière*, de de Troy, s'est adjugée à plus de huit millions de dollars.

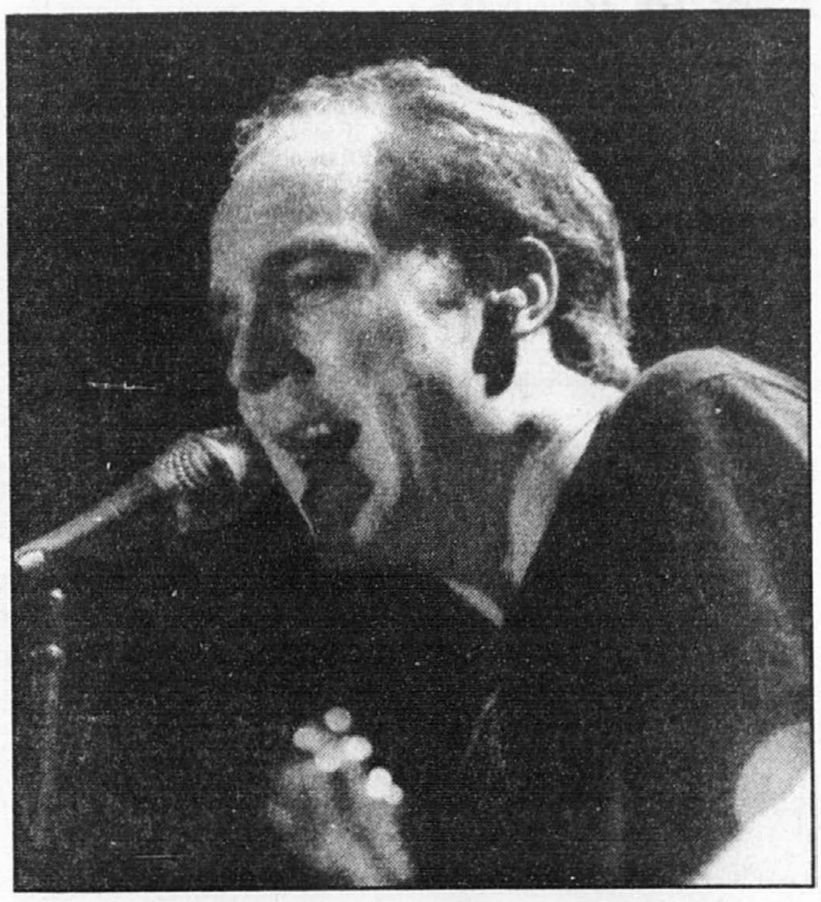
Johnston: chansons fortes, show moyen

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ «Parce qu'elles me semblent plus abouties, je préfère de beaucoup mes chansons en show plutôt que sur disque», m'avait confié en entrevue l'auteur-compositeur-interprète américain Freedy Johnston. Il avait à la fois tort et raison. Tort parce que, sur disque, ses chansons sont super-bonnes. Raison parce que, sur scène, ses chansons sont super-bonnes.

On a pu le constater hier soir alors qu'il se présentait en spectacle au Café-Campus, pour la première fois à Montréal. En l'espace de trois albums (deux sur étiquette indépendante, le dernier pour la multinationale Warner), Freedy Johnston a forgé de petites merveilles de musique pop, rappelant un peu Neil Finn de Crowded House ou Tom Petty. Hier soir, des chansons comme *Across The Avenue*, *Bad Reputation* (l'excellent premier extrait de son plus récent et tout aussi excellent album, *This Perfect World*), *Can You Fly* ou *This Perfect World* même appellent toutes des comparaisons avec l'eau: fluides, ondoyantes, irisées...

Maintenant, de super-bonnes chansons font-elles un super-bon spectacle? Hum, pas nécessairement, ainsi que ce fut le cas hier soir. Il a bien fallu plus d'une dizaine de chansons avant que les spectateurs soient vraiment attentifs et touchés. Certes, il était très tôt (le spectacle a commencé à 20 h). Mais cette lenteur de contact tient peut-être plus à la personnalité un peu singulière de Johnston. Il le reconnaît lui-même, il est un solitaire dans l'âme, un perfectionniste, un être jaloux de son intimité. C'est aussi quelqu'un d'assez ironique, plus à l'aise quand tout se déglingue que lorsque tout se déroule dans l'huile.



Après un lent début de spectacle, hier soir, au Café-Campus, les spectateurs ont pu prendre la mesure de l'auteur-compositeur inspiré qu'est l'Américain Freedy Johnston. PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Il en va un peu de même pour ses spectacles. Quand il a eu des problèmes de sonorisation, il a su trouver les mots pour nous faire patienter. Quand une espèce de gyrophare jaune s'est mise à tournoyer au plafond alors qu'il entamait *This Perfect World*, il nous a fait rigoler en refusant de chanter dans ces conditions, pour aussitôt interpréter les premiers mots de *YMCA* du célèbre groupe disco Village People.

Mais pour présenter ses autres chansons, pour établir le contact avec un public qui ne le connaissait ni d'Ève ni d'Adam, rien. Freedy Johnston sait quoi faire quand ça ne marche pas. C'est quand ça marche qu'il est démuni.

Cela étant dit, le show a finalement pris son envol et les spectateurs ont pu prendre la mesure de l'auteur-compositeur inspiré qu'est Johnston. Il faut d'ailleurs souligner la qualité des musiciens qui l'entouraient: un guitariste extrêmement concentré et efficace, un batteur qui souriait de plaisir, un bassiste qui joue aussi bien de la basse que du bassin.

Johnston a également fait deux reprises, d'abord *Wichita Lineman* de Glen Campbell, puis, pour finir sur une note humoristique, il a interprété, seul à la guitare, *Somewhere Over the Rainbow*. Pourquoi humoristique? Parce que c'est la chanson que chantait Dorothée dans *The Wizard Of Oz*. Et que Dorothée vient du Kansas... tout comme Freedy Johnston — d'ailleurs pratiquement tous les journaux anglophones ont mentionné cette parenté Dorothée-Freedy. C'était non seulement gentiment drôle, c'était aussi fort réussi.

En première partie, le groupe The Schramms a eu l'horrible tâche d'ouvrir le spectacle à 19 h, sans compter qu'il neigeait à plein ciel. Nous n'étions pas nombreux pour l'apprécier. Mais le quatuor ne s'est pas laissé démonter pour autant et a présenté un bien bon show de folk-rock avec un brin de country, interprété par un chanteur-guitariste pas banal, Dave Schramm. On espère revoir les Schramms dans de meilleures conditions un jour. Et Freedy Johnston plus ouvert bientôt.

I MUSICI DE MONTRÉAL

YULI TUROVSKY

CONCERT DE NOËL

Mettant en vedette
Natalie Choquette, soprano colorature

Léopold Mozart — *Symphonie des Jouets*
Robert Schumann — *Scènes d'enfants, op. 15*
Marc Bélanger — *Noëls pour cordes*
et
"Une Diva, c'est tout un cadeau"
avec Natalie Choquette

Le dimanche 18 décembre 1994, 15 h00
Salle Pollack, 555 rue Sherbrooke ouest

"Un spectacle à voir et à rire!" Mario Cloutier, La Presse

5,27 $ Enfants (12 ans et moins)
8,78 $ Étudiants et âge d'or
13,16 $ Adultes
(taxes en sus)
(514) 844-2172

2130431 - C10

A. VIVALDI G. ROSSINI A. CORELLI J. PACHELBEL
LES PETITS VIOLONS
Direction Jean Cousineau

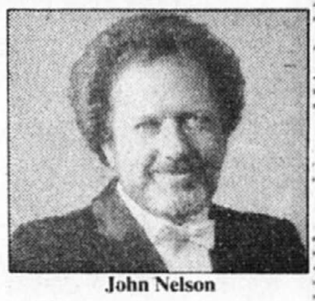
Le 11 décembre 1994, à 16h30
Concert de Noël
ECOLE VINCENT D'INDY
628 Côte Ste-Catherine, Outremont
Billets: 12$, âge d'or 10$, étudiants 6$
Renseignements: 274-1736

MUSICA CAMERATA Montréal
25e SAISON

L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada présente:
Une soirée bohémienne consacrée à
ANTON DVORAK
Trio en fa mineur, op. 65
Quintette pour cordes, op. 77
avec: Berta Rosenohl, piano
Luis Grinhauz et Myriam Pellerin, violons
Matthew Hunter, alto
Léo Grinhauz, violoncelle
Michael Leiter, contrebasse
Le samedi 17 décembre à 20 h
SALLE REDPATH (Université McGill)
3461, rue McTavish (Métro: Peel)
Billets: 16 $ et 12 $ (étudiants et âge d'or)
Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées à la porte ou en réservant au 489-8713.
En assistant à ce concert vous pouvez gagner des certificats-cadeaux offerts par:
Offrez de la belle musique comme cadeaux de Noël! Achetez des abonnements à trois concerts inoubliables de Musica Camerata Montréal à un prix spécial: 42 $ et 30 $ (étudiants et âge d'or).
Renseignements: 489-8713.
S0276-C13
S2142900

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS
JOHN NELSON, chef
CHRISTINE BREWER, soprano
Mardi 13 et mercredi 14 décembre, 20h
WAGNER: *Faust, ouverture*
MOZART: *«Non più di fiori»* de *La Clemenza di Tito*
Vado, ma dove?, K. 583
«Come scoglio» de *Così fan Tutte*
MAHLER: *Symphonie no 4*
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)


John Nelson

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO
JACQUES LACOMBE, chef
Mercredi 14 décembre, 10h30
WEBER: *Oberon, ouverture*
RIMSKI-KORSAKOV: *Capriccio espagnol*
TCHAÏKOVSKI: *Symphonie no 5*
BILLETS: 17,38$ (taxes incluses)

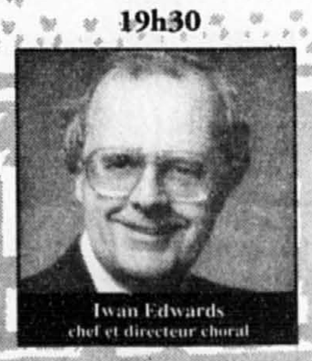
Jacques Lacombe

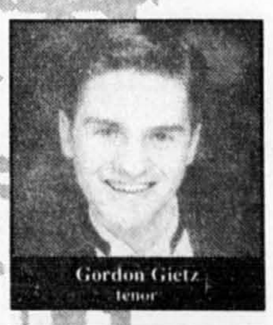
Offrez l'OSM pour Noël!
3 CONCERTS
18 janvier • 5 février • 22 mars
POUR SEULEMENT
54$ et 72$ (taxes incluses)
842-9951 (en vente seulement à l'OSM)
Des certificats-cadeaux sont aussi en vente au 842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

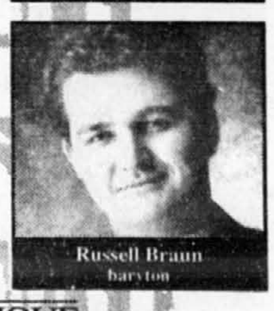
BANQUE ROYALE
présente
Handel
Le MESSIE
Orchestre symphonique de Montréal
Basilique Notre-Dame
20-21 décembre 1994
19h30

Kathleen Brett
soprano


Iwan Edwards
chef et directeur choral


Gordon Gietz
tenor

Linda Maguire
mezzo-soprano


Russell Braun
baryton

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
BILLETS: 9,25$, 18,50$ et 32,75$ (taxes incluses)
en vente à l'OSM (842-9951), aux guichets de la Place des Arts (842-2112), Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le soir du concert.

MESSIAH
de G. F. Händel
Les Violons du Roy
La Chapelle de Québec
direction : Bernard Labadie
Nancy Argenta, soprano (8 et 9 déc.) • Karina Gauvin, soprano (11 déc.)
Catherine Robbin, mezzo-soprano • William Watson, ténor • Brett Polegato, baryton

QUÉBEC — 8 DÉCEMBRE 20H00 — ÉGLISE SAINT-DOMINIQUE — 175, Grande Allée Ouest — 670 9011
CHICOUTIMI — 9 DÉCEMBRE 19H30 — EGLISE SAINTE-ANNE — 2592 rue Roussell — 543 8651
MONTRÉAL — 11 DÉCEMBRE 20H00 — SALLE POLLACK — 555, Sherbrooke Ouest (M. McGill) — 844.2172

PASSE P'ART · Billetech ADMISSION · CITF 107,5 FM ROCK-DÉTENTE · SRC · Articulée

Le Brésil enterre Antonio Carlos Jobim en héros de la nation

Reuter

RIO DE JANEIRO

■ Antonio Carlos Jobim, le père de la bossa nova, a été enterré hier à Rio de Janeiro et le président brésilien Itamar Franco a décrété trois jours de deuil national.

Des dizaines de membres de sa famille, d'amis et d'inconnus ont jeté des pétales de rose sur le cercueil lors de la cérémonie funéraire dans un cimetière situé au pied du Christ du Corcovado, qui domine la baie de Rio.

Les personnes présentes, certaines en pleurs, ont entonné quelques unes des 400 chansons composées par Antonio Carlos Jobim.

La dépouille avait été accueillie à l'aéroport de Rio par des centaines d'admirateurs qui dissimulaient mal leur tristesse. L'auteur de *La Fille d'Ipanema* a succombé jeudi à l'âge de 67 ans à une défaillance cardiaque à l'hôpital du Mount Sinai de New York, où il venait d'être opéré.

« Personne n'a jamais autant fait pour le Brésil, pas même Pele ou Ayrton Senna », a déclaré le producteur brésilien Nelson Mot-

Le cercueil d'Antonio Carlos Jobim est emporté d'un salon funéraire de New York à l'aéroport Kennedy.

PHOTO AFP

ta, qui était très proche de celui que tous ses compatriotes appelaient tout simplement « Tom ».

Helo Pinheiro, un ancien mannequin qui avait inspiré à Jobim *La Fille d'Ipanema*, a confié devant le cercueil enveloppé du drapeau brésilien : « J'essaie de ne pas pleurer parce que Tom aimait que les gens soient heureux ».

Le cercueil a ensuite été placé sur une voiture de pompiers qui s'est lentement rendue au Jardin botanique, au pied du Corcovado, où amis, parents et simples admirateurs ont rendu un dernier hommage au disparu.

L'un des auteurs-compositeurs les plus connus du Brésil, Antonio Carlos Jobim avait atteint la notoriété internationale au début des années 1960 grâce à la bossa nova.

Le rythme et les mélodies populaires de la bossa nova ont influencé toute une génération de compositeurs et de chanteurs à travers le monde.

Le saxophoniste de jazz Stan Getz, avec lequel il avait popularisé *La Fille d'Ipanema*, est décédé il y a deux ans d'un cancer du foie. Les deux hommes étaient nés le même jour.

Nouvelle accusation de violence conjugale contre James Brown

Associated Press

AIKEN, Caroline du Sud

■ James Brown, toujours en liberté surveillée pour agression et délit de fuite, est de nouveau dans le collimateur de la justice américaine. Celle-ci reproche au « Parrain de la Soul » d'avoir frappé sa femme.

Un mandat d'arrêt a été émis jeudi contre le chanteur pour violence conjugale. Brown aurait battu sa femme Adrienne lors d'une dispute dans leur maison de Beech Island (Caroline du Nord). Mariés depuis une dizaine d'année, James et Adrienne n'en sont pas à leur première dispute violente et Brown avait annoncé en 1988 qu'il réclamait le divorce.

C'est à la suite d'un appel aux services d'urgence d'Adrienne Brown que l'on devait découvrir mercredi l'épouse du chanteur, âgée de 44 ans, blessée à la lèvre après avoir heurté une chaise en tombant à terre. Elle a été brièvement hospitalisée à l'hôpital d'Aiken.

Selon Tim Hoffman, porte-parole du sheriff du comté d'Aiken, la violence conjugale est passible de 30 jours d'emprisonnement et de 200 $ d'amende.

Le célèbre interprète de *Sex Machine*, *I Got You (I Feel Good)* et *Papa's Got a Brand New Bag*, avait été condamné à six ans de prison à la suite d'une course poursuite avec la police en septembre 1988, sous l'influence de la drogue (PCP). Il devait être libéré en 1991 après avoir promis de parler aux jeunes des dangers de la drogue.

Sa période de liberté conditionnelle avait pris fin en octobre 1993 et il lui reste depuis quatre années de sursis avec mise à l'épreuve. En avril 1988, il avait été inculpé de tentative de meurtre pour avoir frappé sa femme à coups de barre de fer avant de faire feu sur elle. Les charges devaient être abandonnées.

James Brown doit chanter à l'Aréna Maurice Richard vendredi prochain dans le cadre de La Grande soirée Rétro II.

Ensemble Anonymus
Saison Musica Antiqua 1994-1995
SAINT-NICOLAS NOËL ET L'ÂNE
Musiques du temps des fêtes au Moyen Âge
17 décembre 1994 à 20h
Les Salles du Gesù
1200, rue de Bleury (métro PdA)
Renseignements et réservations 861-4036
ABONNEMENT 2 concerts : 32$ 861-4036
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)790-1245 1-800-361-4595
INFO-ARTS Bell

Variations sur le thème des cadeaux
Offrez *Musiques à la carte*
• 10 $ le concert (avec achat minimum de 3 concerts)
• Un choix de 25 concerts à Montréal (janvier à mai 1995)
• Des musiques anciennes, classiques et contemporaines. Du jazz et de l'art lyrique
• Des interprètes et des ensembles professionnels d'ici
CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE
RENAUD-BRAY LE DEVOIR
Billets en quantité limitée
POUR OBTENIR LE DÉPLIANT OU DES RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES : (514) 277-7466
Dépliant-programme disponible chez Renaud-Bray (à Mtl)

METRO PRÉSENTE
30e SAISON
CASSE-NOISETTE
NAULT-TCHAÏKOVSKI
Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE
Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens sous la direction de Jacques Lacombe
DU 17 DÉCEMBRE 1994 AU 4 JANVIER 1995
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Place des Arts 842-2112
Réseau Admission 790-1245
Info-Arts Bell 790-ARTS
Billets à partir de 13 $ adultes et 9 $ enfants (taxes et redevance incluses)
Prix spéciaux pour les groupes, renseignements: 849-0269
EN COLLABORATION AVEC ALCAN
CFTM The Canada Council / Conseil des Arts du Canada CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Vous l'avez acclamé dans Les Misérables sous les traits de Jean Valjean!
ROBERT MARIEN
vous propose maintenant :
BROADWAY-MONTRÉAL
Un rendez-vous musical différent avec
ROBERT MARIEN
STÉPHANIE MARTIN et BRIGITTE MARCHAND
« L'idée de base est geniale... Un spectacle siderant! » *Jean Beaunoyer*, LA PRESSE
« Broadway-Montreal a rapidement conquis le coeur du public québecois! » *Pat Donnelly*, THE GAZETTE
« A voir absolument pour les amateurs de spectacles musicaux! » *Isabelle Guilbault*, CKAC
« Un spectacle où l'on se laisse prendre par une passion contagieuse! » *Jacques Lemieux*, CFGL
« Un ravissement du début à la fin! » *Serge Belair*, CKVL
« Je considère ce spectacle comme la racine de quelque chose de différent et de très important » *Richard Jay Alexander*, PRODUCTEUR DE LES MISERABLES À NEW YORK ET À MONTREAL
UN CADEAU SPECTACULAIRE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Un spectacle musical avec costumes, composé des extraits les plus populaires des meilleures comédies musicales
Les Misérables • Starmania • Gala • Kiss of the Spider Woman • Miss Saïgon
Hair • Evita • Nelligan • Sunday in the Park with George • The Phantom of the Opera
MISE EN SCÈNE ORIGINALE DE ROBERT MARIEN / MUSICIENS SUR SCÈNE SOUS LA DIRECTION DE SIMON LECLERC
Du 1er au 4 FÉVRIER 1995 à la SALLE PIERRE-MERCURE
Salle Pierre-Mercure Centre Pierre-Péladeau 300, boul. de Maisonneuve Est (Entre Sanguinet et Saint-Denis) (Stationnement intérieur)
BILLETTERIE : (514) 987-6918
Billets en vente aux comptoirs ADMISSION ou au 790-1245 / 1-800-361-4595
BERRI • UQAM

L'ENSEMBLE Arion
CONCERT DE MUSIQUE ANCIENNE AUX INSTRUMENTS D'ÉPOQUE
16 ET 18 DÉCEMBRE 1994, 20H
CONCERT BACH
AVEC MAX VAN EGMOND, BARYTON
Salle Redpath, Université McGill
3461, McTavish, (métro Peel)
Billetterie articulée: 844-2172
Bell SRC CBF-FM 100,7 Montréal
NOUS REMERCIONS LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL ET LE CONSULAT GÉNÉRAL DES PAYS-BAS.

"... le Quatuor Claudel semble promis à un brillant avenir." Carol Bergeron, Le Devoir
"REMARQUABLE..." Claude Gingras, La Presse
Quatuor Claudel
Soirée Mendelssohn
Le jeudi 15 décembre 1994 – 20 h
Billets : 19 $, 16 $ – 987-6919 / Admission : 790-1245
Salle Pierre-Mercure Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est / Métro Berri-UQAM (sortie rue Saint-Denis)
Ministère de la Culture et des Communications

GALERIES D'ART

Des oeuvres d'art à $500! Oui, papa! C'est garanti!

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Il y a quelques jours, un lecteur donne un coup de fil au journal. Sa question en est une à 500 $: vers qui se diriger lorsqu'on a trop de murs blancs et que l'on dispose d'un budget de 2 500 $ pour acheter, à 500 $ l'unité, cinq oeuvres d'artistes connus ou « prometteurs » ?

J'ai coulé l'examen. Rock Plante alias Réjean Ducharme n'expose malheureusement pas tous les jours à la Galerie Pink. À ce prix-là, je lui suggère la gravure et je le dirige vers la Guilde Graphique du Vieux-Montréal.

S'il persiste à me lire malgré tout, il sera récompensé aujourd'hui. Fortuitement, quelques jours plus tard, j'ai appris en effet que la Galerie Christiane Chassay organisait à partir de midi aujourd'hui et jusqu'au 23 décembre, la vente d'une cinquantaine d'oeuvres d'artistes de la galerie n'excédant justement pas le chiffre magique de 500 $.

Christiane Chassay

Rencontrée à sa galerie mercredi dernier, Christiane Chassay a bel et bien confirmé qu'il ne s'agissait pas d'une blague. On vendra chez elle dès cet après-midi, à 500 $ l'unité, des oeuvres de Richard Purdy, Pierre Granche, Eva Brandl, Edmund Alleyn, Pierre Fournier, François Morelli, Alain Paiement, Kim Adams, Claude Mongrain, Brigitte Radecki et compagnie.

La preuve ? Il y en avait déjà quelques-unes dans la place : notamment cinq sérigraphies sur acétate de Purdy ayant été utilisées pour constituer son atlas des mondes inversés ; la maquette zinc et laiton d'un gigantesque porte-clefs réalisé par Jacek Jarnuszkiewicz dans le cadre du 1 p. cent et installée aujourd'hui à Mont-Laurier ; un Batman-volant de Maria Hlady... en parfait état de fonctionnement ; une sculpture de Fournier ; une tarte camping-car-silo-à-céréales de Kim Adams et ainsi de suite.

À notre demande, Eva Brandl a consenti à déballer la pièce qu'elle venait à peine de terminer la veille (un agrandissement de faux cactus ou Hosta Japonica et un « arbre-chardon », montés sur contre-plaqué, opacifiés par des plaques de cire, et posés sur une tablette. Une oeuvre sans titre à ce moment-là, la nuit n'ayant pas totalement porté conseil.

François Morelli qui discutait avec elle a, malgré ses réticences, consenti à décrire deux de ses oeuvres offertes au public, l'une avons-nous compris étant constituée d'une langue-courroie fixée au plafond et tombant en vrille vers le sol et l'autre d'une petite-table-courroie à trois pattes.

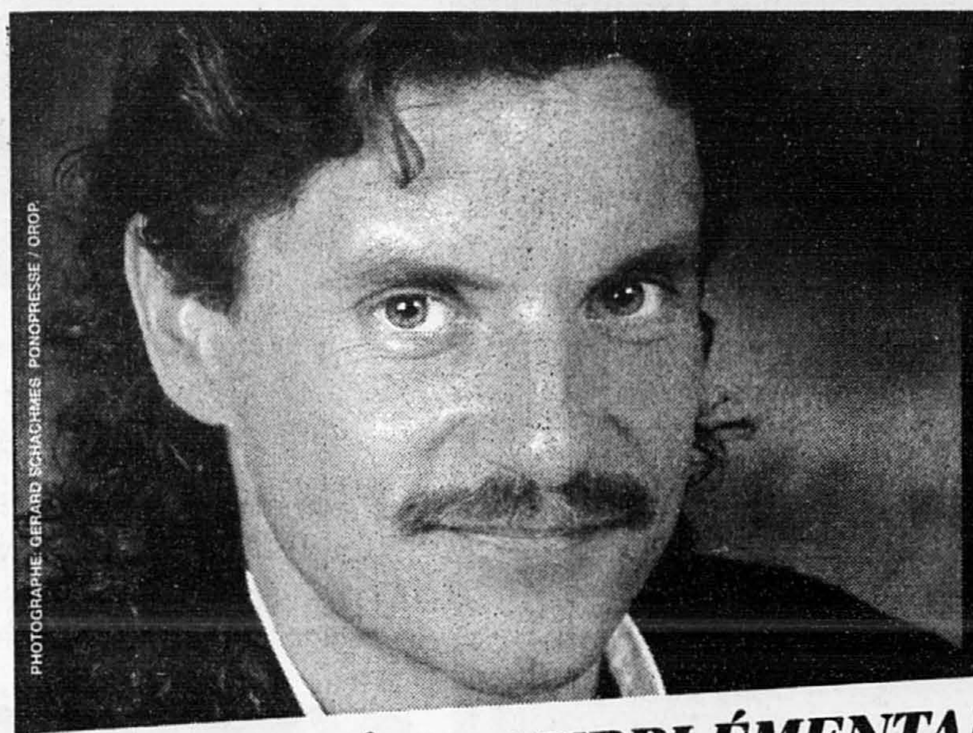
Christiane Chassay a tenu mordicus, pour écarter toute possibilité d'ambiguité, à établir qu'il ne s'agissait pas là d'une vente de feu, ni d'un encan, ni d'une vente de garage, mais bel et bien d'un événement conçu dans un état d'esprit qui est celui des Fêtes.

La plupart des gens doivent effectivement se contenter de regarder ou de toucher parfois les oeuvres en galerie et ne peuvent se payer celles des artistes bénéficiant d'une certaine renommée. C'est un fait, qu'on le veuille ou non, et c'est parfois diablement frustrant pour ceux qui tombent en amour avec une pièce ou qui disposent de peu d'argent pour démarrer une collection. Ceux-là auront la possibilité de se faire un cadeau aujourd'hui même.

Soucieuse d'éviter les incontournables déceptions engendrées par les pré-ventes, Christiane Chassay nous assure que les visiteurs qui se présenteront sur les lieux à 12h aujourd'hui n'auront pas la désagréable surprise de découvrir un point rouge à proximité de l'oeuvre convoitée. Premiers arrivés, premiers servis, comme on dit dans les publicités de Canadian Tire, du Club Bizz et du Bon Marché. Il n'y aura toutefois pas de sapin de Noël ni de Fée des Étoiles pour vous accueillir. Pour 500 $, on ne peut quand même pas tout avoir, d'autant plus que l'artiste touchera malgré tout, comme le veut la coutume maison, son 50 p. cent dans l'opération.

À la Galerie Christiane Chassay, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 23 décembre, des oeuvres des 25 artistes de la galerie exposées et vendues à 500 $ l'unité. Entrée libre, de 12h à 18h du mercredi au samedi. La galerie est située au 372 Ste-Catherine Ouest, au quatrième étage.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*
Eva Brandl, photographiée cette semaine à la Galerie Christiane Chassay alors qu'elle procédait à l'installation de son oeuvre. Une cinquantaine d'oeuvres seront vendues $ 500 ou moins par cette galerie d'ici Noël.



Offrez-vous un beau cadeau de Noël:
Placido Domingo
au MET de New York
dans Simon Boccanegra de Verdi
19 AU 21 JANVIER 1995
Pour plus de renseignements:
VOYAGE LM au 856-7842
L'agence des mélomanes depuis 1975
Permis du Québec
S2177917

Deux anthologies de poésie française

AFP

PARIS

■ Deux anthologies de la poésie de langue française, avec des auteurs francophones du monde entier, ont été publiées à Paris.

Une *Anthologie de la poésie française contemporaine* se veut un panorama des 30 dernières années. Son auteur Alain Bosquet, poète et romancier, évoque près d'une centaine de poètes, par l'une de leurs oeuvres, précédées par une brève notice bio-bibliographique. On trouve des Français, des Suisses, Belges, Libanais, Maghrébins, Africains, Canadiens et Mauriciens.

Une *Anthologie de la poésie de la langue française du 12e au 20e siècle,* de Michel Cazenave, écrivain et producteur à la radio France Culture, se veut un panorama historique, du Moyen Age au début de la Seconde guerre mondiale. Elle fait la part belle aux auteurs des Etats-Unis, du Québec, de Suisse, de Belgique, de Cuba et d'ailleurs.

Par ailleurs, la linguiste Nina Catach vient de publier un *Dictionnaire historique de l'orthographe française,* qui et contient de curieuses informations: sait-on qu'on a longtemps écarquillé les jambes avant les yeux? Pourquoi otage, de la même famille que hôte, et hôpital ne prend pas de h?

REPORTÉ AUX 20-21 JANVIER 1995 20h30
QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLES
LAURENCE JALBERT
le 1er spectacle vraiment acoustique
SALLE PIERRE-MERCURE
300, boul. de Maisonneuve est.
(angle St-Denis et Maisonneuve) Métro Berri-UQAM
BILLETS DU 2 DÉC. HONORÉS LE 20 JANV.
BILLETS DU 3 DÉC. HONORÉS LE 21 JANV.
Billetterie: Salle Pierre-Mercure, Spectrum, comptoirs Admission et au 790-1245
25%
CKOI 96,9 FM
SPECTRA

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
Toute ressemblance avec des personnes connues est ben de valeur pour eux autres!
DERNIÈRE SEMAINE AVANT SON DÉPART POUR L'EUROPE
un spectacle signé Stéphane Laporte
THÉÂTRE ST-DENIS 1
Jusqu'au 18 DÉCEMBRE
CKAC730
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211)
ET PAR TICKETMASTER 790-1111 (achat par téléphone) Groupes : 527-3644
CKMF 94,3 RADIO

PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL
L'ÉTOILE DES MAGES: UNE AFFAIRE À SUIVRE...
Un fabuleux voyage sur les traces du signe céleste qui aurait guidé les mages jusqu'à Bethléem, dans une version entièrement renouvelée. Spectacle jusqu'au 8 janvier 1995.
Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.
Droits d'entrée: Adultes (18-64 ans): 5$ • Enfants (0-5 ans): gratuit • Jeunes (6-17 ans), Étudiants et Aînés (65 ans et +): 3$
1000, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec), H3C 1G7. (514) 872-4530. Métro Bonaventure (sortie de la Cathédrale).
La Presse CFGL 105,7 fm Ville de Montréal Provi-Soir

«Lara Fabian... une nouvelle étoile est née»
Offrez une Soirée Passion
SUPPLÉMENTAIRES 17-18-19 FÉVRIER
En vente à midi
«Il n'y a pas de mots pour décrire ce show-là. Si vous avez un seul show à voir, c'est celui-là!» - Diane Lafrance, CITÉ Rock Détente
«Pendant 2 heures, elle sert un véritable coup de poing au plexus à ses admirateurs venus l'entendre. Il y a longtemps qu'on a vu une chanteuse "vivre" autant ses chansons.» - Serge Drouin, Journal de Québec
«Nuance, émotion, finesse, agilité. Une artiste de grand talent. Elle peut accoter n'importe quelle chanteuse de niveau international.» - Catherine Vachon, Le grand journal TQS
«Une voix superbe, pleine de sensibilité. Je suis fier d'être interprété par elle.» - Serge Lama
«C'est comme assister à la rencontre de deux personnes qui ont le coup de foudre.» - René-Homier Roy, VSD Bonjour SRC
Lara Fabian
LE CADEAU IDÉAL POUR NOËL, LA ST-VALENTIN, SON ANNIVERSAIRE...
THÉÂTRE ST-DENIS 1
1594 rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (information: 849-4211) et Ticketmaster 790-1111 (achat par téléphone) • Groupes: 527-3644
arpège MUSIQUE

BILLETS EN VENTE!
Pour les représentations du 25 janvier au 12 février 1995
KISS OF THE SPIDER WOMAN THE MUSICAL
En vedette CHITA RIVERA la légende de Broadway!
La comédie musicale qui a gagné 7 «TONY AWARDS» EN 1993 dont ceux de la meilleure comédie musicale! et de la meilleure actrice Chita Rivera!
Chita RIVERA
Juan CHIORAN John DOSSETT
la comédie musicale
KISS OF THE SPIDER WOMAN
Terrence McNALLY John KANDER Fred EBB
Manuel PUIG
Harold PRINCE
ENREGISTREMENT DISPONIBLE SUR RCA VICTOR
Pour un temps limité! 25 janvier - 12 fevrier, 1995
Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION ou par commande téléphonique. Montreal: 790-1245, exteneur sans frais d'appel 1-800-361-4595
Forfaits de groupe disponibles pour 20 personnes et plus: reservations 1-800-307-7089
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Canadien

L'Opéra de Montréal passe à l'opérette avec *La Vie parisienne*

CLAUDE GINGRAS

■ Pour son opérette annuelle, l'Opéra de Montréal a choisi l'un des plus grands succès du genre, *La Vie parisienne*, d'Offenbach. Première ce soir, 20 h, salle Maisonneuve de la Place des Arts, suivie de sept autres représentations jusqu'au 19 décembre.

L'intrigue est centrée sur le voyage que font à Paris un riche Suédois, le baron de Gondremarck, et sa femme. Le baron y est venu pour s'amuser et, plus particulièrement, pour faire la connaissance d'une demi-mondaine nommé Métella, dont la réputation (!) s'étend jusqu'en Scandinavie.

Les deux voyageurs sont accueillis à la gare par le guide du Grand Hôtel, un certain Joseph. Deux dandys se trouvent là également: Gardefeu et Bobinet, amis brouillés à cause de Métella, justement, et venus — séparément, bien sûr — l'accueillir au train. La découvrant au bras d'un autre, ils se réconcilient et décident de faire front commun pour se venger de l'infidèle.

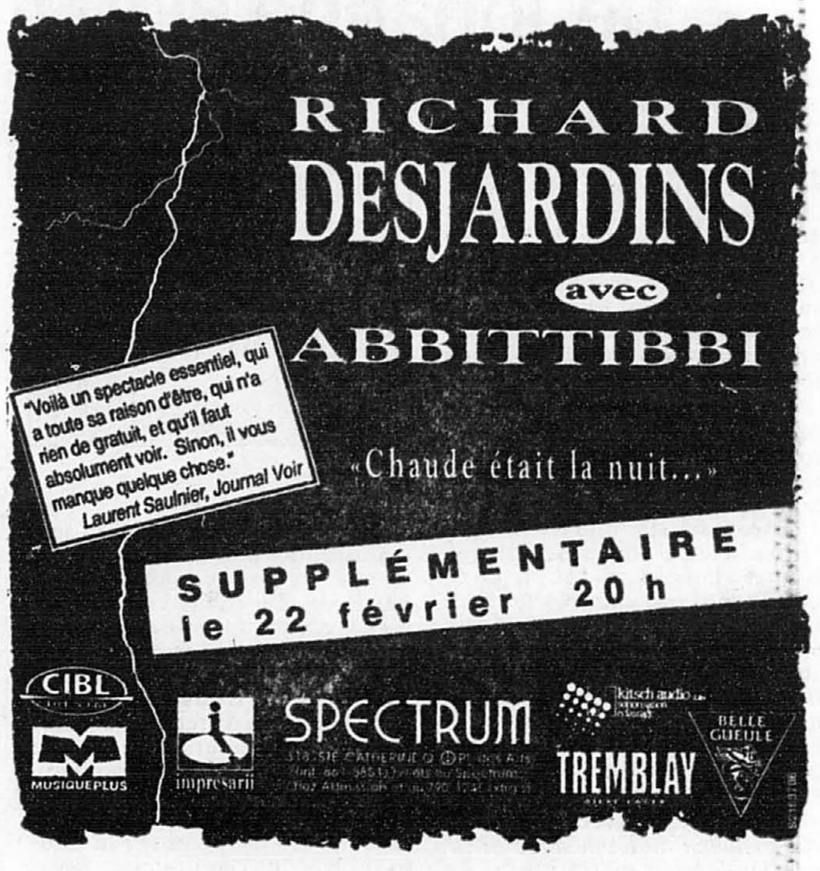
Gardefeu, trouvant la baronne fort à son goût, se substitue à Joseph, amène les Suédois chez lui — «annexe du Grand Hôtel», explique-t-il — et les place dans des chambres séparées. Le baron n'objecte pas, au contraire. Quant à Gardefeu, il aura ainsi le champ libre pour poursuivre son flirt. De son côté, Bobinet, déguisé en amiral, organise une soirée mondaine en l'honneur des visiteurs et y invite amis et domestiques, qui se feront passer pour des gens du monde. Ainsi, Pauline, simple femme de chambre, deviendra l'épouse de l'amiral et sera chargée de séduire le baron, pendant que Gardefeu courtisera la baronne.

Métella se vengera de Gardefeu en révélant au baron qu'il est l'objet d'une mystification. D'abord fâché, le baron accepte la situation avec le sourire, reconnaissant qu'il s'est quand même bien amusé. Le tout se terminera par un hymne à... la vie parisienne.

L'oeuvre a été présentée plusieurs fois à Montréal. Les Variétés-Lyriques la montèrent deux fois, en 1946 et en 1954, et les Productions CJMS la donnèrent en 1969. Rappelons aussi les visites, avec *La Vie parisienne* à leur répertoire de tournée, de la Compagnie Barrault-Renaud et du Centre Lyrique de Wallonie.

L'Opéra de Montréal présente *La Vie parisienne* avec une distribution entièrement locale: Chantal Lambert en Métella, Grégoire Legendre et Louise Marcotte en Baron et Baronne, Camille Reno en Gardefeu, Gaétan Labbé en Bobinet. La mise en scène est de Bernard Uzan et l'Orchestre Métropolitain et le Choeur de l'Opéra de Montréal seront dirigés par le chef français Emmanuel Villaume.

Chantal Lambert interprète la demi-mondaine Métella dans *La Vie parisienne*.



■ **ACQUISITIONS RÉCENTES D'ART CANADIEN DU XX^e SIÈCLE**
Pavillon Benaiah Gibb, jusqu'au 26 février 1995
Peintures, sculptures, dessins et estampes, photographies, installations, pièces de mobilier et objets d'arts décoratifs: la collection d'art canadien du Musée des beaux-arts de Montréal s'enrichit d'année en année. Voici une occasion unique d'apprécier 75 acquisitions récentes réalisées par une quarantaine d'artistes, de Paul-Émile Borduas, Ozias Leduc et Sylvia Daoust à Irene Whittome, Roberto Pellegrinuzzi et Roland Poulin, entre autres. Un aperçu inédit de notre patrimoine culturel.

■ **DESSINS HOLLANDAIS ET FLAMANDS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DU CHÂTEAU DE WINDSOR**
Pavillon Benaiah Gibb, jusqu'au 15 janvier 1995
Soixante-quatre dessins de Goltzius, Rubens, Van Dyck, Ruisdael et autres, proposent un panorama de l'art des Pays-Bas, du XV^e siècle au début du XIX^e. Ces dessins des collections de la famille royale d'Angleterre sont présentés en Amérique pour la première fois; l'exposition est organisée par le North Carolina Museum en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal et l'Indianapolis Museum of Art.

■ **ALEX COLVILLE**
Pavillon Jean-Noël Desmarais
jusqu'au 15 janvier 1995
Croquis, esquisses et dessins préparatoires entourent chacune des œuvres réalisées par Alex Colville au cours des dix dernières années. Une exposition magistrale sur le processus de création d'un grand artiste.

■ **NOËL AU MUSÉE**
À l'occasion de la période des fêtes, le Musée vous offre des activités spéciales qui intéresseront toute la famille.

Concerts de Noël
Les dimanches à 15 heures
Pavillon Benaiah Gibb, entrée libre

Le 11 décembre
Anima Musica, sous la direction d'Andrée Dagenais, réinvente les succès classiques du temps des fêtes.

Le 18 décembre
Le Chœur de Radio-Canada, dirigé par Frédéric Vogel, présente la musique traditionnelle de Noël.

Sapins de Noël
Pavillon Benaiah Gibb
Profitez de votre visite au Musée pour admirer les arbres de Noël scintillants décorés par une vingtaine d'associations culturelles et ethniques de Montréal.
Les concerts de Noël et la présentation des traditionnels sapins sont une initiative de l'Association des bénévoles du Musée.

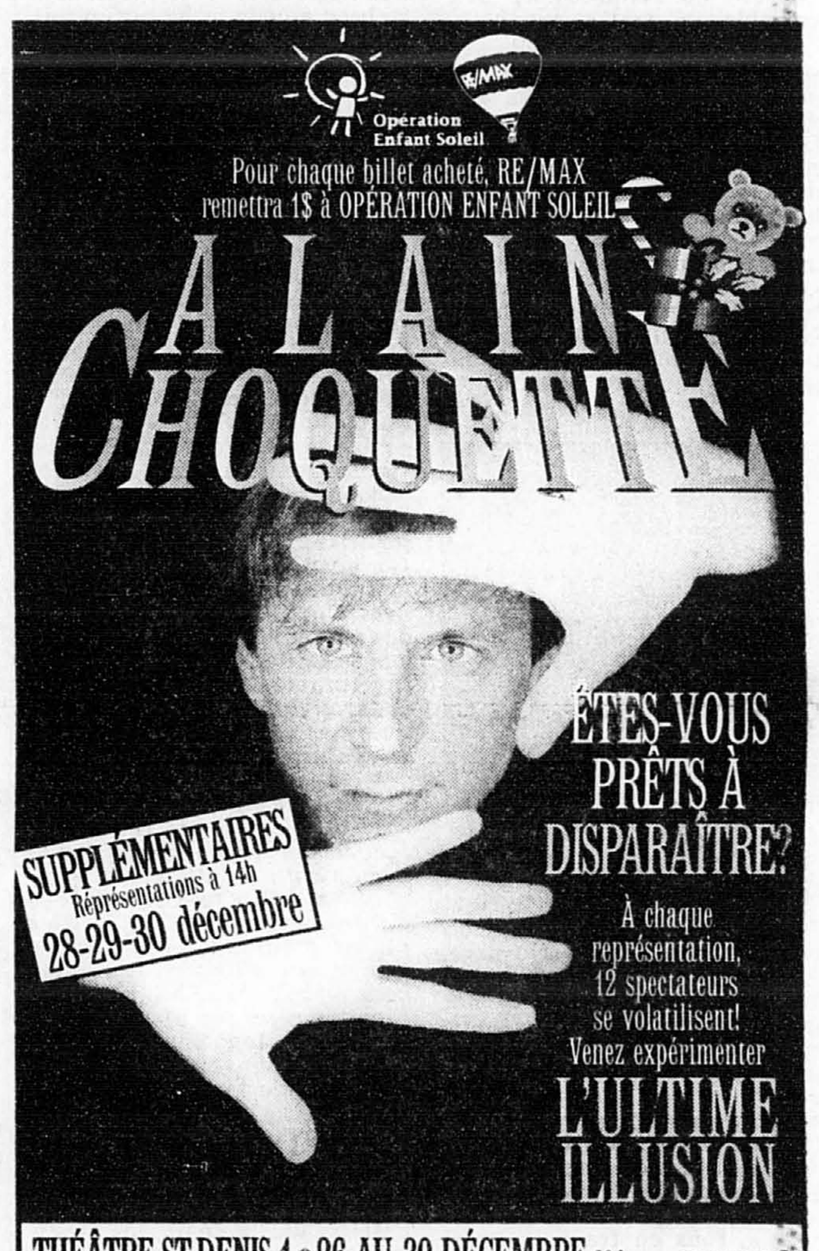
Dimanches-Esso
«À la recherche des anges»... ou comment apprécier les anges de la collection d'art médiéval du Musée. Nos éducateurs vous révéleront le secret d'ornements de Noël comme il ne s'en trouve nulle part ailleurs!
Les dimanches 11 et 18 décembre, entre 13 h et 17 h
Droits d'entrée à la Collection permanente.

Et n'oubliez surtout pas de visiter la nouvelle Boutique du Musée: vous y trouverez un vaste choix d'objets exclusifs.

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h; le mercredi, jusqu'à 21 h. Il est fermé les dimanches 25 décembre et 1^er janvier.

Abonnez-vous et entrez gratuitement en tout temps!

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379-1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec). Info: (514) 285-2000
Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia



La magie de Noël en musique

Populaire

De Johanne Blouin à Elvis

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Johanne Blouin chante Noël » possède une qualité rare pour un disque du temps des Fêtes : des idées ! Or, rien n'est plus difficile : renouveler des classiques archi-classiques sans toutefois rebuter nos oreilles nostalgiques, ce n'est pas un cadeau (ouh, le jeu de mots, toi) !

Pour y parvenir, Johanne Blouin s'est appuyée, d'une part sur le réalisateur-arrangeur-directeur musical Yves Lapierre, homme de métier et de goût, et d'autre part sur une excellente chorale composée de jeunes adultes choisis dans tout le Québec. Prenez par exemple ma préférée de l'heure, *Les Noëls du monde* (plus connu en anglais, sous le titre de *Caroll of The Bells*) chanté dans plusieurs langues sur fond de choeurs africains très « Salif Keita » avec en outre une pointe de Mystère des voix bulgares. Wow !

Même chose avec la célèbre *Au royaume du bonhomme hiver*, que Lapierre a marié avec... *La Valse des fleurs*, tirée de *Casse-Noisette* de Tchaikovsky : incroyable mais vrai, ça marche !

Ajoutez à cela une belle version a cappella du classique *Mon beau sapin* en français, en allemand et en anglais par Johanne Blouin et la chorale, une interprétation sentie du *Stabat Mater* de Pergolèse qui n'a rien de noëlesque mais qui est une des plus belles musiques sacrées en ce monde, les arrangements jazz de *God Rest Ye Merry Gentlemen*, bref, « Johanne Blouin chante Noël » fourmille d'idées qui font plaisir, comme autant d'emballages chatoyants sous le sapin.

Patrick Norman

Il existe des disques de Noël faits pour la famille, le party ou le clinquant. Patrick Norman, lui, conçoit plutôt des albums de Noël pour faire le point et songer à ceux qu'on aime — qu'ils soient encore de ce monde ou pas —, le style d'album qu'on écoute le soir avec pour seul éclairage les ampoules multicolores du sapin... Son « Christmas Album », tout en anglais, est la suite logique et le complément idéal du bel album « Noël sans faim », tout en français, qu'il lançait il y a deux ans : là où le second était plus mélancolique, le premier est plus souriant, là où « Noël sans faim » était plus religieux *(Ave Maria, Minuit, chrétiens)*, « The Christmas Album » est plus blues-country *(I'll Be Home for Christmas, Blue Christmas*, etc.). Dans les deux cas, c'est le même son épuré, né de deux guitares acoustiques et d'une très belle voix (avec parfois des violons discrets), qui permet de véritablement réinventer des classiques tels que *White Christmas* ou *Silent Night*. On appréciera particulièrement une version émouvante de *Happy Xmas (War is Over)* de John Lennon et Yoko Ono, une *Silver Bells* inspirée soutenue par de jolies cloches, et une chanson de Noël très réussie, très « classique », signée par Norman lui-même, *Go Tell The World*. C'est tout simple et c'est tout beau.

Un nouveau Elvis !

Elvis n'est pas mort et son « nouveau » disque de Noël est là pour le prouver ! Sans rire, « If Every Day Was Like Christmas » est en fait une compilation de deux albums d'Elvis, soit « The Christmas Album » en 1957 (qu'on trouve également dans le super-coffret « The Complete 50's Masters ») et « The Wonderful World of Christmas » paru en 1971. Pour rigoler un coup, zyeutez dans le livret (par ailleurs très documenté) la photo d'Elvis dans son fameux *jumpsuit* accompagné du Colonel Parker déguisé en Père Noël, tout ce beau monde juché sur un toit, prêt à passer par la cheminée !

Trêve de plaisanteries. Outre le fait qu'il contient 24 chansons, l'intérêt de ce disque tient à la voix d'Elvis (ah, la lascive *Merry Christmas Baby...*), mais également aux versions inédites de quelques pièces. Ainsi, *I'll Be Home for Christmas* est présentée en trois moutures : la version de 1957 est carrément un « slow poteau » parfait pour un réveillon à deux, la version « officielle » de 1971 fait plutôt dans le blues-country alors que celle non retenue (toujours en 1971) est un blues-rock dont j'adore le « riff » de guitare lourd d'intentions. On appréciera aussi les versions inédites et souvent plus intéressantes parce que plus dépouillées de *It Won't Seem Christmas Without You*, de *Silver Bells* et surtout, surtout de *Holly Leaves and Christmas Trees*, une des plus belles chansons de Noël jamais écrites. Et puis, à la toute fin, comme un chou sur un cadeau, Elvis lui-même nous présente ses voeux de Noël... enregistrés en septembre 1957.

Mariah Carey

Le « Merry Christmas » de Mariah Carey vaut surtout par le nombre de chansons de Noël originales ou moins connues qu'il comprend. Ça fait parfois plaisir d'entendre autre chose que *White Christmas* ou *Mon beau sapin*... Trois des dix pièces sont cosignées par Mariah Carey elle-même, dont une jolie et solennelle chanson célébrant la naissance de l'enfant Jésus (*Jesus Born On This Day*). La chanteuse au vaste registre vocal reprend également la sentimentale « *Christmas (Baby Please Come Home)* » de Phil Spector, très « sixties ». D'ailleurs, les arrangements oscillent souvent entre les années 60 et le gospel à saveur dance (!), avec mention spéciale pour un *Joy To The World* disco et un *Santa Claus Is Comin' To Town* très tonique, parfait pour une petite séance de « workout » après la dinde et les atocas !

La Bande Magnétik

« Qui sera le Père Noël » de la Bande Magnétik ne manque pas d'originalité. Mais il souffre d'un grave défaut pour un disque de Noël : il est quasi impossible d'en fredonner les 12 pièces a cappella, si on excepte le *O Come, O Come, Emmanuel*, qu'on croirait enregistré dans une cathédrale par un ange. Les arrangements vocaux, qui n'évitent pas toujours le cabotinage (notamment le montage de thèmes de « Casse-Noisettes », dont les 4'58 semblent bien longues), sont généralement bien pensés... mais s'adressent d'abord aux amateurs de chorales. Le problème, c'est que, dans le temps des Fêtes, nous autres aussi, on veut chanter.

Des chats !

Succès garanti dans tous les « partys », je vous le jure : « Meowy Christmas » ou 20 classiques de Noël interprétés par les « Jingle Cats », qui sont, eh oui, neuf chats. Neuf chats en poils, en griffes, en chair et en os. C'est à hurler de rire. Impossible de résister à *Silent Night* qui devient, bien sûr, « Miaou, miaou, miaou, miaou ». Cela étant dit, c'est le genre de disque qu'on écoute une ou deux fois, pas plus, sous peine de développer une sérieuse allergie aux chats. Mais c'est un « running gag » génial pour les 10 ans à venir.

Natalie Cole

« Holly & Ivy » de Natalie Cole s'écoute bien, surtout si on aime les arrangements de style « big band » et « lounge jazz » bon chic bon genre. Mais je ne vous cacherai pas que je le trouve un peu froid, plus proche du bonhomme de neige qui se dresse à l'orée du grand bois que du feu qui danse dans la cheminée !

Quitte à faire, je préfère le bel album « The Christmas Song » de son papa, Nat King Cole, enregistré en... 1946 et ressorti en CD il y a quelques années.

La tradition

Si vous désirez perpétuer la tradition de l'histoire de la Nativité chez vous, « Sainte Nuit » est l'album par excellence. Enregistré l'an dernier dans le cadre de la Crèche vivante au Vieux-Port de Montréal (dans un froid de canard), ce disque permet à la belle voix de Paul Hébert de nous parler d'un petit enfant qui allait bouleverser le monde, accompagné de chants par Robert Marien, Martine Chevrier, Claude Gauthier, Renée Claude, Marie-Michèle Desrosiers et une chorale. Une partie des profits seront versés à l'Accueil Bonneau.

The Nylons

Le quatuor canadien The Nylons propose, avec « Harmony — The Christmas Songs », des versions agréables mais un peu ordinaires de grands classiques, sans la petite pointe d'humour qui est pourtant sa marque de commerce.

Les pièces sans autre instrument que les quatre superbes voix de ses membres sont les plus réussies, de même que la seule composition originale de l'album, *What Does Christmas Mean to Me*, très soul contemporain.

Classique

Casse-noisette et Messiah restent indéclassables

CLAUDE GINGRAS

Pour bien des gens, les disques de musique de Noël font partie de la fête, autant que le sapin décoré, les cadeaux et le réveillon. Cette semaine encore, on me demandait « quelques suggestions » à cet égard.

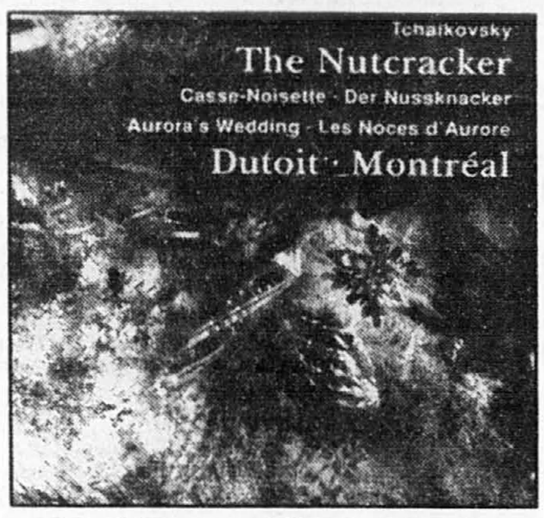
Au départ, deux titres s'imposent : *Messiah*, le touchant oratorio de Handel, et *Casse-noisette*, le scintillant ballet de Tchaïkovsky. De chacun, il existe de nombreux et excellents enregistrements. Pour *Casse-noisette*, la version de Dutoit et l'OSM, parue l'an dernier, est l'une des plus belles qui soient (London, coff. 2 d., 440 477-2). Un deuxième choix : Antal Dorati et l'Orchestre Symphonique de Londres (Mercury, coff. 2 d., 432 750-2).

Messiah — ou, si l'on préfère, *Le Messie* — pose plus de problèmes, en raison d'esthétiques qui souvent varient d'un chef à l'autre.

Pour un *Messiah* à grand déploiement choral et orchestral, la version « romantico-victorienne » de 1959 de Sir Thomas Beecham, rééditée par RCA Victor, est irrésistible. Rien à voir avec la musicologie, mais, en revanche, quelle effervescence, quelle sincérité aussi (coff. 3 d., 09026).

À l'opposé se place le *Messiah* intime, à caractère musicologique, de Christopher Hogwood : petites formations d'instruments anciens et de voix d'hommes et d'enfants, voix féminines pour les solos seulement, le tout dans une approche pleine de fraîcheur et de simplicité (London, coff. 2 d., 430 488-2 ; enregistrement paru précédemment chez L'Oiseau-Lyre).

Il existe aussi une version *do-it-yourself*, que voudront explorer tous ceux qu'intéresse l'histoire de *Messiah*. C'est celle de Nicholas McGegan, avec instruments anciens (Harmonia Mundi, coff. 3 d., HMU 907050.52). L'une des plus belles du catalogue, cette version est aussi la plus complète en ce qu'elle contient tous les airs de remplacement composés par Handel pour telle ou telle occasion. Télécommande et livret d'instructions en mains, il est possible de reconstituer ainsi *neuf* auditions différentes que Handel dirigea ou entendit.



Casse-noisette : la version Dutoit-OSM est l'une des plus belles qui soient.

Cette année encore, ces enregistrements de *Messiah* et de *Casse-noisette* seront la source d'immenses joies. Je ne vois d'ailleurs pas le jour où ils seront déclassés. Ils possèdent déjà les caractéristiques de classiques du disque.

La production de 1994

À l'exception de trois ou quatre titres, les nouveautés de cette année font pâle figure, en comparaison. Aucun nouveau *Messiah* qui s'impose, aucun nouveau *Casse-noisette* non plus. Plutôt, quelques disques isolés formant un bien curieux assemblage. Ils sont énumérés ici par ordre... décroissant d'intérêt et de qualité.

■ CHRISTMETTE. Gabrieli Consort and Players, dir. Paul McCreesh (Archiv Produktion, 439 931-2).

Au plan musical, le plus intéressant de ces nouveaux disques. Le titre « Christmette » n'est pas, comme on pourrait le croire, une formule commerciale concoctée à partir du mot « Christmas », mais un terme bien allemand signifiant « service matinal de Noël ». En regroupant différentes oeuvres de Michael Praetorius (1571-1671), de quelques autres compositeurs aussi, et en suivant l'ordre du culte luthérien de l'époque, le musicologue et chef d'orchestre Paul McCreesh a reconstitué une messe luthérienne telle que chantée dans les églises d'Allemagne vers 1620.

Peu importe que l'enregistrement ait été effectué en Norvège plutôt qu'en Allemagne : l'ambiance est là, y compris la lecture de l'épître et le chant des fidèles.

■ LES GRANDES VOIX DU CANADA (vol. 4) CHANTENT NOËL (Analekta, AN 2 7805).

C'est le volume 4 de la collection lancée par Renée Maheu et c'est le plus attachant de tous ces disques, l'écho d'une époque heureuse où Noël était une fête en laquelle on croyait, où Noël n'était pas devenue le gâchis commercial que l'on connaît aujourd'hui.

Il y a bien là deux ou trois exemples de sauteries, comme il y en a toujours eu (ainsi, cette chanson de La Bolduc), mais l'essentiel de ces 17 plages est constitué de cantiques comme on en chantait à l'église et à la maison. Les enregistrements, datés de 1906-1948, permettent de réentendre, dans une prise de son rafraîchie, le fameux *Minuit, Chrétiens !* de 1945 de Raoul Jobin et les Disciples de Massenet, de retrouver l'exemplaire Quatuor Alouette et de découvrir un autre quatuor vocal, qui a nom Saint-Saëns et dont on ne dit rien ici (non plus que dans les deux éditions de l'*Encyclopédie de la musique du Canada*). Heureuse idée que d'avoir repris la simple et touchante *Vierge à la crèche* du ténor Paul Dufault, qui figurait dans le volume 1 de la collection (la plage y était datée de 1925 ; on la donne ici comme étant de 1924).

■ GREAT VOICES OF CANADA (vol. 5) SING CHRISTMAS (Analekta, AN 2 7806).

On a aussi fait un disque de Noël du volume 5 de la collection *Grandes Voix / Great Voices*, avec, cette fois, des gravures historiques destinées à un public anglophone. Ici encore, 17 plages — bilinguisme rigoureux ! —, datées de 1918-1949, mais programme plus inégal, avec trop de profane et trop de musique d'ensemble, style *barbershop quartet*, et traitement sonore moins réussi.

Il y a là cependant des documents à entendre. Du premier des trois *Messiah* de Beecham, celui de 1927, on a récupéré deux sélections chantées par Hubert Eisdell, ténor britannique venu au Canada comme professeur. D'autres documents encore : les voix du contralto noir Portia White (la « Marian Anderson canadienne »), de Florence Easton chantant *Minuit, Chrétiens !* en anglais et de Jeanne Gordon. Et une curiosité : Deanna Durbin, actrice de Hollywood et chanteuse, née à Winnipeg, dans l'*Ave Maria* de Gounod.

■ BRIGHT DAY STAR. The Baltimore Consort et Custer LaRue, soprano (Dorian, DOR-90198).

Vingt pièces courtes, presque toutes anciennes et profanes, jouées sur les petits instruments appropriés (rebec, flûtes à bec, luths), avec un soprano léger dans la moitié d'entre elles. Très jolie réalisation, mais programme exclusivement associé au monde anglo-saxon.

■ NOËLS DES TEMPS ANCIENS. Ensemble Claude-Gervaise, dir. Gilles Plante, et Josée Novembre, mezzo-soprano (Oratorio, ORCD-4102).

Le même type de formation instrumentale qu'à Baltimore et le même nombre de pièces, davantage si l'on compte les titres bien connus groupés en pot-pourri. Dommage que la voix soit si ennuyeuse car les instruments-jouets font d'amusants petits bruits.

■ NOËL / CHRISTMAS / WEIHNACHTEN : LES CHANTS INOUBLIABLES. Choeur Les Rhapsodes, dir. André Chiasson, Luce Vachon, soprano, avec orgue et harpe (Analekta, AN 2 9340).

Une anthologie de 25 noëls français, anglais et allemands, dans la langue d'origine. Une dizaine au plus sont familiers, mais tous sont admirablement chantés par ce choeur de Québec aux voix douces et bien harmonisées.

■ A FESTIVAL OF CAROLS. Choeur de la St. John's Anglican Church, d'Elora, Ont., dir. Noel Edison, Brett Polegato, baryton, Guy Few, trompettiste, et Michael Bloss, organiste (IBS, 1013).

Un beau disque de noëls connus et moins connus (20, là encore), chantés *a cappella* ou avec modeste accompagnement d'orgue ou de trompette. La meilleure tradition anglo-protestante, sauf pour un *Minuit, Chrétiens !* chanté en français, plutôt faux et sur un ton d'enterrement. (Les traductions françaises des textes anglais sont une monstruosité.)

■ UN NOËL TRÈS SPÉCIAL / A VERY SPECIAL CHRISTMAS. Henry Doktorski, accordéoniste, Huei-Sheng Kao, violoniste, Gretchen van Hoesen, harpiste, Pittsburgh Chamber Orchestra and Boychoir (ATMA, 2 9727).

Le « très spécial » s'applique, de toute évidence, à la présence d'un accordéon « chantant » les airs familiers. L'« orgue à bretelles » est traité ici discrètement, musicalement même, et l'ensemble est tranquille, reposant, un rien monotone... jusqu'à la plage 23, où entre une armée d'enfants bruyants.

■ THIS IS CHRISTMAS. The Mormon Tabernacle Choir, dir. Jerold Ottley, avec orgue et orchestre (Intersound, CDS 3494).

Le plus fameux choeur au monde, toujours aussi impeccable d'intonation et de coordination. Mais programme trop peu familier et arrangements trop commerciaux. Un disque qu'on entendrait, sans y prêter attention, chez Canadian Tire, mais qu'on ne voudrait pas apporter chez soi.

■ VOICES OF CHRISTMAS (Sony, SK 66300).

Une compilation d'enregistrements déjà parus. Au total : 25 pièces, dont la moitié sont chorales (entre autres, l'*Hallelujah !* de *Messiah*). Deux ténors (sur trois !), soit Domingo et Carreras, s'échangent les phrases d'un *Adeste fideles* chanté comme de l'opéra ; plus loin, Domingo s'essaie sans succès à *White Chri-i-stmas*. Marilyn Horne (dont le nom a été oublié sur la pochette) chante Noël d'une façon agressive, Frederica von Stade larmoie, et les arrangements sont souvent surchargés et vulgaires.

Enfants

Carmen Campagne : de quoi en faire rougir plusieurs... même Bibi!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Cet adolescent dont on dit aujourd'hui qu'il s'est fait greffer une paire d'écouteurs sur les oreilles et un baladeur dans la main, a probablement des antécédents remontant à sa petite enfance : parions qu'à son premier ou à son deuxième Noël, il a reçu en cadeau le fameux magnétocassette incassable (dont nous tairons la marque...). Et, à partir de là, vous avez régulièrement remercié l'inventeur de la pile rechargeable !

Bref, êtres normaux s'il en est, les enfants adorent la musique. Voici donc quelques suggestions qui pourraient inciter Fiston à (enfin !) changer de disque.

Tout d'abord, l'album « préparatoire ». Celui qui célèbre le Père Noël et ses rennes, raconte le sapin et les cadeaux, vante les anges et les tambours : **La magie de Noël**, de Carmen Campagne.

Un disque dans lequel, avec la complicité toute fraternelle des membres de Hart-Rouge, la chanteuse que les tout-petits aiment tant parvient à insuffler quelque chose de pétillant et de très joyeux dans des airs traditionnels ô combien de fois enregistrés (*Petit papa Noël, L'enfant au tambour, Mon beau sapin* et autres *Sainte nuit*) !

Juste avant que cet album du temps des Fêtes ne se retrouve sur le marché, Carmen Campagne en avait lancé un autre, **J'ai tant dansé**, qui connaît actuellement un succès monstre. Et qui pourrait se retrouver, joliment emballé... sous le sapin : il est sans contredit de ces productions qui font la joie des petits et des grands. Le tout n'y est pas

gnan-gnan. Les musiques, jamais sucré-bonbon. Et les paroles, nullement bêtifiantes.

En fait, après une écoute de **J'ai tant dansé**, bien des disques destinés aux enfants paraissent fades. Ceci, même s'ils possèdent d'indéniables qualités.

Ainsi, le *Bonhomme bonhomme* que l'on retrouve sur le troisième volume de **Mon folklore**, d'Edith Butler (où est donc passé son fameux esprit de party ?) et de Jacqueline Lemay, semble bien sage à côté de celui de Carmen Campagne, dans lequel Hart-Rouge multiplie les effets vocaux.

Mon folklore compte tout de même de fort jolis moments, qui surgissent ici et là au détour de l'écoute, entre autres lorsque Mme Lemay se laisse aller à un brin de folie. Cela donne, par exemple, le très amusant *Et moi je m'enfouiyais*. Drôle à écouter, encore plus drôle à chanter. Car, et c'est là un des points intéressants de cette série de disques, toutes les chansons interprétées par Jacqueline Lemay ou par Edith Butler sont également présentées en version instrumentale. Le tout est complété par un livret de paroles. Avis aux apprentis chanteurs... et ils sont nombreux !

Peut-être autant, en fait, que les fans de l'extraterrestre à la voix aussi grinçante que sa chevelure vert lime. J'ai nommé Bibi (Michel Ledoux), de la populaire émission Bibi et Geneviève. Eh bien, Bibi a récemment décidé de faire son rapport de « stage de planète » en musique... et en compagnie de son nouveau copain, Julien (Nicolas Canuel).

Ça donne **Le rock de la Terre**, un album... pas très rock, où l'on parle beaucoup et où l'on chante un peu de country, un peu de balades, un peu de jazz et, finalement, un peu de rock. Le tout, avec des paroles parfois moches (« Légère comme une libellule, à la lumière de la Lune, elle m'a rendu somnambule »), parfois lourdes de message (« Savoir écrire, ça c'est super ! Le dictionnaire et la grammaire sont tes meilleurs points de repère »), mais parfois franchement amusantes.

THÉÂTRE

Du théâtre comme chez Duceppe, mais pour les enfants

«Le pays parallèle» du Théâtre de l'Allumette plonge les petits dans le merveilleux, sans leur faire la morale

JEAN BEAUNOYER

■ En cette période des fêtes, il y a encore une place pour la féerie et les bons sentiments dans *Le pays parallèle* que nous propose le Théâtre de l'Allumette.

Il s'agit de la première pièce d'un tout nouveau théâtre et d'une première mise en scène du comédien Emmanuel Bilodeau, qui a fondé en mai 1993 le Théâtre de l'Allumette en s'inspirant de la méthode de travail du Théâtre Repère. Avec très peu de moyens financiers, beaucoup de bénévolat, d'enthousiasme ainsi qu'une belle générosité de la part d'un mécène qui a déboursé $ 5 000 de sa poche, le théâtre de l'Allumette pourra présenter ce voyage dans le pays de l'imaginaire des enfants à la salle André-Pagé de l'École nationale de théâtre, du 22 décembre au 6 janvier. Il ne faut pas s'y tromper : le spectacle s'adresse aux enfants et sera présenté à 10 heures 30 et 14 heures les jeudis et vendredis et à 14 heures du lundi au mercredi.

« Notre public, c'est celui des enfants de 5 à 12 ans et on ne cherche pas à compliquer les choses, précisait Emmanuel Bilodeau. On commence le spectacle avec un rock'n'roll et on parle le langage des enfants. Notre but n'est pas de rejoindre tous les publics et de satisfaire les critiques. C'est dans le monde merveilleux des enfants que nous voulons plonger en voyageant dans un pays imaginaire avec des personnages médiévaux mais ce n'est pas un *show clean,* esthétique, moralisateur. C'est un *show* délinquant à l'intérieur d'un genre nouveau qui pourrait ressembler au *work and progress* du théâtre Repère et de Robert Lepage mais pour enfants. On a d'ailleurs travaillé avec Robert (Lepage) à l'École Nationale. Nous n'avons pas son génie mais on utilise ses techniques de réchauffement, on improvise autour des objets comme il le fait et on dessine nos scènes à chaque répétition. Je pense qu'il n'y a pas une entreprise plus excitante, plus stimulante que cette expérience de création ».

Un rêveur

Cette pièce raconte l'histoire de François Latour qui est incapable de se concentrer à l'école et qui préfère rêver au monde médiéval. Un jour, après l'école, des hommes gargouilles venus du Pays Parallèle, enlèvent la petite amie de François, la belle Génia. François devra délivrer son amoureuse après avoir franchi de nombreuses épreuves. Voilà pour la féerie et pour le clin d'oeil à Walt Disney mais on a inventé plein de gadgets, plein de personnages et on a créé un pays dont rêvent tous les enfants.

Plus d'un an de travail pour ce personnage qu'on a présenté en atelier l'an dernier et qui a été bien reçu par les enfants.Les comédiens, qui sont d'abord les véritables artisans de ce sepectacle, sont bien connus des enfants. Geneviève Angers a joué dans la série *D'amour et d'amitié !* et dans *Scoop*; François Chénier interprète François Clément dans *Watatatow,* Emmanuel Bilodeau joue le personnage de Vladimir dans la série *La princesse astronaute* en plus de rôles importants dans les théâtres institutionnels. Geneviève Rochette, Mireille Naggar et Nathalie Trépanier complètent la distribution de ce spectacle auto-géré.

Il s'agit de la deuxième version d'un spectacle construit à partir d'improvisations. Cette pièce pour enfants ne dépasse pas 65 minutes et Emmanuel Bilodeau rêve d'une tournée après la série de 17 spectacles présentées à la salle André-Pagé

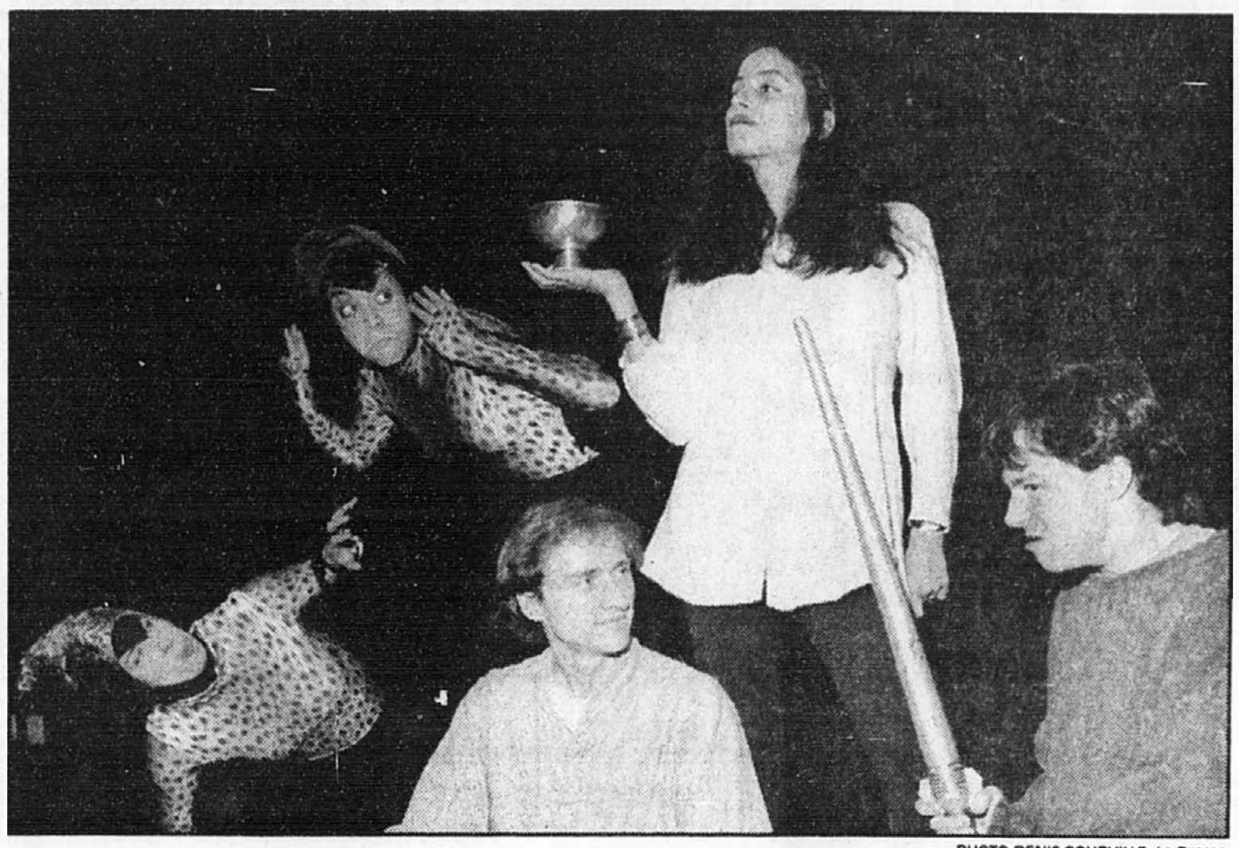


PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Les comédiens Nathalie Trépanier, Mireille Naggar, Emmanuel Bilodeau, Geneviève Rochette et François Chénier ont créé le pays dont rêvent tous les enfants, *Le pays parallèle*.

Un spectacle annuel ?

« Tout dépendra de la réaction du public, disait-il. J'aimerais bien que ce *show* revienne à chaque Noël. C'est difficile à définir : ce n'est pas prétentieux, compliqué et en même temps c'est un théâtre qui va plus loin et qui rejoint tous les enfants. C'est du théâtre comme chez Duceppe, pour enfants. J'espère qu'on nous appuiera parce que c'est un théâtre de liberté et de création extraordinaire. Les gens qui travaillent dans ce théâtre le font bénévolement jusqu'à maintenant puisque c'est une production auto-gérée mais tout le monde est impliqué, tout le monde croit à cette forme de théâtre et je crois que les enfants vont nous suivre ».

Et je retiens dans tout ça une transparence dans les intentions, dans le message et dans la partie du public qu'on veut cibler. Il ne s'agit pas d'un jeune public mal défini avec une pièce pour ados qui s'adresse aux adultes et qui pourrait rejoindre les enfants. Il faudrait qu'on se remettre à appeller un chant, un chant, un pauvre, un pauvre et un enfant, un enfant. Il n'y a pas de mal à ça.

Vingt ans de théâtre social

Parminou offre du théâtre de qualité jusque dans les coins les plus reculés

JEAN BEAUNOYER

■ Après 20 ans d'activités, 145 créations présentées au Québec, au Canada et même en Europe devant plus d'un million de spectateurs au total, le théâtre Parminou mériterait à tout le moins qu'on souligne la présentation d'un nouveau spectacle au Spectrum le 13 décembre, *L'arme au coeur.*

On connaît le Théâtre Populaire du Québec dont le mandat est de proposer des productions théâtrales aux diffuseurs de toutes les régions du Québec mais on connaît bien mal, surtout à Montréal, le théâtre social de Parminou qui oeuvre dans plus de 200 municipalités du Québec depuis 20 ans :

« Nous proposons du théâtre alternatif et on a gardé l'image des années 70 qui ne plaît pas à certains milieux. Vous savez très bien qu'on a craché sur tout ce qui est engagé socialement, durant les dernières années », racontait Pauline Voisard, de l'équipe permanente de la compagnie, formée de neuf membres.

Le poète Gilles Vigneault avait déjà déclaré « qu'il ne fallait pas jeter le bébé avec l'eau du bain » et il ne faudrait pas oublier trop vite le centre de création du Parminou, unique en son genre au Canada.

On a installé à Victoriaville, un centre de création théâtrale réunissant sous un même toit tous le service de la production théâtrale de 1 240 mètres carrés comprenant des salles de répétitions, un impresionnant costumier, des ateliers pour décors et costumes, des équipes de son et d'éclairage et une flotte de voitures et camions pour sillonner le Québec. De quoi faire rêver toutes les compagnies de théâtre de la province et d'ailleurs.

Le théâtre Parminou est un théâtre qui répond aux besoins et aux demandes de la population de tous les coins du Québec. Il s'agit d'un théâtre d'intervention, un théâtre social et surtout un théâtre significatif qui s'inspire de la réalité. On a déjà présenté des spectacles dans des centres de détention, dans les écoles, dans des congrès en proposant une oeuvre dramatique autour d'un thème.

On a joué *Les bleus amoureux* qui traite de la violence conjugale dans une vingtaine de prisons. On a joué 203 fois *L'effet secondaire* et *L'égalité brille pour tout le monde* a été présentée plus de 600 fois au Québec, au Canada et en France. Le théâtre Parminou s'est dégagé des courants sociaux et des modes pour répondre aux besoins réels de la population en se rendant dans les coins les plus reculés de la province, en proposant du théâtre professionnel bien souvent à des gens qui n'avaient jamais vu une représentation théâtrale de leur vie.

Habituellement, on élabore le texte d'une pièce à partir de recherches, de consultations et de rencontres avec les gens du milieu. On a interrogé des adolescents victimes de violence, des professeurs, des parents avant d'écrire le texte de *L'arme au coeur.* On a proposé par la suite un premier texte à l'atelier de Victoriaville devant les gens de la région et par la suite, c'est le début de la tournée.

Le théâtre Parminou s'est associé à la Fondation du docteur Philippe-Pinel pour la production de *L'arme au coeur* et on a organisé un happening qui réunira pas moins de 800 jeunes au Spectrum, le 13 décembre prochain. Par la suite, on préparera un autre événement avec cette pièce qui provoque des réactions, des dialogues entre comédiens et spectateurs, dans une autre municipalité. Le théâtre du Parminou est un outil de communication, un lieu de recontres, d'échanges qui s'adresse à tous ceux qui ont besoin de beaucoup plus qu'un simple divertissement.

Luc Guérin: d'un rôle casse-gueule à l'autre

JEAN BEAUNOYER

■ On parle beaucoup des succès de Benoît Brière et de Martin Drainville, deux comédiens qu'on s'arrache actuellement et qu'on voit un peu partout, sur scène, à la télé et bientôt ensemble au cinéma, mais il ne faudrait pas oublier que c'est Luc Guérin qui enfile les premiers rôles dans les théâtres institutionnels depuis quelques années.

Après avoir joué le rôle principal (où il devait interpréter trois personnages) dans *Chacun son tour* de Cooney chez Duceppe, il y a quelques années, il a occupé la scène du prestigieux théâtre du Chenail-du-Moine à Sorel pendant tout un été en campant une dizaine de personnages dans *Docteur malgré lui,* avant de jouer un personnage déjà interprété par Woody Allen dans *Joue-le pour moi Sam* au Rideau Vert.

Finalement Guérin a joué rien de moins que le con dans *Dîner de cons,* l'été dernier au St-Denis dans le cadre du festival Juste pour rire. Et voilà qu'il remet ça, alors qu'il devra encore se multiplier en interprétant les deux jumeaux dans *Corps à corps,* une comédie anglaise de Gerald Moon présentée chez Duceppe du 14 au 21 décembre et du 5 janvier au 4 février prochain.

Brière, Drainville et Guérin sont des complices sur scène et dans la vie et ne leur parlez pas de compétition, ni de comparaison entre eux. Il faut tout de même reconnaître que le parcours a été plus long, plus laborieux pour Guérin qui me semble être le troisième mousquetaire du groupe. En dix ans de métier, Guérin a d'abord accepté tous les rôles qu'on lui offrait dans le but d'apprendre et de vivre le plus grand nombre d'expériences possible dans le monde du spectacle et puis, il s'est mesuré à des rôles difficiles, exigeants et parfois même casse-gueule. Le meilleur exemple est celui qu'il interprétait dans *Joue-le pour moi Sam* où il devait reprendre le personnage qu'avait joué Woody Allen au théâtre et au cinéma. Allen avait également écrit la pièce :

« Les salles étaient pleines mais je me souviens que la critique avait été partagée, raconte Guérin. On ignorait peut-être les restrictions que nous imposait Woody Allen : il ne fallait pas adapter la pièce ni modifier une ligne du texte. Effectivement c'était un des rôles dangereux que j'ai joués ».

Dans *Le dîner de cons,* c'est Jacques Villeret qui interprétait son personnage dans la production française à Paris. Encore là, dans la salle, on a pensé au créateur du personnage et Guérin a fini par imposer son style en y mettant beaucoup d'énergie. L'énergie est d'ailleurs devenue sa spécialité depuis qu'il met les bouchés doubles ou triples sur scène. Dans *Chacun son tour,* il interprétait trois frères, si je me souviens bien, alors que l'un sortait par la porte d'un bout de la scène et l'autre entrait au même moment par la porte de l'autre bout. Rien de bien sorcier puisqu'on avait utilisé une doublure mais il fallait tout de même jouer serré sans se tromper un seul soir.

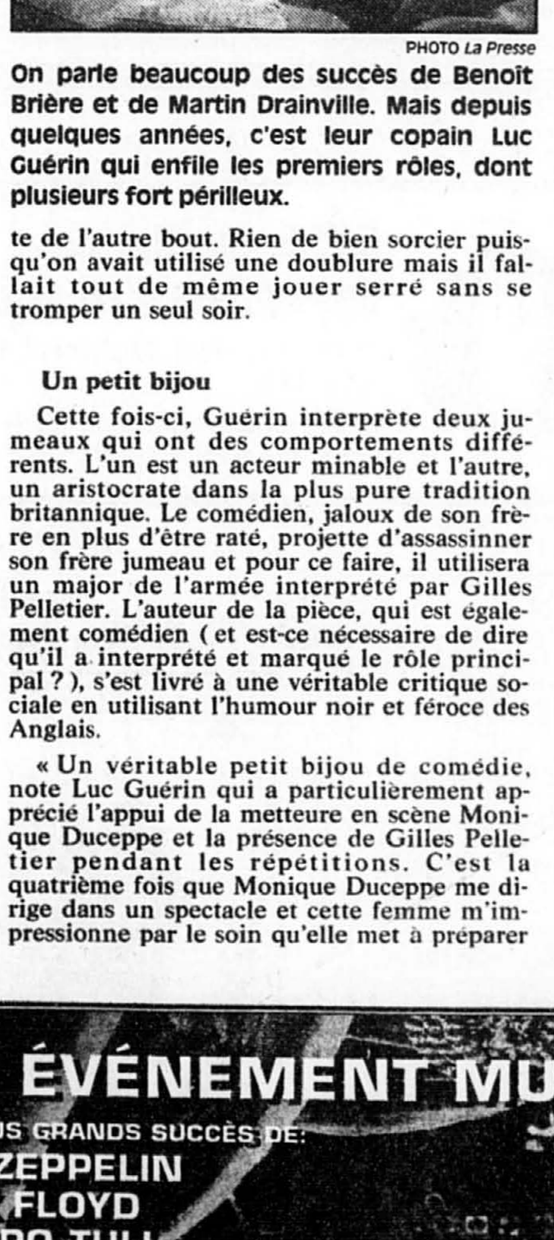


PHOTO *La Presse*

On parle beaucoup des succès de Benoît Brière et de Martin Drainville. Mais depuis quelques années, c'est leur copain Luc Guérin qui enfile les premiers rôles, dont plusieurs fort périlleux.

Un petit bijou

Cette fois-ci, Guérin interprète deux jumeaux qui ont des comportements différents. L'un est un acteur minable et l'autre, un aristocrate dans la plus pure tradition britannique. Le comédien, jaloux de son frère en plus d'être raté, projette d'assassinner son frère jumeau et pour ce faire, il utilisera un major de l'armée interprété par Gilles Pelletier. L'auteur de la pièce, qui est également comédien (et est-ce nécessaire de dire qu'il a interprété et marqué le rôle principal ?), s'est livré à une véritable critique sociale en utilisant l'humour noir et féroce des Anglais.

« Un véritable petit bijou de comédie, note Luc Guérin qui a particulièrement apprécié l'appui de la metteure en scène Monique Duceppe et la présence de Gilles Pelletier pendant les répétitions. C'est la quatrième fois que Monique Duceppe me dirige dans un spectacle et cette femme m'impressionne par le soin qu'elle met à préparer ses spectacles. Elle est extrêmement bien documentée avant d'entreprendre les répétitions et dans ce cas-ci, c'est très important puisque l'action de la pièce se situe à Londres en 1936 et je dois interpréter deux personnages appartenant à des milieux différents, d'une autre époque et d'un pays que je connais peu. Monique travaille en douceur et vit dans l'ombre. C'est une personne qui gagnerait à être connue.

« J'ai répété tous les soirs avec monsieur Pelletier, un combat d'épée que vous verrez dans la pièce. J'ai découvert un homme extraordinaire qui m'a fait la preuve qu'on peut garder le feu sacré pendant longtemps dans ce métier. Avec toute son expérience, il est disponible pour apprendre. C'est une leçon pour moi. Je me considère encore jeune dans le métier que je fais et ce grand comédien m'inspire, me donne le goût d'aller loin en apprennant toujours ».

Un homme de famille

Luc Guérin me disait la même chose au début de sa carrière il y a dix ans, mais les mots n'avaient plus la même résonnance. En dix ans de vie, on traverse des moments difficiles, on perd quelques illusions et quelques plumes : « Je croyais à certaines valeurs presque naïvement au début de ma carrière. Avec le temps, on s'endurcit, on devient plus patient et je dois dire que le plus difficile a été de maintenir l'équilibre. Je dois dire que j'ai la fierté d'avoir su maintenir l'équilibre entre mon travail et la famille. C'est important pour moi la vie de famille et c'est le même cas pour Benoît Brière et Martin Drainville et c'est peut-être ce qui nous réunit. Le risque, maintenant, c'est la santé. Parvenir à vivre normalement en travaillant 15 ou 16 heures par jour, ce n'est pas facile mais il faut bien se rendre compte qu'en ces temps de récession, les gens travaillent beaucoup plus qu'avant. »

Après ces dix ans de métier, j'ai découvert tout le potentiel artistique du Québec. La quantité de créations per capita, chez nous, est phénoménale. Nous sommes assis sur une mine d'or et franchement, je n'ai aucune envie de faire carrière ailleurs qu'ici. Maintenant, c'est un attachement que j'ai pour le Québec, plus solide que jamais, et je pense que j'en ai pris conscience en regardant La soirée des masques à la télévision. »

Homme de famille, vivant sans histoires, Luc Guérin n'a jamais voulu admettre son nationalisme ni s'impliquer dans une discussion politique. Il est vrai que le monde du spectacle est un grand pays où le public est le véritable maître : « Je n'ai jamais oublié pour qui je fais tout ça, disait le comédien, en me rappellant qu'il était porte-parole pour les enfants atteints de déficience intellectuelle. J'ai vu des parents tellement courageux.... » Encore la famille en pensant à ses deux filles de 5 ans et 3 ans. C'est ça l'important. Le reste n'est que de la comédie.

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION «PETITS FORMATS»
jusqu'au 23 décembre
100 ARTISTES
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours Vieux-Montréal
(514) 875-8281
Du mar. au dim. de 11 h à 17 h
Robert Tremblay, membre associé du « APPRAISERS ASSOCIATION OF AMERICA »
S2176945

ŒUVRES RÉCENTES
JACQUES PAYETTE
OUVERT LE DIMANCHE, 12 h 30 à 17 h 30
GALERIE DE BELLEFEUILLE
1367, AV. GREENE TÉL.: 933-4406
S2176842

Petites surprises
«CAFÉ-RENCONTRE LE 11 DÉC.» de 12 h à 17 h
LES ARTISTES SERONT PRÉSENTS
34, ST-PAUL O., VIEUX-MONTRÉAL
849-6052
ART MONARO
S2176917

École des beaux-arts
Cours hiver 1995
Dessin
Peinture
Photographie
Gravure
Sculpture
Céramique
Joaillerie
Design
Calligraphie
Enfants et adolescents
débutant
intermédiaire
avancé

• frais de cours déductibles d'impôts
• studios modernes
Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301
5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal, Québec H3W 1M7
CÔTE-STE-CATHERINE
Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS CENTRE FOR THE ARTS

PETITS FORMATS
jusqu'au 30 décembre
Dallaire, Ferron, Fortin, Cosgrove, Gagnon, Krieghoff, Lemieux, Riopelle, Roberts, Suzor Côté.
Galerie Claude Lafitte
1480, rue Sherbrooke Ouest
Tél.: 939-9898
Achetons tableaux de maîtres.
S2177672

basilières-portenier
vous présente
sa dernière exposition
de bijoux
jusqu'au 22 décembre
Également
Exposition de petits formats
GALERIE Clarence Gagnon
1108, Laurier Ouest
Outremont 270-2962
du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
samedi de 11 h à 17 h
dimanche de 13 h à 17 h
S2168212

Quartier des Arts du Vieux-Montréal
Galeries d'Art

Michel-Ange	430, Bonsecours	875-8281
Yves Laroche	4, Saint-Paul E.	393-1999
La Guilde Graphique	9, Saint-Paul O.	844-3438
Art Monaro	34, Saint-Paul O.	849-6052
Galerie Parchemine	50, Saint-Paul O.	845-3368
Atelier Raphaël	205, Saint-Paul O.	845-3376
Relais des Epoques	234, Saint-Paul O.	844-2133
Galerie des Métiers d'art	384, Saint-Paul O.	287-7555

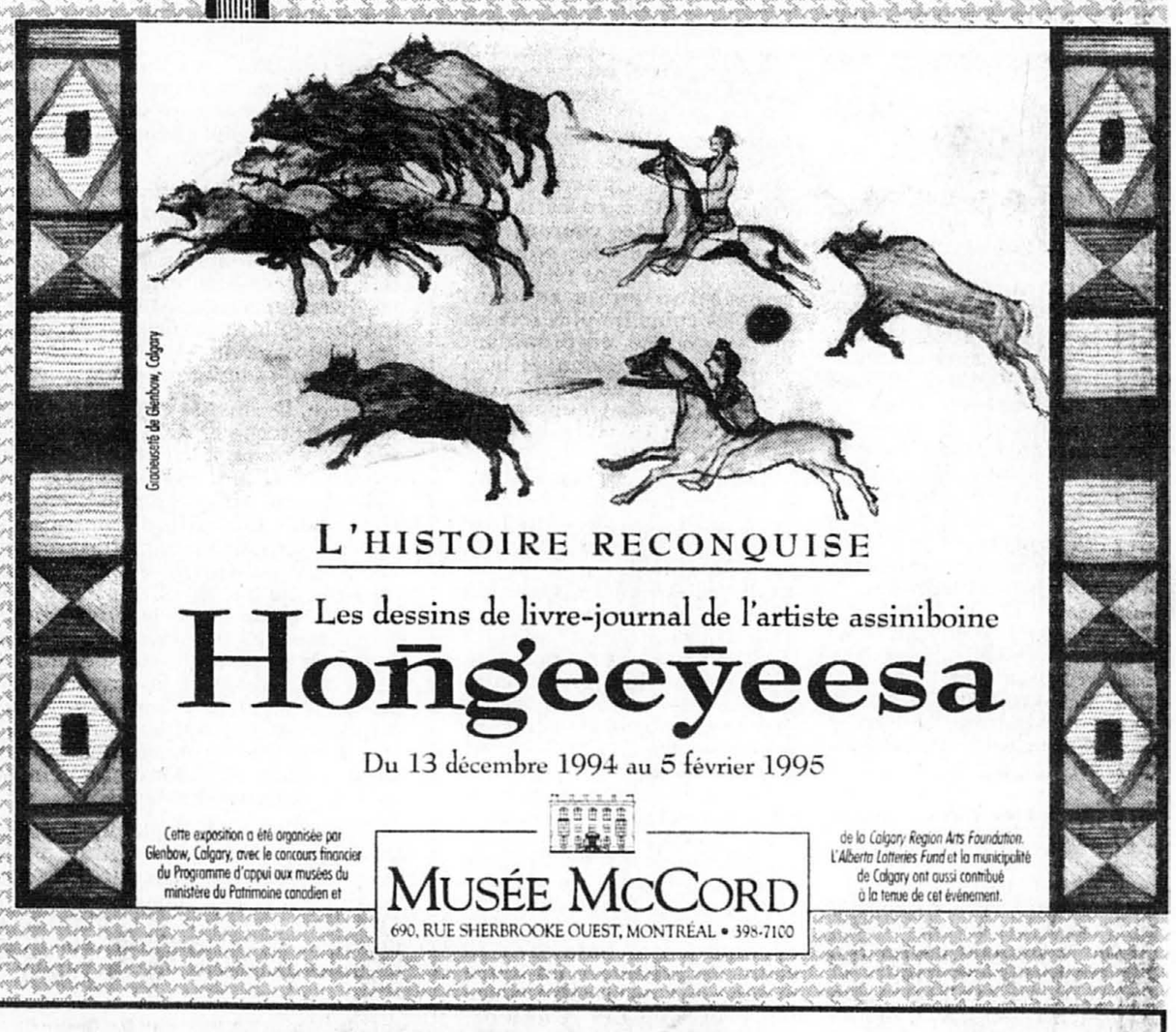
Venez nous voir, nous visiter, nous découvrir dans le site historique du Vieux-Montréal
S2173786

J'AIME la pierre
J'AIME la préhistoire
J'AIME le moyen âge
Sérigraphie sur pierre

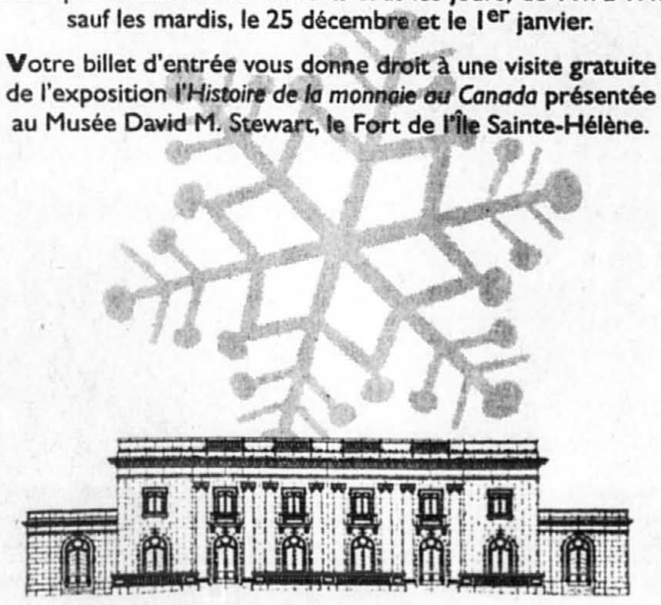
J'aime et j'offre un cadeau royale.
MAUZART
Appuis-livre, tables, mosaïques, miroirs, objets décoratifs
Atelier et salle de montre
Mar. au dim. : 13 h à 17 h
5000, rue Iberville, bur. 202 (entrée porte 6)
Montréal (Québec)
514 . 522 . 7824

Fables Flocons et Fantaisie
Jusqu'au **30 décembre** on chante, on danse, on joue au **Musée McCord !** et la chasse aux trésors est ouverte tous les jours
Le dimanche 11 décembre de 14 h à 15 h
Spectacle de danse folklorique avec *Les Sortilèges*
Le dimanche 18 décembre de 14 h à 15 h
The Magic Christmas Garden, théâtre de marionnettes
Prix par activité :
10 $ pour adultes et 5 $ pour enfants, droit d'entrée inclus
Les *Amis du McCord* bénéficient d'un rabais de 10 %
Réservez dès maintenant au (514) 398-7100, poste 234
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST • MÉTRO McGILL

PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ 1 $ DE RABAIS PAR PERSONNE


Gracieuseté de Glenbow, Calgary
L'HISTOIRE RECONQUISE
Les dessins de livre-journal de l'artiste assiniboine
Hoñgeeẏeesa
Du 13 décembre 1994 au 5 février 1995
Cette exposition a été organisée par Glenbow, Calgary, avec le concours financier du Programme d'appui aux musées du ministère du Patrimoine canadien et de la Calgary Region Arts Foundation. L'Alberta Lotteries Fund et la municipalité de Calgary ont aussi contribué à la tenue de cet événement.
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398-7100

L'ARTISANAT CANADIEN
UN CHOIX PAR EXCELLENCE
POUR LES FÊTES
L'escompte de 10% accordé aux membres s'applique uniquement aux achats dans le magasin d'artisanat.
Guilde canadienne des métiers d'art Québec
2025, rue Peel, Montréal, P.Q. H3A 1T6
Mardi-vendredi: 9 h - 17 h 30
Samedi: 10 h - 17 h
S2177007

Noël au Château
DU 14 DÉCEMBRE 14 JUSQU'AU 9 JANVIER
Venez célébrer le temps des Fêtes au Château Dufresne.
Plus de 600 figurines, une collection de Pères Noël et un décor étincelant enchanteront petits et grands.
Découvrez l'histoire du Château Dufresne.
Boutique et musée sont ouverts tous les jours, de 11h à 17h, sauf les mardis, le 25 décembre et le 1er janvier.
Votre billet d'entrée vous donne droit à une visite gratuite de l'exposition *l'Histoire de la monnaie au Canada* présentée au Musée David M. Stewart, le Fort de l'Île Sainte-Hélène.

Château Dufresne
angle Pie-IX et Sherbrooke • (514) 259-2575

Qui est le «vrai» Père Noël?

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Illustrations : Francis Back
La réponse est à Pointe-à-Callière!
Redécouvrez la magie du temps des Fêtes. Ces personnages de Noël envahissent le Musée et racontent leur légende aux petits et grands...
Les 10 et 11 décembre et du 17 décembre au 8 janvier, de 13 h à 17 h
Noël en musique *Hall d'accueil*
Tam-Ti-De-Lam
Dimanche 11 décembre dès 14h
Musique traditionnelle québécoise avec des musiciens du groupe La Galvaude.
Noël d'antan
Dimanche 18 décembre dès 14h30
Venus tout droit de la tradition victorienne, chants de Noël *a cappella*, avec 6 chanteurs et chanteuses en costume d'époque.
La boutique
Vous serez charmés par notre choix pour Noël.
Brunch de Noël
Dimanche 11 et 18 décembre
Pour un Noël gourmand, dans un décor féerique face au Vieux-Port.
2 services. Réservations nécessaires (514) 872-9128
POINTE-À-CALLIÈRE
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, jusqu'à 20 h le mercredi.
Fermé le 25 décembre et le 1er janvier
350, place Royale, angle de la Commune, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

DOSSIER

«On ne pouvait plus passer n'importe quoi au public»

Un vieux de la vieille estime que ce sont les artisans eux-mêmes qui ont nui au Salon des métiers d'art

JOCELYNE LEPAGE

■ En ce temps-là, Jean Roy, qui sera plus tard l'un des fondateurs du RCM, se rendait au Salon des métiers d'art, marchant dans la neige pieds nus dans des sandales, pour y vendre des petites croix en bois pendues au bout de lanières de cuir. Jean-Guy Moreau, qui deviendra plus tard le plus grand imitateur de Jean Drapeau et néanmoins humoriste, s'installait au Salon, dans un kiosque en jute, pour vendre sa céramique. Et Serge Lemoyne, le peintre pop, laissait aller ses cartes de Noël aux motifs cosmiques pour 1 $ ou 2 $ (ces vieilles choses valent dans les 100 $ l'unité aujourd'hui).

On était au début des années soixante et cela se passait au Palais du commerce sur la rue Berri. Montréal n'avait pas encore de métro, ni d'autre théâtre d'avant-garde que celui des Apprentis sorciers qui servait également de rare lieu d'exposition. Les écoles d'art et de métier, comme l'Institut des arts appliqués et l'École des beaux-arts, n'avaient pas encore été avalées par les cégeps et universités, et l'on y enseignait toujours les techniques qui permettent de faire les « beaux » objets, techniques qui ont par la suite disparu du système d'enseignement public.

« Les artisans ont été obligés de se forcer. Il a fallu tout repenser, on est devenus très critiques envers nous-mêmes, on a défini ce que l'on entendait par métier d'art. »

En ce temps-là (bis), les artistes et les artisans, peu importent leur pratique et leur orientation professionnelle (on ne parlait pas encore d'orientation sexuelle) étaient plutôt amis. Il n'y avait pas de Musée d'art contemporain.

Et l'artisanat, c'était important. Le seul fait que le Salon des métiers d'art ait lieu pouvait même être considéré comme une manifestation politique. Fini le temps, disait-on, où les artisans et les pauvres fermières vendaient leurs « ouvrages » pour presque rien aux Américains. Désormais, et surtout à partir des années soixante-dix, ils les vendraient, plus cher, aux Québécois.

C'est un peu ça le problème avec les métiers d'art. on les a confondus à l'artisanat : liés au passé, ils ont un lien avec le sentiment nationaliste des Québécois. Quand le sentiment est fort, l'artisanat (de même que les antiquités) vont bien. Quand le sentiment est mou...

Il paraît que depuis deux ans, après avoir connu la désaffection dans les années quatre-vingt, le Salon prend du mieux.

Les souvenirs de M. Chaudron

Bernard Chaudron, cet ancien agronome devenu artisan et artiste du métal, est probablement le plus ancien et le plus fidèle exposant du Salon des métiers d'art du Québec. Et l'un des artisans les plus connus au Québec et au Canada.

Les salons — le premier remonte à 1955 et on le doit à Jean-Marie Gauvreau — il les a tous faits depuis 1961, et il fut l'un des organisateurs des premiers salons d'envergure qui ont eu lieu à la Place Bonaventure à partir de 1970.

Il se souvient lui aussi.

« Les salons d'il y a 30 ans, dit-il, les clients en gardent une certaine nostalgie, mais c'est parce qu'ils avaient 20 ans à l'époque et que nos souvenirs de jeunesse sont toujours beaux. On était alors une centaine d'exposants (ils sont plus de 300 aujourd'hui, même après avoir fait un ménage monstre de ce côté-là) et il y venait peut-être 10 000, 20 000 visiteurs sur dix jours. (Il y en a eu l'an dernier près de 200 000 en 20 jours). On avait si peu de monde que les artisans passaient de longues heures ensemble. On faisait beaucoup de troc entre nous. »

Mais ce dont il se souvient aussi, c'est que les objets fabriqués ressemblaient à des travaux d'élèves dans des écoles spécialisées. « C'était bien fait, dit-il, mais primaire. »

Dans les années soixante-dix, quand le mouvement souverainiste (allié au retour à la terre) a été à son plus fort, « il y a eu, dit-il, un engouement fanatique pour les artisans. Les gens prenaient conscience de leurs racines et en étaient fiers. Tout ce qui était québécois et fait à la main était valable. »

Et tout le monde s'est mis à faire de l'artisanat. Les gars ont presque tous reçu une cravate en cuir ou tissée à la main un de ces Noël d'avant le Référendum, et les filles, un foulard en batik ou une broche en émail sur cuivre. Les jeunes dans les campagnes se sont équipés de tours et de fours pendant que les autres restés en ville suivaient des cours de poterie, macramé, batik. C'était la thérapie de l'époque.

Le Salon, lui, a fini par devenir un fourre-tout monumental. Imaginez, les courtepointes n'étaient plus cousues à la main. Bien des « vrais » artisans, comme les graveurs de chez Graff, sont partis.

« On a pris un recul dans les années quatre-vingt, reconnaît M. Chaudron, mais jamais de temps mort. Ce sont les artisans eux-mêmes qui ont nui à leur salon. Pour faire plus d'argent, on a imposé un droit d'entrée, puis la récession a fait son oeuvre. Mais en même temps, le public, lui, s'était éduqué, ses goûts étaient plus raffinés. On ne pouvait plus lui passer n'importe quoi.

« C'est alors que les artisans ont été obligés de se forcer. Il a fallu tout repenser, on est devenus très critiques envers nous-mêmes, on a imposé des critères, défini ce que l'on entendait par métier d'art. »

Il y a, selon M. Chaudron une différence importante entre les métiers d'art et l'artisanat. On parle d'artisanat quand les métiers traditionnels sont utilisés pour refaire ce que faisaient les ancêtres. On parle de métiers d'art quand les mêmes outils traditionnels sont au service d'esprits inventifs qui renouvellent le genre.

« Depuis deux ou trois ans, dit Bernard Chaudron, ça va mieux, la situation s'est stabilisée ». L'hécatombe dans les rangs des artisans est terminée. Et ce n'est plus tout le monde, aujourd'hui, qui pense pouvoir devenir artisan.

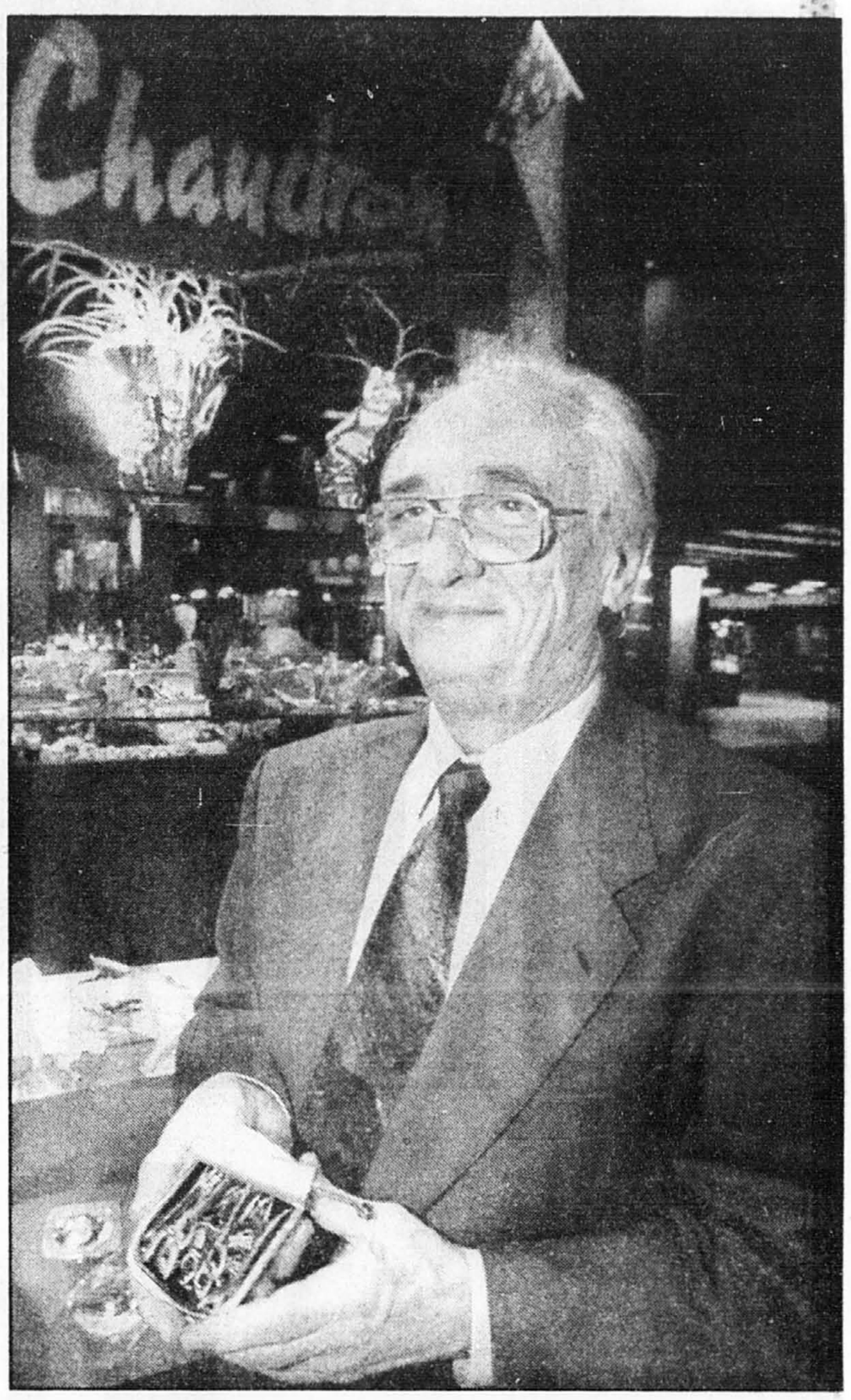


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

Bernard Chaudron, qui est sans doute le plus ancien et le plus fidèle exposant au Salon des métiers d'art du Québec, croit que les artisans se sont eux-mêmes attiré les malheurs qu'ils ont subis dans les années 80. On voit ici M. Chaudron avec une pièce de sa production, une boîte de sardines en bronze.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

La curiosité du Salon : la collection de papillons de René Boutin, transformée en bijoux. M. Boutin se sert d'ailes de vrais papillons, dont il imprime les marques dans une résine.

Une révolution: n'est plus artisan qui veut

JOCELYNE LEPAGE

■ Il ne faudrait pas réduire les métiers d'art à ce que l'on peut voir, d'année en année, au Salon. Non pas qu'on ne puisse y faire des découvertes, mais le Salon, explique son directeur, Yvan Gauthier, également directeur du Conseil des métiers d'art, convient surtout aux artisans dont les produits peuvent être fabriqués en série.

Le Salon des métiers d'art du Québec reste encore aujourd'hui une gigantesque boîte à cadeaux de Noël contenant des trouvailles incontestables, des curiosités, mais aussi des quétaineries. Une boîte à côté de laquelle on présente, dans des vitrines à part, les réalisations qui se sont distinguées par des prix au cours de l'année.

Le Conseil des métiers d'art, qui organise le Salon, a subi une révolution ces dernières années. Les artisans ont fait le ménage, explique M. Gauthier, défini ce qu'ils étaient — on répertorie 98 métiers — et ils se sont fixé un objectif : la qualité. Le Conseil a ouvert une galerie de métiers d'art sur la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal, où l'on peut voir la production des artisans qui font surtout des pièces uniques. Les artistes-artisans, autrement dit.

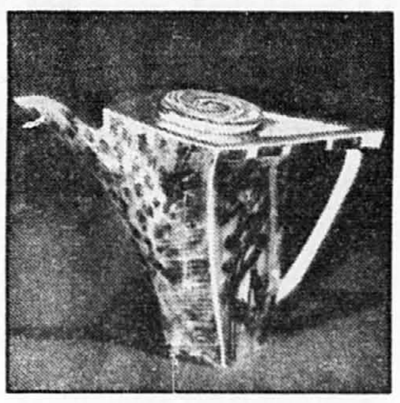


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

Un des plus beaux objets du Salon, la théière du céramiste Guy Simoneau.

Selon M. Gauthier, les métiers d'art représentent une industrie de 45 millions de dollars par année et les exigences pour avoir droit au titre d'artisan sont beaucoup plus grandes depuis quelques années.

« Pour devenir membre du Conseil des métiers d'art, dit-il, il faut démontrer qu'on a à la fois le métier, et l'originalité. » Le Conseil compte 500 membres. Chaque année, il reçoit 300 demandes de la part d'aspirants et n'en accepte que de 20 à 30 p. cent. « Les gens sont évalués constamment », dit-il.

La vogue de l'artisanat ne sera sans doute jamais ce qu'elle fut dans les années soixante-dix, mais il y aura toujours des artisans pour durer. Et la distinction entre les beaux-arts et métiers d'art s'estompe de plus en plus. La preuve : la grande biennale organisée par le Conseil des métiers d'art du Québec où l'on honore les meilleurs artisans, biennale qui avait été présentée dans le hall de l'Hôtel de ville de Montréal faute d'avoir accès aux musées, sera présentée, en 1996, au Musée d'art contemporain. Toute une révolution !

Les œuvres du Cardinal Léger
Partageons..
(514) 495-2421
130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

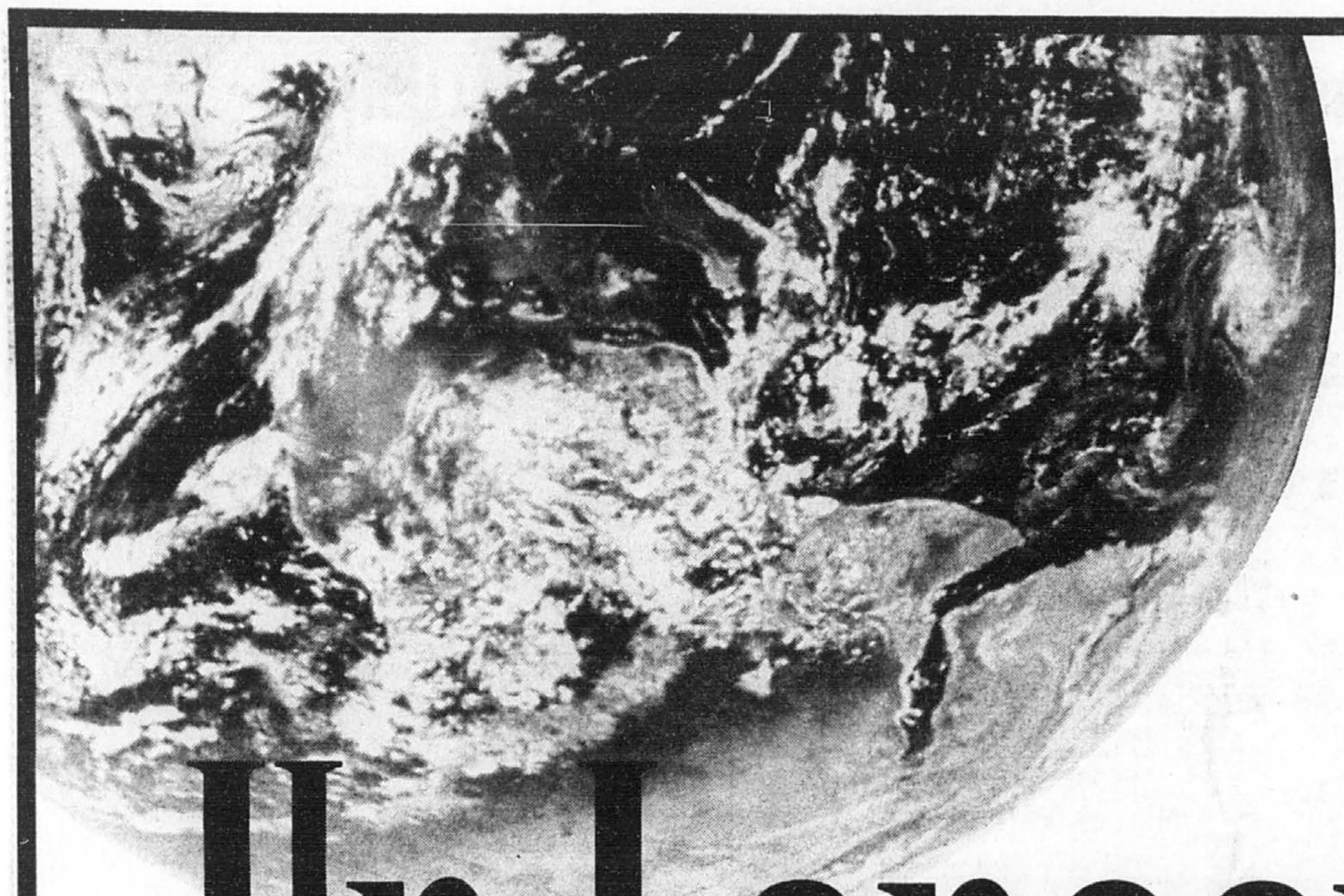
ÉCOLES

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)
- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucune exigence préalable
- Inscription en tout temps
- Jour ou soir

12 ANS D'EXPÉRIENCE
Programmes pour ADULTES (et adolescents) ou ENFANTS (6 à 11 ans)
ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mtl
843-6830
S2176411

Vous avez manqué notre magazine du 17 novembre? Venez le consulter à l'un de nos magasins.
ARCHAMBAULT MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC
Maintenant ouvert le mercredi soir, et le dimanche (12h à 17h)
NOËL EN MUSIQUE
OFFREZ UN CERTIFICAT-CADEAU!

RENAUD — NOUVEAU — 19,99 13,99 — À la belle de Mai
BRYAN ADAMS — NOUVEAU — 14,99 8,99 — Live! Live! Live!
ANTHOLOGIE DE LA CHANSON FRANÇAISE — Coffret 14 D.C. – livre 928 pages — 249,99 D.C. SEULEMENT — Artistes variés.
MADAME BOLDUC — 4 D.C. COFFRET — 28,99 D.C. SEULEMENT — L'œuvre complète — 100 titres (incluant un livret de 16 pages), dont 13 jamais parus sur microsillons ou disques compacts
BEAU DOMMAGE — NOUVEAU — 14,99 8,99 — Beau Dommage
MANEIGE — RÉÉDITION — 14,99 D.C. SEULEMENT — Ni vent... ni nouvelle — Également en vente « Libre service – Self service »
LA BOTTINE SOURIANTE — 14,99 8,99 — La Mistrine
BUDDY GUY — 14,99 8,99 — Slippin'in
MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR — DOUBLE — 22,99 D.C. SEULEMENT — Jubilation VI – Looking Back
PEARL JAM — NOUVEAU — 13,99 8,99 — Vitalogy
Promotion en vigueur jusqu'au 14 décembre
CHICOUTIMI • QUÉBEC (Musique d'Auteuil) • SHERBROOKE • TROIS-RIVIÈRES • 500, RUE STE-CATHERINE EST BERRI UQAM COMPTOIR ADMISSION • COMPLEXE DESJARDINS PLACE DES ARTS



Un Lancement Réussi!

Printemps 1994: 574 000 Auditeurs

Automne 1994: 732 800 Auditeurs

Ça marche!

CKAC 730

RADIO MÉDIA

Source: BBM Automne 1994 (total: 12+)

PHOTO PIERRE MCCANN, *La Presse*

Le saviez-vous ? Michel-Pierre Grenier peut aujourd'hui être considéré comme le plus grand collectionneur de presse-papiers en verre au Québec. Une partie de sa collection est exposée cet hiver au Musée Bergstrom Mahler, à Woowah, au Wisconsin.

Voir la vie en verre

JOCELYNE LEPAGE

■ Dans son petit appartement de la rue Sherbrooke, Michel-Pierre Grenier ne possède à vrai dire qu'une sorte de choses. Des choses en verre, presse-papiers rectangulaires ou en forme de bulles, sagement rangées dans des petites boîtes vitrées et exposées dans le salon, la chambre à coucher, ou déposées sur les meubles dans le couloir et la cuisine.

Des petites choses trouvées dans des bric-à-brac et qui sont des souvenirs d'époque — comme ceux marquant le 300e anniversaire de la fondation de Québec en 1908 — ou des objets luxueux achetés chez des marchands d'art, fort beaux, très rares et griffés. Il a aussi quelques sculptures contemporaines d'artistes du verre.

Dans la bibliothèque de M. Grenier, on trouve une sorte de livres surtout, dont certains sont très rares : des livres sur le verre, depuis l'âge de bronze jusqu'à l'ère postmoderne.

Quand Michel-Pierre Grenier a téléphoné à *La Presse*, il y a de cela quelques mois, c'était pour annoncer qu'il avait réalisé un exploit dont personne au Québec n'entendra jamais parler s'il n'en parlait pas lui-même : il est devenu le plus judicieux collectionneur de presse-papiers en verre au Québec, sinon au Canada. La preuve : une partie de sa collection, celle qui est consacrée aux presse-papiers canadiens contemporains, est exposée au Musée Bergstrom Mahler à Woowah au Wisconsin, un musée d'art connu pour son intérêt dans le domaine. La collection, qui est là depuis le 5 novembre, y restera jusqu'au 29 janvier.

Cet exploit ne veut pas dire grand chose pour la majorité d'entre nous, mais il représente pour le collectionneur québécois une reconnaissance particulière. Reconnaissance non seulement pour les objets en question qui reçoivent l'imprimatur d'un musée, mais également pour lui-même dont la passion beaucoup plus que l'argent est à l'origine de la collection.

Un passionné

« J'ai commencé à collectionner très jeune, dit-il à *La Presse*, d'abord des petits vases en porcelaine. Mon père, lui, collectionnait des jeux d'échecs. J'ai découvert les presse-papiers en verre à une foire d'antiquités à Fairview. Puis je suis allé à New York et je me suis inscrit à la Paperweight Collector's Association et j'ai fondé ici le chapitre canadien de cette association. C'est ce qui m'a permis de faire de la recherche et de rencontrer des experts et des collectionneurs partout dans le monde. »

Michel-Pierre Grenier est un cas aussi rare que certains spécimens en verre qu'il possède. C'est un passionné comme le sont parfois les enfants, auxquels il ressemble d'ailleurs malgré ses habits d'homme de 50 ans.

Et c'est comme ça qu'on le connaît dans ces clubs de millionnaires qui collectionnent en même temps aussi bien des Ferrari que des bulles de verre. Comme un excentrique, un curieux *French Canadian* maniaque du verre, un connaisseur.

M. Grenier sait tout sur le presse-papiers en verre, comment on le fabrique et depuis quand, quelles sont les différents modes de soufflage et de cuisson, les perfections et les imperfections du verre. Quels sont les grands noms, les différentes écoles, bref tout ce qui se trouve dans les livres qu'il possède.

« Le presse-papiers, dit-il, est l'objet le plus dur à faire. Il faut une connaissance de la chimie pour en faire sans défaut, parce que chaque fois que l'on veut obtenir une couleur différente, cela modifie la composition chimique. Le prix des presse-papiers varie entre 2 $ et 300 000 $. Il faut compter à peu près 900 $ pour acquérir un presse-papiers digne d'être collectionné. »

Une mode victorienne

« Les presse-papiers en verre ne sont pas si anciens. Ils remontent au XIXe siècle, alors qu'un Italien, Pietro Bigaglia, a eu l'idée d'insérer des millefiore (sorte de bonbons anglais en verre) dans des bulles de verre qu'il présenta à la Foire de Vienne en 1845. Les Français ont adoré, puis la mode s'est répandue en Angleterre grâce à la Reine Victoria. Cette mode dura une vingtaine d'années en Europe, un peu plus longtemps aux États-Unis. Il faut dire que c'est alors l'âge d'or de la correspondance.

« La mode en repris dans les années cinquante quand un importateur français, Paul Gokelsen, a demandé à la Maison Saint-Louis de refaire des presse-papiers. Ce qui a entraîné une renaissance. » Selon lui, si le marché des presse-papiers va bien aux États-Unis, il est fort peu connu au Canada.

Depuis que M. Grenier a commencé à collectionner des presse-papiers en verre en 1977, ses goûts de collectionneur se sont diversifiés. Sa passion s'est étendue aux sculpteurs contemporains qui utilisent le verre dans leurs oeuvres, et M. Grenier rêve maintenant de s'entourer de sculptures en verre. Réussira-t-il à faire entrer le verre au Musée d'art contemporain de Montréal ? Qui sait !

Biddle's Jazz

RÉVEILLON DU NOUVEL AN

En spectacle : Charlie Biddle et ses invités

FRAIS D'ENTRÉE 15 $/pers.

Coupe de mousseux à minuit

Disponibles : BONS-CADEAUX

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

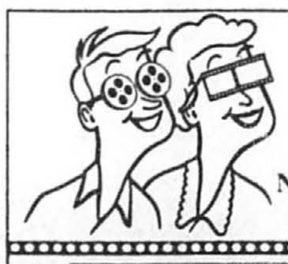
L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913

CHOIX ET QUALITÉ

713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389



MEGA MOVIES Week-end

Notre festival annuel de classiques du cinéma

10 et 11 décembre

- The Return of the Pink Panther 9 h 30
- White Fang 12 h
- Clue 14 h 20
- The In-Laws 16 h 30
- The African Queen 18 h 40
- Moonstruck 21 h — 23 h 15

Vermont ETV

CANAL 33

CF Câble 14/ Vidéotron 27

DIMANCHE

CŒUR DE CITÉ

Pour la 4e année consécutive et à l'occasion de l'année internationale de la famille, **CITÉ ROCK•DÉTENTE** invite 107 familles monoparentales à un gros party de Noël le vendredi 23 décembre, de 16 heures à 20 heures à **l'AMPHITHÉÂTRE BELL.**

Au programme: cadeaux, père Noël, patinage, maquillage, bricolage, buffet et une chanteuse au coeur assez grand pour nous réchauffer.

Concert de Noël en direct avec Johanne Blouin sur Cité Rock•Détente. Pour être invité, envoyez une carte de Noël en nous indiquant le nom et l'âge des enfants à :

Coeur de Cité
C.P. 107, succ. B
Montréal (Québec) H3B 3J5

Soyez de tout coeur avec nous en écoutant **CITÉ ROCK•DÉTENTE** de 19 heures à 20 heures.

CITÉ 107,3 FM ROCK•DÉTENTE

100 % des 636 700 auditeurs et auditrices de

CITÉ ROCK•DÉTENTE

vivent une histoire d'amour

en écoutant...

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

MA RADIO AU BOULOT

Source : BBM automne 94

Une première chaîne de télévision éducative voit le jour en France

Agence France-Presse

PARIS

■ La première chaîne de télévision éducative en France, baptisée « La Cinquième », commence à émettre mardi 13 décembre, sur un réseau hertzien accessible à plus des trois quarts des télespectateurs du pays.

Le président de cette chaîne « du savoir, de la formation et de l'emploi » créée par une loi de décembre 1993, le journaliste-vedette Jean-Marie Cavada, a l'ambition d'en faire une « chaîne d'éducation populaire, deux mots qui en France ont du mal à faire bon ménage », reconnaît-il.

La chaîne sera destinée « non pas aux élites qui ont eu la chance d'avoir accès aux études, mais à ceux qui en demandent », explique M. Cavada. Le philosophe Michel Serres, conseiller scientifique pour les programmes de « La Cinquième », insiste sur les vertus du « gai savoir ». Elle devrait adopter un ton positif, enthousiaste, et surtout pas ennuyeux. « Ici on apprend, mais aussi on s'amuse », dit une voix d'enfant sur un clip promotionnel de la chaîne.

Les programmes commenceront à 6h30 par une météo « explicative » et un « Eurojournal », l'actualité vue à travers six journaux télévisés européens sous-titrés en français, une manière d'apprendre les langues et « d'ouvrir une fenêtre sur les pays voisins ».

Le reste de la grille est composé de « programmes balayant, dans un langage actuel, la plupart des disciplines : histoire, sciences, géographie, emploi, économie, civisme, métiers, civilisations et grandes évolutions », explique M. Cavada. Un point sur lequel insistent beaucoup ses promoteurs est que toute violence sera bannie.

La plupart des émissions dureront 13 ou 26 minutes seulement, car « ces formats courts sont les mieux adaptés aux émissions à caractère éducatif », souligne le directeur des programmes, Jean Mino. « En 13 minutes, il est possible de faire passer beaucoup d'informations tout en donnant le plaisir de la découverte ». Les mêmes sujets seront répétés à divers moments de la journée.

Le week-end proposera des émissions plus longues, dans une ambiance plus familiale. Le samedi matin, une émission de « français langue étrangère », baptisée « Parlez-moi », sera particulièrement destinée aux 3,5 millions de familles maghrébines ou africaines qui vivent en France.

Les sources d'inspiration

Les créateurs de « La Cinquième » se sont inspirés d'exemples étrangers tels que le réseau public américain PBS, T.V. Ontario au Canada ou Channel 4 en Grande-Bretagne.

« La Cinquième ne sera pas la chaîne de l'éducation nationale », souligne M. Cavada, qui n'entend pas non plus qu'elle supplante auprès des enfants le travail des maîtres. « Je n'aurais pas voulu que mes enfants soient éduqués devant un écran, qui n'est qu'un outil. Nous avons construit cette chaîne en six mois seulement, un record », souligne-t-il, en demandant un délai « d'au moins un an » avant d'être jugé.

Le budget de « La Cinquième » (quelque 750 millions de francs français, 190 millions de dollars canadiens), représente à peu près 10 p. cent de celui de la grande chaîne privée TF1. Une petite partie de son capital (5 p. cent) sera réservée à des actionnaires privés et elle souhaite pouvoir recourir à un peu de publicité.

« La Cinquième » devra cohabiter avec « Arte », chaîne culturelle franco-allemande qui occupe depuis 1992 le même réseau hertzien à partir de 19 heures, diffusant films, documentaires et débats.

Champigny

Album inédit THE BEATLES Live at the BBC
ord. 39,50$ 26,99$

• SABINE ET GRIFFON
• LES CARNETS DE SABINE
Éd. Abbeville
26,95 ch. 19,95 ch.

PINARDISES
Éd. Boréal
ord. 24.95 16,95

BEAU DOMMAGE
Sélect
22.95 17,99

LES OEUVRES DE FÉLIX LECLERC
COFFRET (4 VOL.)
Henri Rivard Éditeur
ord. 220.00 199,95

GAYA ET LE PETIT DÉSERT
1 livre + 1 cassette
Nouvelles Éditions de l'Arc
17,95 13,95

LA POUPÉE CAILLOU + 1 livre
Éd. Chouette
24.95 19,95

COLL. ROMAN + 29 TITRES
Éd. La Courte Échelle
7,95 ch. 5,95 ch.

UN ALLER SIMPLE
Éd. Albin Michel
27.95 22,95

MRS. FIELD
• I LOVE CHOCOLATE BOOK
16,95 12,95

MRS. FIELD
• COOKIE BOOK
17,95 13,95

LES ALBUMS ZUNIK
9 TITRES
Éd. La Courte Échelle
4,95 ch. 3,95 ch.

LA SOLITUDE DES ANGES
Éd. de la Pleine Lune
25,95 ch. 17,95 ch.

PETIT LIVRE MUSICAL
10 TITRES
Éd. Hemma
12,95 ch. 9,95 ch.

BIBI ET GENEVIÈVE
VIDÉO-CASSETTE
Distr. Filmoption
14,95 11,95

OÙ EST CHARLIE?
4 TITRES
Éd. Grund
18,95 ch. 14,95 ch.

LES CONTES CLASSIQUES
15 TITRES
Éd. Mango
3,95 ch. 2,95 ch.

COLLECTION SIGNATURES
17 TITRES
Éd. Broquet
16,95 ch. 12,95 ch.

PETITS LIVRES CARTONNÉS EXLEY
(6 TITRES)
Éd. Exley
9,90 ch. 6,95 ch.

LIVRES-JEUX LA COURTE ÉCHELLE
• LES CHIFFRES
• VENIR AU MONDE
• VIVE MON CORPS
• L'ALPHABET
Éd. La Courte Échelle
19,95 ch. 15,95 ch.

JEU L'ÎLE LETTRÉE
Éd. Île Lettrée
29,95 23,95

NOMS ET LIEUX DU QUÉBEC
(EN PRIME "QUÉBEC AU NATUREL")
Les Publications du Québec
ord. 79,95 59,95

• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 59,95

Animation avec Bernard Leclerc
L'Ile Lettrée
le samedi 10 déc. de 14h à 16h
au 4380 ST-DENIS

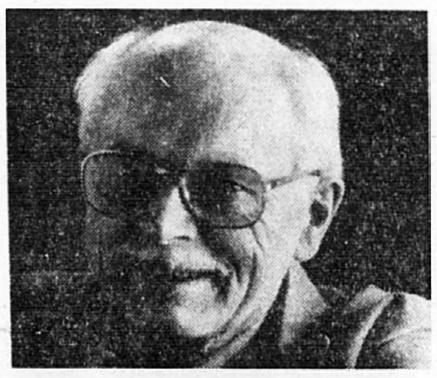
Exposition de Hubert Van De Walle jusqu'au 3 janv. 95

Prix en vigueur du 8 au 14 décembre 1994

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587
Stationnement gratuit à l'arrière

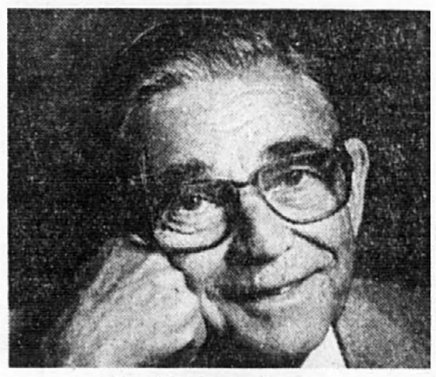
CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422
MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912

Demain soir, leur heureuse destinée s'accomplit devant vos yeux.



Frédéric Back
lauréat d'un Oscar en animation

Celia Franca
fondatrice du Ballet national du Canada



Jean Papineau-Couture
compositeur et professeur

Demain, six artistes aux talents remarquables reçoivent les grands honneurs à l'occasion du Gala des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, édition 1994.

Toute leur vie, ils se sont consacrés à leur métier avec passion. Il est maintenant temps de reconnaître cet apport à la vitalité culturelle de notre pays.

En provenance du Centre national des Arts, Donald Sutherland préside cette célébration annuelle avec faste et éclat. Et pour rendre hommage de façon toute particulière aux lauréats de cette année, Angèle Dubeau, Louise Forestier, Mitsou, Gilles Vigneault et plusieurs autres montent sur scène pour vous offrir un spectacle éblouissant.

Soyez au poste. Vous en aurez plein les yeux!

Robert Charlebois
compositeur-interprète et musicien

Frances Hyland
actrice au théâtre et au cinéma

Neil Young
compositeur-interprète et musicien

Retrouvez Donald Sutherland, Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Louise Forestier et plusieurs autres, demain 20 h 30 à la télévision de Radio-Canada, lors du Gala des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène.

Une présentation de

Bell et nt northern telecom

CES PRIX SONT COMMANDITÉS PAR
LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DU PATRIMOINE CANADIEN, LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS.
Nous aimerions aussi remercier Air Canada, The Westin Hotel Ottawa, Téléfilm Canada,
Cossette Communication-Marketing, Continental PIR et La Presse de leurs généreuses contributions.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - A compter de merc., 20 h, «Corps à corps», de Gerald Moon. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffié, Jean Deschênes et Benoit Paiement. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - Auj., 16 h, 21 h, «Jeanne Dark», de Bertolt Brech. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Catherine Sénart et Jacques Godin.

NCT (Salle Fred-Barry, 4353, Ste-Catherine e.) - Auj., 15 h, 20 h; dem., 15 h, «Salvador», de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Luc Bourgeois, Carole Chatel, Marcela Pizarro, Jean-Guy Viau et Alejandro Venegas.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) - Auj., 14 h, 20 h 30; dem., 14 h, «L'Histoire ancienne des derniers jours du Gouverneur du Waingraed», de Pascal Brullemans. Mise en scène de Wajdi Mouawad.

LA LICORNE (4559, Papineau) - Auj. et dem., 23 h, «Contes urbains», de Yvan Bienvenue, Louise Bombardier, Jean-François Caron, Anne Dandurand, Michel Garneau et Jean-Frederic Messier. Avec Sylvie Drapeau, Maude Guérin, Stéphane Jacques, Suzanne Lemoine, Alexis Martin, Sylvie Moreau et Mario Saint-Armand. - «Le Père Noël est une ordure», de Josiano Balasko, Marie-Anne Chazel, Christian Flavier, Gerard Jugnot, Thierry Lhermitte et Bruno Moynot. Mise en scène de François Barbeau. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 17 décembre.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj. et dem., 20 h, «Cabaret Neiges noires», de Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier, Pascale Rafie et Jean-François Caron.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - Lun., mar., merc., des 16 h 30, «La mort de Dieu», atelier, avec Gary Boudreault, Louis Champagne, Robert Gravel, Pierre Lebeau, Alexis Martin, Jean-Pierre Ronfard et Françoise-Anne Thomas; jeu. et ven., des 16 h 30, présentation de la pièce «Matroni et moi», précédée d'une entrevue avec Alexis Martin. Avec Gary Boudreault, Robert Gravel, Pierre Lebeau, Alexis Martin et Guylaine Tremblay.

UQAM (Salle Marie-Gerin-Lajoie du Pavillon Judith-Jasmin, Salle JM-400, 405, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, «La Princesse Aveugle», de Francine Noël.

ÉDIFICE E. CORMIER (Conservatoire, 100, Notre-Dame e.) - Auj. et dem., des 19 h, «Triptyque», de Daniel Beaudoin et Sophie Côté, d'après Maeterlinck. Mise en scène de Sophie Côté.

ESPACES GEORDIE et O.D.F. (4001, Berri) - Auj., des 22 h, «The Fishbowl Cabaret Party». Présentation de Strange Fish Productions.

THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (1030, St-Hubert) - Auj., des 20 h 30, «Arlequin Serviteur de deux maitres», de Carlo Goldoni. Mise en scène de Serge Denoncourt.

CÉGEP LIONEL-GROULX (Auditorium, 100, Duquet, Ste-Thérèse) - Auj., 20 h; dem., 14 h, 19 h, «Ce vilain bâtard de Vénus ou L'Amour chez Shakespeare», d'après William Shakespeare. Mise en scène de Robert Lalonde.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, Boulle, St-Hyacinthe) - Auj., 20 h, «Don Juan revient de guerre». Mise en scène de Jean-Frédéric Messier.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - Auj. et dem., 15 h, «Le Nez», d'Isabelle Cauchy et Robert Bellefeuille, d'après une nouvelle de Nikolai Gogol.

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul) - «Ils volent quand ils dorment». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 18 décembre.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 11 h, 16 h, «Befana, la sorcière de Noël», de Sylvi Belleau.

MUSIQUE

GESÙ - Auj., 14 h 30, Aline Letendre, organiste. Noels.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Répétition publique. Dem., 15 h 30, Ensemble Strada. «Le Noel des Santons». Jeu., 20 h, Antonio Maria Pergolizzi, claveciniste. Rossi, Frescobaldi, Bach, Cimarosa.

EGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE - Auj., 15 h 30, et dem., 11 h, Jean Ladouceur, organiste. Bach.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, «Messiah Sing-Along»: participation du public. Mer., 12 h 30, Michael Capon, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 20 h, «La Vie parisienne» (Offenbach). Opéra de Montréal. Première. Chantal Lambert et Louise Marcotte, sopranos, Grégoire Legendre, Camille Reno et Gaetan Labbé, barytons, Hugues St-Gelais, ténor. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Métropolitan et Choeur de l'OdM. Dir. Emmanuel Villaume. Autres représentations: lun., mer., jeu., ven., 20 h, ainsi que les 17 et 19 déc.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Auj., 20 h, Choeur de l'UQAM, Ensemble vocal de Montréal et Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal. Dir. Miklos Takacs. Handel, Mozart et Vivaldi.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST - Auj., 20 h, Chanteurs d'Orphée. Noël.

CHÂTEAU RAMEZAY - Dem., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30, Choeur Voix de Montréal en Harmonie. Noël.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Dem., 14 h 30, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Michel Brousseau, pianiste, et Annie Claverie, corniste. Mozart, Beethoven, Strauss, Dvorak.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY - Dem., 16 h 30, Les Petits Violons. Noel.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL - Dem., 16 h 30, Choeur de l'église. Noël.

ÉGLISE N. D. DU ROSAIRE (angle Saint-Hubert et Villeray) - Dem., 19 h 30, Choeur de la Montagne. Noel.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Dem., 20 h. Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec. Dir. Bernard Labadie. Karina Gauvin, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, William Watson, ténor, et Brett Polegato, baryton. «Messiah» (Handel).

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION - Lun., 19 h 30, Lucie Beauchemin et Louis Allard, organistes. Bach, Durufle, Buxtehude, Sweelinck. Mer., 20 h, Bernard Lagacé, organiste. «Chorals de Leipzig» (Bach).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. John Nelson. Christine Brewer, soprano. Ouverture «Faust» (Wagner), airs de «La Clemenza di Tito» et «Cosi fan tutte» (Mozart). Symphonie no 4 (Mahler). «Grands Concerts». Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Ouverture de «Oberon» (Weber), «Capriccio espagnol» (Rimsky-Korsakov), Symphonie no 5 (Tchaikovsky), «Matinées symphoniques Metro».

SALLE ÉMILE-LEGAULT (Saint-Laurent) - Mar., 20 h, Hart Rouge et Choeur Melodium. Noël.

SUITE À LA PAGE D 21

Champigny

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587 Mt-Royal

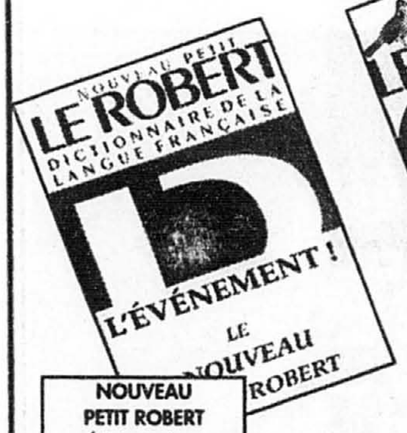
Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432 MAIL CHAMPLAIN 465-2242
CENTRE LAVAL 688-5422 371 LAURIER OUEST 277-9912

• LAROUSSE DES VINS
• LAROUSSE DE LA CUISINE
• LAROUSSE DES CUISINES DU MONDE
Éd. Larousse
ord. 79,95 ch. **59,95 ch.**

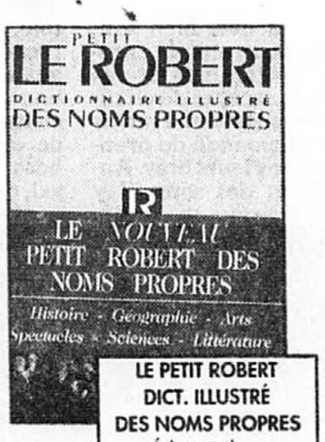
LE PETIT LAROUSSE COULEURS 1995 GRAND FORMAT
Éd. Larousse
69,95 **49,95**

COLL. L'IMAGERIE
15 TITRES
Éd. Fleurus
17,95 ch. **13,95 ch.**



NOUVEAU PETIT ROBERT
Éd. Le Robert
ord. 69,95 **49,95**

LE ROBERT JUNIOR ILLUSTRÉ
Éd. Le Robert
ord. 24,95 **19,95**



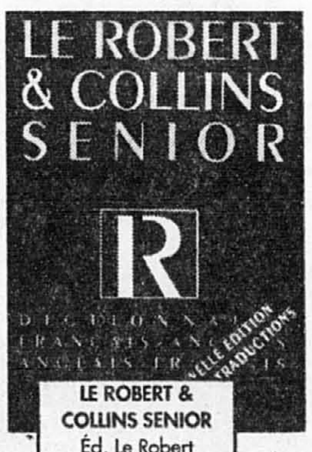
LE PETIT ROBERT DICT. ILLUSTRÉ DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert
ord. 69,95 **54,95**

ROBERT HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE (COFFRET DE 2 VOL.)
Éd. Le Robert
ord. 200,00 **129,95**

• PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL, DÉSESPOIR!
Éd. Stanké
18,00 **14,95**

• LE PETIT JEAN
DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES DU QUÉBEC
Éd. Stanké
44,95 **34,95**

CHATELAINE LA CUISINE FACILE
Éd. du Trécarré
19,95 **15,95**



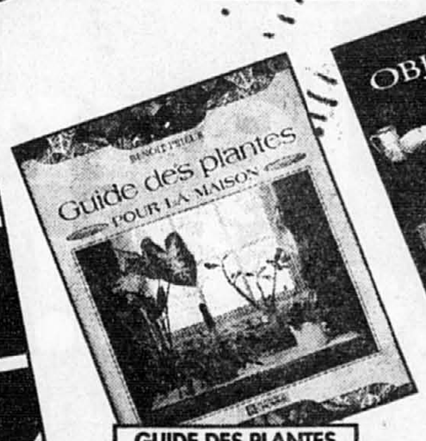
LE ROBERT & COLLINS SENIOR
Éd. Le Robert
ord. 44,95 **34,95**

LE COLPRON
LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ANGLICISMES
Éd. Beauchemin
39,95 **33,00**

FEMMES ARTISTES INUIT
Musée canadien des civilisations
45,00 **34,95**

LES PLUS BEAUX MANUSCRITS DES ROMANCIERS FRANÇAIS
Éd. Robert Laffont
74,95 **59,95**

OBJETS ANCIENS DU QUÉBEC
Éd. de l'Homme
69,95 **49,95**



GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON
Éd. de l'Homme
34,95 **27,95**

HARRAP'S SHORTER
FRANÇAIS/ANGL., ANGL./FRANÇ.
Éd. Harrap's
44,95 **34,95**

ALBUMS D'ART TASCHEN
55 TITRES
Éd. Taschen
9,95 ch. **7,95 ch.**

AGENDAS D'ART
• Mia & Klaus
• Mia & Klaus, nature morte
• Peintres québécois contemporains
Utilis
19,95 ch. **15,95 ch.**

L'OEIL MAGIQUE
2 TITRES
Éd. Scholastic
7,99 ch. **5,95 ch.**

HISTOIRE DE L'OUTAOUAIS
Institut québécois de recherche sur la culture
50,00 **39,95**

LA CHANSON FRANÇAISE À TRAVERS SES SUCCÈS
Éd. Larousse
ord. 95,00 **74,95**

VENEZ RENCONTRER

LOUIS-GILLES MOLYNEUX

pour

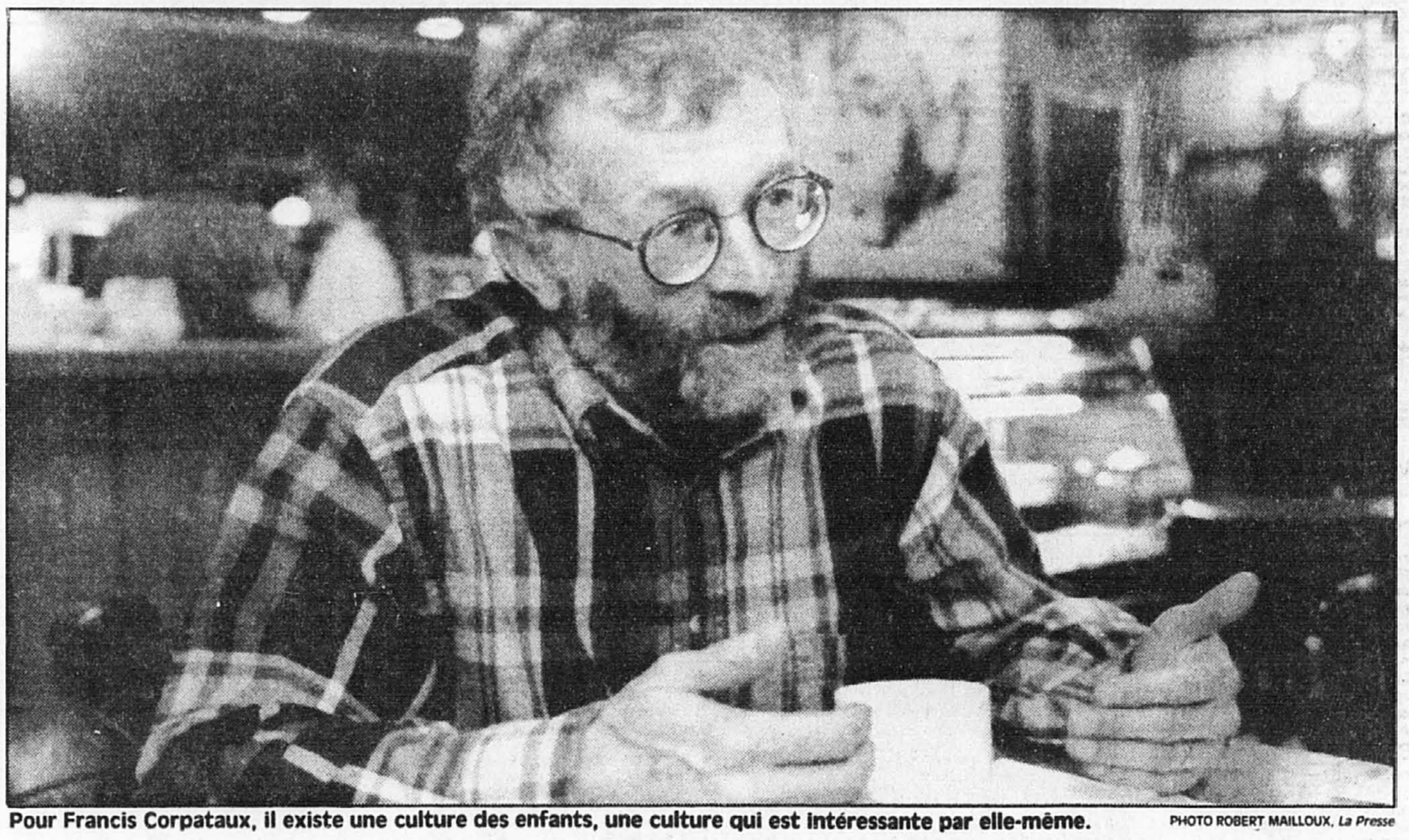
Le coeur à toujours besoin d'un visage dans sa tête

Le jeudi 8 déc. de 14h à 17h CARREFOUR ANGRIGNON
Le dimanche 11 déc. de midi à 18h 371 LAURIER O.
Le mercredi 14 déc. de midi à 17h CENTRE LAVAL

Prix en vigueur du 8 au14 décembre 1994

Pour Francis Corpataux, la musique des enfants est une entité vivante

SONIA SARFATI
collaboration spéciale



Pour Francis Corpataux, il existe une culture des enfants, une culture qui est intéressante par elle-même. PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

■ L'histoire de Francis Corpataux est de celles qui donnent envie de les raconter en commençant par *Il était une fois...*

Il était une fois, donc, un instituteur suisse qui aimait la musique. Ou, peut-être, un musicien qui aimait enseigner aux enfants... Enfin, bref, il vint s'installer au Québec en 1971 et, depuis, est devenu professeur à l'Université de Sherbrooke. Il y enseigne la didactique de la musique à ceux qui vont... enseigner la musique aux jeunes.

Dans sa vie, deux constantes: la musique et l'amour des enfants. Il a combiné ces deux passions au cours d'un voyage autour du monde qui a duré un an. Un voyage qu'il a effectué en 1990-91, avec sa compagne, pour recueillir les chants des enfants d'ailleurs. «Pas seulement dans un but ethnomusicologique, note Francis Corpataux. Je voulais aussi... et même, surtout, savoir comment, où et par qui ces jeunes apprennent à chanter.»

Douze mois de déplacements en avion, en train, en voiture, mais aussi à vélo, en pirogue, en chars à boeufs, à... toit d'autobus, en taxis qui tenaient davantage de la pièce détachée que de l'automobile; bref, douze mois au cours desquels Francis Corpataux a traversé une vingtaine de pays et recueilli plus de 900 chants traditionnels.

On en retrouve 53 sur *Le chant des enfants du monde - Guinée et Sénégal*, 32 sur *Le chant des enfants du monde - Sud de l'Inde* et 53 sur le plus récent album de la série (ui en comptera sept, *Le chant des enfants du monde - Berceuses d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Océanie* (tous, sous étiquette Arion).

L'Europe et l'Amérique du Nord, dans tout ça? Elles n'avaient pas leur place. «Je voulais aller dans des lieux où la musique a encore un impact sur la vie de tous les jours, explique M. Corpataux. Où la musique est pratiquée comme mode d'expression plutôt que comme divertissement.

«Dans les pays que j'ai visités, la musique fait partie du vécu de tout un chacun... au même titre qu'un toit fait partie d'une maison. Pour les gens que j'ai rencontrés, la musique est indispensable à la vie. Elle est un exutoire, une porte de sortie. Dès qu'on arrive dans des lieux où il existe une forme d'industrialisation, telle la radio et les cassettes, la pratique se perd au bénéfice d'une écoute.»

La musique devenue verbe

De ces enfants qu'il a enregistrés (avec son magnétophone DAT, sur le terrain et le plus spontanément possible... d'où, ici, ce chant de coq impromptu et, là, ces claquements de doigts improvisés), Francis Corpataux dit qu'ils «musiquent». Comme on dit de nos petits qu'ils parlent... et non qu'ils «font du langage». Une belle nuance.

Mais tous ne «musiquaient» pas. Et ceux qui «musiquaient» n'étaient pas nécessairement les meilleurs chanteurs. «Pour moi, l'important était qu'ils chantent de mémoire et dans leur langue, une chanson reliée à un événement: rite d'initiation, naissance, mort», poursuit Francis Corpataux.

Des chants qui rythment donc la vie. La vie des adultes. Et celle des enfants... qui imitent leurs aînés. Les nôtres vont jouer au docteur et s'inquiéter d'un mal à «la colonne vers-les-bras?» Ceux que Francis Corpataux a enregistrés faisaient eux aussi des lapsus. En chantant plutôt qu'en parlant.

Mais M. Corpataux n'a jamais voulu les reprendre. La spontanéité, toujours. L'authenticité. «Nous avons parfois vécu des expériences très inconfortables, tant sur le plan physique que psychologique, se souvient-il. Le bon déroulement de ma démarche exigeait en effet un terrain le plus dépouillé possible. Il fallait que nous marchions dans leurs pas, plutôt qu'eux viennent dans les nôtres.»

C'est d'ailleurs ce qui est criant, dans les trois disques jusqu'ici lancés sur le marché. Des disques dont certains ont dit qu'ils étaient «pour oreilles averties».

«Averties de quoi? demande le musicien, que ce type de réflexions déçoit. Ça, c'est du langage de spécialiste en musique. Je vais régulièrement dans des écoles, surtout des écoles primaires, pour présenter et raconter mon expérience aux enfants. Eh bien, mes enregistrements les intéressent. Parce qu'ils ont des oreilles réceptives. Des oreilles curieuses, c'est tout.»

Fais dodo

Ces oreilles, curieuses et critiques, seront surprises par le troisième volume du *Chant des enfants du monde*: contrairement aux deux premiers disques, les enfants n'interprètent pas les chansons; ils les reçoivent. Tel est, partout dans le monde, le but des berceuses.

C'est pour cela que, bien souvent, même pour un simple enregistrement, les femmes et les hommes qui ont accepté de chanter des berceuses devant Francis Corpataux ont demandé de prendre un enfant dans leurs bras. Au-delà des mots et des sons, il y avait le contact des yeux. Et celui des corps. «Ça m'a beaucoup touché», murmure le musicien.

À la lecture du livret (très complet et très intéressant) qui accompagne le disque, on découvre que les berceuses destinées aux «enfants du monde» sont des récits qui tiennent beaucoup de nos contes traditionnels.

Sur le thème *Fais dodo*, une mère népalaise chante Nidauri, une chanson dans laquelle on demande l'aide de la reine de la nuit pour endormir un enfant récalcitrant. Parfois, le message est à l'ordre du jour... et du soir: cela donne des choses comme Ya Bantolé, de Guinée, où l'enfant apprend que le bonheur rattaché aux choses matérielles a toujours une fin. Quant aux grands méchants loups et aux ogres avides de chair fraîche, ils deviennent boas mangeurs d'enfants au Sénégal, chat marron dans les îles Seychelles ou monstre Cuca au Brésil.

Bref, *Le chant des enfants du monde - Berceuses d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Océanie* est un véritable tour du monde en un peu plus d'une heure.

Mais Francis Corpataux voit, dans sa démarche, un tout autre voyage. Un voyage dans le patrimoine humain qu'il a, à sa manière, permis d'enrichir. En y apportant des disques d'enfants qui ne sont pas des disques revus et corrigés par... ceux qui savent, les adultes.

«Notre société considère que ce qui est enfant, est en devenir. À ses yeux, il n'existe donc pas de culture des enfants, mais un vague quelque chose dont les enfants se départissent en grandissant. Mais notre société se trompe. Il existe une culture des enfants. Une culture qui est intéressante par elle-même. Et qui est là», conclut-il.

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
TOP 20 ANGLOPHONE 10 H À MIDI
TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS		
2	1	SECRET	MADONNA
3	2	IF I ONLY KNEW	TOM JONES
1	3	ALWAYS	BON JOVI
5	4	ONE MORE MOMENT	JULIE MASSE
6	5	KNOW BY NOW	ROBERT PALMER
8	6	WHAT'S THE FREQUENCY, KENNETH ?	R.E.M.
4	7	LUCAS WITH THE LID OFF	LUCAS
10	8	GET OVER IT	EAGLES
11	9	NEWBORN FRIEND	SEAL
7	10	TURN THE BEAT AROUND	GLORIA ESTEFAN
15	11	BLIND MAN	AEROSMITH
9	12	SILVER	MOIST
16	13	OUT OF TEARS	ROLLING STONES
13	14	WELCOME TO TOMORROW	SNAP
18	15	DANCE NAKED	JOHN MELLENCAMP
14	16	WORD UP	GUN
19	17	MOTHERLESS CHILD	ERIC CLAPTON
20	18	YOU WANT THIS	JANET JACKSON
22	19	WHEN WE DANCE	STING
23	20	MISHALE	ANDRU DONALDS

SD	CS		
2	1	ÉCHAPPE BELLE	BEAU DOMMAGE
1	2	VIVANTE	FRANCE D'AMOUR
3	3	COMME L'OCÉAN	SYLVAIN COSSETTE
5	4	COMBIEN DE MURS	PATRICK BRUEL
6	5	À TOUS CEUX QUI S'AIMENT	FRANCINE RAYMOND
7	6	ATTENDRE	GASTON MANDEVILLE
11	7	TU NE SAURAS JAMAIS	LES B.B.
9	8	VOTRE IMAGE	SINCLAIR
10	9	BELLA	LAURENCE JALBERT
13	10	UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS	JOE BOCAN
12	11	RIEN DE MIEUX	JOANE LABELLE
4	12	N'IMPORTE QUOI	ERIC LAPOINTE
16	13	C'EST ÇA L'AMOUR	FRANCIS MARTIN
17	14	L'INSTANT	PAUL PICHÉ
8	15	TU T'EN VAS	LARA FABIAN
21	16	JE T'ATTENDS	AXELLE RED
19	17	CHAUDE ÉTAIT LA NUIT	RICHARD DESJARDINS ABBITTIBBI
20	18	PARLER D'AMOUR	UTE LEMPER
18	19	COMME À LOS ANGELES	LUC DE LAROCHELLIÈRE
25	20	DANSE DANS LA NUIT	ALAIN DAGENAIS
14	21	SAGOUINE N' ROSES	FRANÇOIS PÉRUSSE
27	22	MAUVAIS CARACTÈRE	LES COLOCS
15	23	LE YAYA	MITSOU
29	24	OCTOBRE	FRANCIS CABREL
26	25	SI LA VIE DEMANDE ÇA	NATIVE
28	26	POUR AVOIR VU LA LUNE	BREEN LEBOEUF
31	27	SUR LES TOITS DU MONDE	INDOCHINE
32	28	ENTRE LA TÊTE ET LE COEUR	MARIE DENISE PELLETIER
33	29	DORMIR DEHORS	DARAN ET LES CHAISES
34	30	NOS CHEVEUX	HERVÉ HOVINGTON

Semaine du 11 décembre

ERIC ARSON PAUL SARRASIN — Budweiser — MARC ARSENAULT
La Presse
S2100710

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.
BILLET
C'est Noël!
Offrez-leur une étoile!
La Ronde
Parc des Îles de Montréal
DES BILLETS POUR LES FEUX!
À PARTIR DE 21,50$*
INCLUS : votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde!
Du 17 juin au 23 juillet 1995

Samedi	17	juin	États-Unis
Dimanche	25	juin	Espagne
Dimanche	2	juillet	France
Mercredi	5	juillet	Allemagne
Dimanche	9	juillet	Argentine
Mercredi	12	juillet	Hollande
Dimanche	16	juillet	Canada
Mercredi	19	juillet	Italie
Dimanche	23	juillet	La Ronde (spectacle de clôture)

CKAC 730 — INFO-GROUPE FORFAITS d'entreprises/groupes : (514) 935-5161 1 800 361-8020 — La Presse — EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)790-1245 1-800-361-4595 — CITE 107,3 FM ROCK-DÉTENTE
Prix par billet de siège réservé, par soir de feux. Les taxes et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

SUITE DE LA PAGE D 19

CONSERVATOIRE - Mer., 20 h, Orchestre à vent du Conservatoire. Dir. Alain Cazes.
SALLE PIERRE-MERCURE - Jeu., 20 h, Quatuor Claudel. Quatuors op. 12, 13 et 81 (Mendelssohn).
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Ven., 20 h, Ensemble Arion et Max van Egmond, baryton. Airs et sinfonias de cantates et d'oratorios (Bach).
CENTAUR - «Amahl and the Night Visitors» (Menotti). Tous les soirs, 19 h 30, les sam. et dim., 14 h 30. Jusqu'au 18 déc.
UNIVERSITÉ McGILL - Concerts gratuits, 20 h. Redpath Hall: auj., Orchestre Baroque de McGill. Pollack Hall: ven., Orchestre et Choeur du Conservatoire McGill.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Lun., 20 h, Ligue nationale d'improvisation. - (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h 30, Rita Macneil.
THÉÂTRE ST-DENIS 1- André-Philippe Gagnon: 20 h. Jusqu'au 18 décembre.
THÉÂTRE ST-DENIS - Auj., des 20 h, Lara Fabian.
ARENA MAURICE RICHARD - Ven., 20 h, James Brown.
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE PÉLADEAU (300, de Maisonneuve e.) - Mar., 19 h 30, Sol, Yvon Deschamps, Patrick Huard, Michel Barrette, Pierre Verville et Anthony Kavanagh. Anim.: Anne Dorval et Marc-André Coallier.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - Auj., 20 h, «On a marche sur l'amour», avec Renee Claude.
SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h, Terez Montcalm, Gogh Van Go et Too Many Cooks. Lun., 20 h, Spearhead, Ben Harper et Fugees. Merc., 20 h 30, Sheryl Crow.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Auj., 20 h 30, I Mother Earth.
USINES ANGUS (rue Rachel, entre Iberville et St-Michel) - Auj., 16 h 30, 20 h 30; dem., 13 h, 17 h, le Cirque du Soleil «Saltimbanco».
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Lun., 21 h, Ligue d'Improvisation Montréalaise. Mar., 20 h 30, Suroit.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - Auj., 20 h, «L'armure à mur», de Pierre St-Jak Avec Lou Babin, Bernard Buisson, Marie-Hélène Montpetit, Rashell Casimir, Dominique Huot et Raphaelle Artegliere.
RAGE (5116, Ave. du Parc) - Jeu., 21 h, Claude Lamothe.
BELMONT (4483, St-Laurent) - Merc., 21 h, Ligue d'improvisation montréalaise.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) - Merc., 21 h, la poésie de Claude Gauvreau, avec Joan Gosselin, Suzanne Gauvin et Christian Hebert. Anim., Christian Saint-Denis.
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Mar., 21 h, Wetbags.
LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Lun., 21 h 30, Charlie Harper et les Rhythm Rockers. Mar., 20 h 30, les Mardhilarants.
LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, groupes Red et Pierre Beauregard.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Dany Pouliot et Eric Desranleau.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Clack Cat Bone: dès 22 h. Jusqu'au 18 décembre.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Media Negra; dem., Yannick Rieu: dès 21 h.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h, Serge Lachapelle et Pierre Laurier.
BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Macuye.
CATHOUSE (382, Mayor) - Auj., dès 15 h, groupe Grave.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., dès 21 h 30, Trio Charlie Biddle; dem., dès 19 h, Trio Bernard Primeau.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, Harmonica Zeke et Odette Mercure.
LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., dès 22 h, le Chevere Band.
LIDO (7000, Ave. du Parc) - Auj., dès 21 h, troupe Follies.
AUDITORIUM DE VERDUN (4110, boul. Lasalle) - Auj., de 18 h a minuit, Roland «Hi Ha» Tremblay, Jici Lauzon, Anthony Kavanagh, Marc Dupré, François Massicotte, Carole Dion, François Morency et Jean-Michel Anctil.
MAISON SOPHIE-BARAT (1125, Gouin e.) - Dem., dès 12 h 30, «L'amour au quotidien», avec Pierre Lacasse.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj., 20 h, «Yesterday...les Beatles».
MAISON DES ARTS DE LAVAL - Auj., 20 h, la Bande Magnétik.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne) - Auj., 20 h 30, Hart Rouge et les Voix des Moulins.
THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu) - Auj.et dem., des 20 h, Stephane Rousseau.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., des 21 h, Blue Steel.

DANSE

SALLE PIERRE MERCURE DU CENTRE PIERRE PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve e.) - Auj., 14 h, 20 h; dem., 14 h, Ballet Ouest. «Casse-Noisette». Dir. Margaret Mehuys.
ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj. et dem., 20 h 30, Marie-Andree Gougeon, Denis Lavoie et Catherine Tardif; dem., 14 h, Heather Mah, Lin Snelling, Dominique Banoun, Irene Stamiou, Vladimir Ulman, Paolo Jofe et Allan Paivio. Serie L'Instant de l'Instinct.
STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Mar., jeu., ven., 20 h; merc., midi, 20 h, «Désert», de Paul-André Fortier, «Le Sacre du printemps», de Martine Époque, «Coda» (vidéo-danse), de Martin Époque et Denis Poulin.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Auj., 21 h 30, «Air Tango». Présentation de la Compagnie de danse Tango Libre. Dem., 20 h 30, «Salut Bandoneon». Mise en scène de Gerardo Sanchez.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Merc., 20 h, «Bestiaire», chorégraphie de Helene Blackburn. Avec Karla McCarty, Sylvain Pelletier, Ken Roy et Catherine Tardif.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «L'Origine des choses», «Andres Serrano, la Morgue» et «La Collection, quelques oeuvres marquantes». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions «Alex Colville:peintures, estampes et processus créatifs, 1983-1994», «Processus de création», «Porcelaine des compagnies des Indes» et «Secrets d'atelier. - Pavillon Benaiah Gibb: auj. et dem., de 11 h a 18 h, exposition «Jacques Villon (1875-1963) - la donation Charles S.N. Parent au Musée du Québec». Exposition «Dessins hollandais et flamands de la Bibliothèque royale du château de Windsor». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h. - **LA GALERIE D'ART** (1390, Sherbrooke o.) - Exposition «Trésors de Noël». Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 12 h a 16 h.
MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - A compter de mar., exposition «L'histoire reconquise: les dessins de livre journal de l'artiste assiniboine Hongeeyeesa». Expositions «La puissance des perles de verre», «Tout le monde en place!», «Les cent ans de l'Association culturelle des femmes de Montreal», «Les beaux jours de l'ombrelle». Mar., merc., ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h a 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.
MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent) - Exposition «Histoire drôle». Du mar. au ven., de 13 h a 18 h; sam., dim., de 13 h a 21 h. Jusqu'au 31 decembre.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix) - Exposition «Pour dérider le quotidien: expressions de l'art populaire du Québec». Du mar. au dim., de 12 h 30 a 17 h ; merc., de 12 h 30 a 21 h. Jusqu'au 23 décembre.
372 (Ste-Catherine o., Suite 403) - Oeuvres de France Joyal. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 22 décembre.
460 Ste-Catherine o.) - Auj., de 11 h à 18 h, sculptures et dessins de Sylvia Safdie. - Exposition «500 heures d'art universitaire». Jusqu'au 15 décembre.
ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105) - Oeuvres de Joelle Ciona et exposition «The Welcome Show». Jusqu'au 18 décembre.
B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Luc de Vette. Jusqu'au 17 décembre.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o., Suite 311) - Oeuvres de Barbara Brown et Janet Werner. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 18 décembre.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Oeuvres de Shirley Katzm et John Heward. Du lun. au jeu., de 9 h a 21 h; ven., de 9 h a 15 h; dim., de 10 h a 17 h.
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel) - Exposition «L'envol de l'imagination», ceramiques d'Eva Ferenczy Reichmann. Du lun. au ven., de 9 h 30 a 17 h; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 17 decembre.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Henriquez et le théâtre de la memoire», «De la ville au desert: espaces publics et privés dans la France du XV11e siècle», «Strategies urbaines: projets récents».
CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Dessins et sculptures de Jean Noel. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 17 decembre.
CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Oeuvres des peintres de la galerie. Du mar. au ven., de 10 h a 18 h; sam., de 10 h a 17 h; dim., de 11 h a 17 h.
CENTRE DE DESIGN UQAM (200, Sherbrooke o.) - Exposition «Paris, la ville et ses projets». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 decembre.
CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique) - Exposition «Emergence», de Yolande Brouillard.Du mar. au sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 17 décembre.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Ave. Victoria) - Oeuvres des artistes de Farfelu. Du lun. au sam., de 10 h a 18 h; dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 24 decembre.
CENTRE UNISPHÈRE (630, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Pierre Nepveu. Jusqu'au 14 decembre.
ÉDIFICE BELGO (Suite 512, 372, Ste-Catherine o.) - Peintures et sculptures de Jean-Sébastien D., Catherine Prefontaine, Alfredo Abeijon et Christopher Kukura. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 23 decembre. - (Suite 524) - Auj., de 12 h a 17 h, oeuvres de Mathieu Gaudet. - (Suite 424) - Auj., de 11 h a 18 h, exposition «Le bal des animaux», murale, sculptures et gravures de Bonnie Baxter.
GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Oeuvres de Daniel Escardo, Juan Schneider, Jorge Melo, Villard Errecart et Francine Gagnon. Du merc. au ven., de 12 h a 17 h 30; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 17 decembre.
GALERIE ART ET CULTURE (227, St-Paul o.) - Oeuvres de P.V. Beaulieu, Henri Masson, St-Gilles, Robert Savignac et Pauline Bressan. Du lun. au dim., de 10 h a 18 h.
GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Oeuvres de Christine Germain, Manon Lisee, Frederic Ste-Marie et Daniel-Jean Primeau. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h.Jusqu'au 21 decembre.
GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark) - Peintures de John F. Marok.Du mar. au sam., de 9 h 30 a 17 h 30. Jusqu'au 24 décembre.
GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres d'Yvon Proulx et Andrea Szilasi. Du jeu. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 18 decembre.
GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628B, Sherbrooke o.) - Sculptures traditionnelles de la Cote d'Ivoire. Du mar. au sam., de 11 h a 18 h.
GALERIE D'ART CONTEMPORAINS (2122, Crescent) - Oeuvres de J.-P. Riopelle, J. Dallaire, A. Pellan, P.-E. Borduas, K. Appel, H.Moore, W. Ronald, A. Vaillancourt, Kieff, J. Miro, C. Tousignant, P. Surrey et J. Bonet.
GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene) - Oeuvres de Jacques Payette.
GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Peintures de Robert Savignac. Lun., mar., de 11 h 30 a 15 h 30; merc., sam., dim., de 11 h 30 a 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 a 19 h30. Jusqu'au 17 décembre.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) - Exposition «Intérieurs», peintures a l'huile et a l'acrylique de Beryl Deitcher et Roland Garull et aquarelles de Barbara Shapsay. Du mar. au ven., de 14 h a 17 h; merc., de 18 h a 21 h; dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 18 décembre.
GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Querbes) - Exposition «Sortie de jeudi», peintures de Marc Andre J. Fortier. Du mar. au ven., de 13 h a 18 h; sam., dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 22 decembre.
GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Exposition «Noël 1994». Du lun. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h.
GALERIE DES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Peintures de Daniel Tremblay, peintures et sculptures lumineuses de Ricardo, rétrospective de Krzyztof Doniewski.
GALERIE DICKENS (1378, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Jan Aniserowickz, Beata Nehring, Anna Maria Bauer, M. Jenta-Dmitruk, Marek Stepien, Dariusz Pala, Artur Zawadzki, Sylmester Ambroziak, Jakub Lecki, Warszawa Dzisiaj. Du merc. au dim., de 13 h a 17 h30; jeu., ven., de 13 h a 20 h 30.
GALERIE DU SAC (Université de Montreal, Pavillon J.A. DeSeve, 4ieme etage, 2332, boul. Edouard-Montpetit) - Exposition «Objets contournes». Du mar. au ven., de 12 h a 18 h; sam., de 14 h a 17 h. Jusqu'au 16 decembre.
GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - Oeuvres d'artistes du Centre d'Apprentissage Paralleie de Montreal. Du lun. au merc., de 10 h a 18 h; jeu., ven., de 19 h a 20 h; sam., de 10 h a 17 h.
GALERIE FARFELU (350, Victoria, Westmount) - Oeuvres de Sara Mills et Elsa Josette Brunelle. Jusqu'au 15 decembre.
GALERIE FOKUS (68, Ave. Duluth e.) - A compter de dem., peintures de Diamanto Tsitouras.
GALERIE MAX GAUVIN (307, Ste-Catherine o., Suite 740) - Exposition «Gavin Affleck», peintures abstraites. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 17 decembre.
GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Photographies d'Alain Laframboise. Du merc. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h.
GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Decarie) - Oeuvres de Albric Soly. Jusqu'au 18 decembre.
GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - Exposition des professeurs et etudiants du Sheridan College. Du mar. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 12 decembre.
GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve o.) - Retrospective Molly Lamb Bobak. Du lun. au ven., de 11 h a 19 h; sam., de 11 h a, 17 h. Jusqu'au 17 decembre.
GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., suite 523) - Oeuvres de Robert Bedard, Leopold L. Foulem, Susan Fowler, Ronlad Griego, John Hunting, Marc Leduc, Richard Milette, Yves Nantel et Thomas REnix. Jusqu'au 23 decembre.
GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Petits formats. Du mar. au dim., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 23 decembre.
GALERIE OBORO (4001, Berri,Suite 301) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, installation de Jeanne Crepeau.
GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Blake Senini et John Dickson. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h; jeu., de 12 h a 18 h 30. Jusqu'au 17 decembre.
GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Peintures et acryliques de Peter Raymond. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 18 decembre.
GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - Exposition «Denominateur commun: L'Etat des choses». Jusqu'au 22 decembre.
GALERIE ROCHEFORT (350, St-Paul o.) - Oeuvres de Mireille Baril et Andrea Busto. A compter de merc., oeuvres de Gerard Collin-Thiebaut. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h.

SUITE À LA PAGE D 23

LA LIBRAIRIE DES MEILLEURS PRIX

TASCHEN

COFFRET VAN GOGH L'OEUVRE COMPLET 2 LIVRES Prix ord.: 34.95$

COFFRET PICASSO 2 VOLUMES Prix ord.: 119.95$

24.95$ 83.95$

GRÜND

OÙ EST CHARLIE? À HOLLYWOOD Prix ord.: 19.95$

OÙ EST CHARLIE? Le génial livre-jeu Prix ord.: 7.95$

13.95$ 5.55$

COURTE ÉCHELLE

TOUTE LA COLLECTION ROMAN PLUS 25% DE RÉDUCTION Prix ord.: 7.95$

5.45$

QUÉBEC AMÉRIQUE

MEMORY BABE UNE BIOGRAPHIE CRITIQUE DE JACK KÉROUAC Prix ord.: 44.95$

LE VISUEL MULTILINGUE Prix ord.: 64.95$

34.95$ 49.95$

ÉDITIONS DE L'HOMME

OBJETS ANCIENS DU QUÉBEC Prix ord.: 69.95$

GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON de BENOÎT PRIEUR Prix ord.: 34.95$

47.95$ 26.95$

SCHOLASTIC

UNIX L'OEIL MAGIQUE Prix ord.: 7.99$

MNÉMOSYNE

DIANE DUFRESNE Prix ord.: 19.75$

5.75$ 13.95$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduirons ce prix de 5%

le Parchemin inc

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE

Prix en vigueur jusqu'au 17 décembre 94

À l'intérieur de la station Métro Berri-UQAM Tel.: 845-5243

*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin

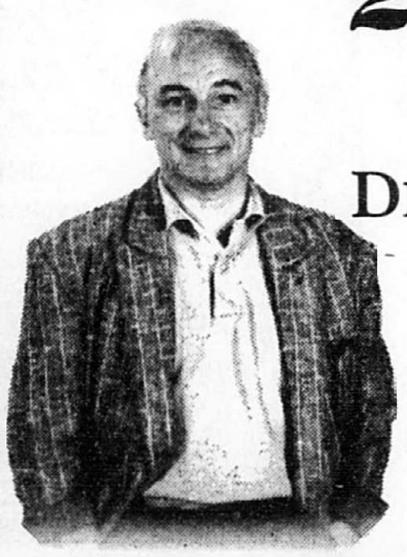
La Presse présente

Les PARLEMENTERIES

La Coalition des Humoristes prend enfin le pouvoir et recrée l'Assemblée Nationale !

3 soirées exceptionnelles au profit du Musée Juste pour rire

27 humoristes et plus sur scène !

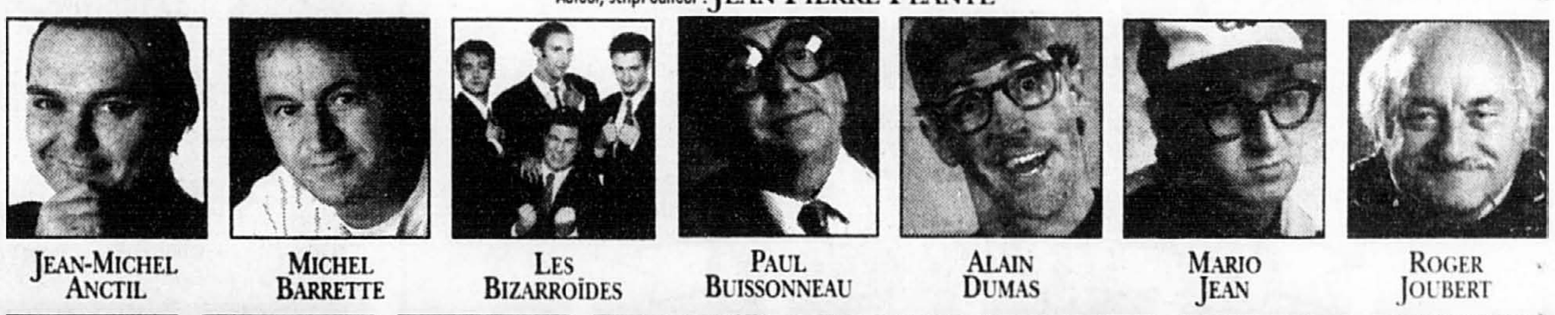


YVON DESCHAMPS
Premier ministre

DANIEL LEMIRE
Chef de l'Opposition

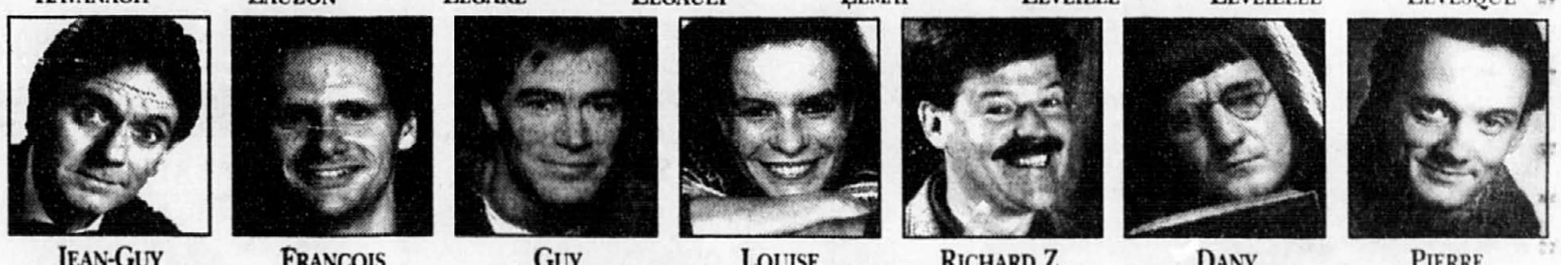
MICHEL COURTEMANCHE
Président de l'Assemblée

Idée originale : PIERRE LÉGARÉ Directeur artistique: DENIS BOUCHARD
Auteur, script-éditeur : JEAN-PIERRE PLANTE



JEAN-MICHEL ANCTIL — MICHEL BARRETTE — LES BIZARROÏDES — PAUL BUISSONNEAU — ALAIN DUMAS — MARIO JEAN — ROGER JOUBERT

ANTHONY KAVANAGH — JICI LAUZON — PIERRE LÉGARÉ — CLAUDE LEGAULT — CLAUDE MÉGO LEMAY — MARIELLE LÉVEILLÉ — FRANÇOIS LÉVEILLÉE — DOMINIQUE LÉVESQUE



JEAN-GUY MOREAU — FRANÇOIS MORENCY — GUY RICHER — LOUISE RICHER — RICHARD Z. SIROIS — DANY TURCOTTE — PIERRE VERVILLE

20, 21 et 22 DÉCEMBRE, THÉÂTRE ST-DENIS, 20 h

réservez maintenant 845-2322

CKOI 96,9 FM

MUSÉE JUSTE POUR RIRE ouvert du mercredi au jeudi de 13 h à 18 h (dernier départ : 16 h) et du vendredi au dimanche de 13 h à 22 h (dernier départ : 20 h) ★ 2111, BOUL. ST-LAURENT

CFGL 105,7 fm

Dictée des AMÉRIQUES

Radio Québec

Solution du test éliminatoire publié le samedi 26 novembre dans votre téléhoraire

Chez l'antiquaire
1- B = incarnates **2-** A = bimbeloterie **3-** C = crédence
4- A = non électrifié **5-** B = hausse-col

Entre deux bergères **incarnates**, toute une **bimbeloterie** en toc ou d'époque est exposée dans une **crédence** à pointes de diamant. Sous un lustre **non électrifié**, une armure sans **hausse-col** invite aux rêveries galantes.

À quelques nuances près !
6- H = **sceau**: *empreinte faite sur de la cire, du plomb*
7- B = **appât**: *pâture qui sert à attirer des animaux*
8- D = **raie**: *sillon tracé par la charrue*
9- J = **tribut**: *contribution imposée à un vaincu par un vainqueur*

Il n'est pas toujours facile de les accorder
10- C = C'est la dernière récolte de pommes que vous avez achet**ée**. (Participe passé conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément d'objet direct placé avant, ici *que*, mis pour *récolte)*
11- D = Elles étaient très étonn**ées** du résultat de leur examen. (Participe passé conjugué avec *être*, s'accorde avec le sujet *elles*, féminin pluriel)
12- B = Voici la décision à laquelle en sont arriv**és** les juges. (Participe passé conjugué avec *être*, s'accorde avec son sujet, *juges*. Les juges sont arriv**és** à cette décision.)
13- A = Elle a vraiment ignor**é** tous les avertissements. (Participe passé conjugué avec *avoir*, reste invariable parce que le complément d'objet direct *avertissements* ne le précède pas)
14- B = Ils se sont tout de suite emparés des meilleures places. (Participe passé d'un verbe essentiellement pronominal, s'accorde avec son sujet *ils)*

Ouvrez bien les yeux !
15- B = Chaque automne, il recouvre ses cèdres avec **du** jute. *(Jute* est du genre masculin)
16- B = Les élections pourraient avoir des **répercussions** sur la constitution.
17- A = Elle était peu intéressée, **presque** indifférente à son endroit. (Le *e* final de *presque* ne s'élide que dans le mot *presqu'île)*
18- B = Ils avaient parcouru plus de six **cent** dix kilomètres quand l'accident se produisit. (Les multiples de *cent* restent invariables quand ils sont suivis d'un nombre, ici *dix)*
19- A = **Va-t'en**, s'écria-t-il, avant que je ne m'emporte ! (On met l'apostrophe après le *t*, qui représente ici le pronom *te*, et non un *t* euphonique, comme dans *s'écria-t-il*)
20- B = **Quoi que** tu puisses lui dire, tu ne le convaincras pas, quelle que soit ton ambition. (On écrit *quoi que*, en deux mots, quand il signifie *quelle que soit la chose que; quelle que*, exprimant la concession, s'écrit toujours en deux mots devant le verbe *être)*

FIN DU TEST POUR LES JUNIORS

Chez l'antiquaire *(suite)*
21- B = rayon **22-** B = fallu **23-** A = fonts **24-** A = jadis
25- B = orfrois

Au **rayon** du XVI^e^ siècle, j'admire une pièce remarquable : que de patience et de doigté il a **fallu** à l'artisan pour rehausser de dorures ces magnifiques **fonts** au-dessus desquels officiait **jadis** un ecclésiaste à la chasuble parée d' **orfrois** et et de dentelles fines.

Un parti pris pour les participes
26- H = Je les ai attend**ues** très longtemps ces réparations. (Participe passé conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément d'objet direct placé avant, ici *les*, mis pour réparations, féminin pluriel)
27- A = La récolte de fraises a été meilleure qu'on ne l'avait espér**é**. (Quand le participe passé est précédé du pronom neutre *le (l')*, qui équivaut à *cela*, il est toujours invariable)
28- A = Chantale et Isabelle ont fait la paix après s'être parl**é** longuement. (Participe passé d'un verbe pronominal réfléchi; reste invariable parce qu'il n'a pas de complément d'objet direct : *elles ont parlé à qui ?)*
29- E = Des soucoupes volantes, personne n'en a beaucoup v**u**. (Participe passé ayant comme complément d'objet direct le pronom neutre *en*, signifiant *de cela;* demeure invariable)
30- E = Attend**u** les circonstances, le spectacle a été annulé. (En tête de phrase, *attendu*, employé comme préposition, demeure invariable)

Des verbes à revoir
31- B = Il a **suffi** d'un mot pour qu'il se fâche. *(Suffire* au passé composé, non pas à l'indicatif présent)
32- B = Elle savait qu'elle serait **exclue** des championnats. *(Exclure* fait, au participe passé, *exclu, exclue;* à distinguer d'*inclure* qui fait *inclus, incluse)*
33- A = Prenez un cachet **dissous** dans un verre d'eau. (Forme masculine du participe passé de *dissoudre;* le féminin fait *dissoute)*
34- B = Il a promis qu'il **pourvoirait** à ses besoins. (Conditionnel présent de *pourvoir)*
35- B = C'est la poule qui **caquette** qui pond. (La plupart des verbes en *-eter* redoublent le *t* devant un *e* muet, sauf *acheter, bégueter, corseter, crocheter, fileter, fureter* et *haleter)*

La langue a parfois de ces caprices !
36- B = Attention aux mots à l'orthographe **erronée**. (S'écrit avec un seul *n*, contrairement à *étonnée)*
37- A = Les biologistes ont procédé au **baguage** de mille oies blanches et de cinq cents saumons. (Du verbe *baguer*, fixer un anneau, une bague à un animal en vue d'observations scientifiques)
38- A = Les policiers ont saisi **quelque** mille grammes de haschich. *(Quelque* reste invariable quand il signifie *environ; mille* est toujours invariable comme adjectif numéral; *haschich* peut également s'écrire *haschisch* et *hachisch)*
39- A = Il a les yeux **marron** et il portait au moment de sa disparition une chemise **bleu foncé**. *(Marron*, nom de chose, demeure invariable quand il est employé comme adjectif de couleur; *bleu foncé :* un adjectif de couleur associé à un autre adjectif qui le nuance demeure invariable)
40- B = Il est cinglé, **c'est-à-dire** tout à fait fou. *(C'est-à-dire* s'écrit avec deux traits d'union, alors que *tout à fait* n'en prend aucun)

Les personnes qui ont participé au test de qualification recevront une lettre les informant de leur admissibilité à la demi-finale de la* Dictée des Amériques, *qui se déroulera simultanément dans 26 villes du Québec, le samedi 4 février 1995.

Radio Québec · La Presse · RADIO MEDIA · DICTIONNAIRES LE ROBERT · Office de la langue française Québec

Le 10 décembre dans l'histoire musicale

■ **1991** — Le créateur du groupe Ladysmith Black Mambazo, qui s'était illustré sur le disque *Graceland* de Paul Simon, gagnant un Grammy, est tué lors d'un argument au bord d'une route près de Durban, en Afrique du Sud. ***Headman Tahabalala,*** l'un des quatre frères dans le groupe de dix hommes, avait 44 ans.

1991 — Le disc jockey ***Alan Freed,*** qui aurait inventé le mot rock'n'roll reçoit une étoile posthume sur le Walk of Fame de Hollywood. Freed est mort en 1965.

1987 — Mort de ***Jascha Heifetz,*** l'enfant prodige qui était devenu le violoniste la mieux payé du monde à l'âge de 18 ans, à l'âge de 86 ans. Heifetz, né en Russie, avait fait ses débuts américains en 1917 au Carnegie Hall de New York.

1986 — Le trompettiste et compositeur canadien ***Fred Stone*** meurt d'une crise cardiaque à Toronto à 51 ans. Stone a joué avec Duke Ellington, Henry Mancini, Harry Belafonte, Percy Faith et le Rob McConnell's Boss Brass. Il a beaucoup travaillé à trouver des correspondances entre le jazz et la musique classique. En 69 et 70, il fit partie du groupe jazz-rock Lighthouse.

1976 — Le groupe Generation X de ***Billy Idol*** donne son premier spectacle à la Central Art School, à Londres.

1971 — Le chanteur ***Frank Zappa*** est jeté en bas de la scène du Rainbow Theatre à Londres par un jeune homme en colère parce que son amie se dit amoureuse de l'artiste. Zappa s'en tire avec des fractures du crâne, d'une jambe et d'une cheville.

1969 — Le chanteur-guitariste ***Jimi Hendrix*** est acquitté à Toronto de l'accusation d'avoir eu de l'héroïne en sa possession. Il déclare qu'il n'a jamais consommé de drogues fortes mais, moins d'une année après, il meurt dans un hôtel de Londres, victime d'une surdose.

1967 — ***Otis Redding*** et quatre membres de son orchestre, les Bar-Kays, meurent dans un accident d'avion près de Madison, au Wisconsin. Redding avait 26 ans. La gloire lui était venue au moment où les artistes noirs du rhythm-and-blues avaient réussi finalement à se hisser aux premiers rangs des palmarès. Son décès fit qu'un de ses disques, *(Sittin' On) The Dock Of The Bay,* parvint au premier échelon au début de 1968, se vendant à quatre millions d'exemplaires en cinq mois.

1967 — L'orchestre blues de ***Steve Miller*** signe avec Capitol Records un contrat sans précédent: Miller obtient un montant jamais vu pour enregistrer son premier microsillon en plus de décrocher des redevances fort rondelettes. Ce premier microsillon, *Children Of The Future,* est enregistré en Angleterre: il est joué régulièrement pendant un certain temps dans les stations FM où le rock progressiste est à l'honneur.

1966 — *Good Vibrations* par les Beach Boys fait la une des palmarès. Plus travaillée que les autres productions du groupe, cette chanson rompt avec un style limité à vanter les plaisirs du surfing et de la voiture. A l'époque, dit-on, son coût d'enregistrement est plus élevé que tout ce qu'on a connu auparavant.

1943 — Naissance en Angleterre de ***Chad Stuart,*** du duo Chad and Jeremy, populaire dans les années 60, au même titre qu'un autre tandem britannique, Peter and Gordon. Grâce à leur style soft-rock, Chad and Jeremy occupent les palmarès de 1964 à 1966 avec des tubes comme *A Summer Song, Willow Weep For Me* et *Before And After.* Le duo réalise un des premiers albums à thème, *Of Cabbages And Kings,* en 1967. Cette année-là, Chad et Jeremy se séparent et Chad Stuart entreprend une carrière de compositeur de comédies musicales.

ÉCOLE DE MUSIQUE
Vantel musique inc.
Tout pour le musicien
Pour Noël, une symphonie de spéciaux!
Vaste choix de guitares... Fender • Godin • Gibson • Norman, etc.
et d'amplificateurs Peavey • Fender • Marshall, etc.
Spécial «électrique» Guitare et ampli Seulement 299$ Ord.: 449 $
Guitares acoustiques et classiques À partir de seulement 129$
Informez-vous de notre plan d'entretien de guitares.
À la recherche d'un PIANO ? Profitez du meilleur rapport qualité / prix
Piano droit STEIGERMAN 441/2 po • 88 notes • 3 pédales • Garantie 10 ans
Seulement 2 695$ Transport et accord inclus
Le plus grand choix de claviers et de pianos électroniques dans les marques TECHNICS - PANASONIC - YAMAHA - ROLAND KORG - PEAVEY - SAMICK - KAWAI - CASIO
Cours de formation technique gratuits à l'achat d'un clavier
Vantel musique
Le meilleur choix et le meilleur service au meilleur prix C'EST GARANTI !
Centre 2000 - 3195, boul. St-Martin Ouest : 681-8861 LAVAL
Une rue au nord de la station de métro Beaubien - 500, rue St-Zotique E. : 278-3100 MONTRÉAL
52177988

Geo présente
TAQUINONS 94
AVEC LES BLEU POUDRE
EN GEO METRO
Courez la chance de gagner une GEO METRO coupé, 3 portes, d'une valeur au détail approximative de 15,000 $ et cinq autres prix d'une valeur au détail de 250 $ chacun.
Tirage lors de l'émission TAQUINONS 94 le 31 décembre 22h à TQS
Les prix ne sont pas transférables et doivent être acceptés tels quels. Les assurances et l'immatriculation pour la voiture ne sont pas incluses. Le transport, la préparation et les taxes sont incluses.
La Presse · CKOI 96,9 FM · PRODUCTIONS SDA LTÉE · TQS
CONCOURS TAQUINONS 94 EN GEO METRO CKOI-FM, C.P. 96,9 Montréal (Québec) H4G 3M1
Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Téléphone : _____
Répondez à la question suivante :
QUEL EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS RIDICULE DE L'ANNÉE 1994 ?
RÉPONSE : _____
Le nom du gagnant(e) sera dévoilé, le 31 décembre 1994, lors de la diffusion de Taquinons 94 à 22h sur les ondes de TQS et CKOI-FM.
Les règlements du concours sont disponibles à CKOI-FM, 211 ave. Gordon, Verdun et à TQS, 405 Ogilvy, Montréal. Ce concours débute aujourd'hui et prend fin le 28 décembre 1994. Les participants doivent être âgés de 18 ans et plus. Les coupons de participation doivent parvenir avant le mercredi 28 décembre 1994 à 17 heures à l'adresse ci-haut mentionné. Les fac-similés entièrement reproduits à la main et non reproduits mécaniquement seront acceptés.

PRIX JAMAIS VUS !
RIEN À PAYER AVANT AVRIL '95*
Bague marquise — 0.25 points diamant total OR 14k Prix d'évaluation 700 $ SEULEMENT 299$
Le cadeau parfait — 0.25 points diamant total OR 14k Prix d'évaluation 625 $ SEULEMENT 399$
Solitaire 0.50 points — 0.50 points diamant total OR 14k Prix d'évaluation 1 499 $ SEULEMENT 999$
Un cadeau éternel — 1 carat de diamant total (100 pts) OR 14k Prix d'évaluation 1 700 $ SEULEMENT 999$
DIAMANTS — PENDENTIF À PARTIR DE 79$ — BOUCLES D'OREILLE À PARTIR DE 99$
PENDENTIF À DIAMANTS
Points total / Prix CM
0.05 79$ · 0.10 159$ · 0.15 229$ · 0.20 329$ · 0.25 449$ · 0.50 999$
BOUCLES D'OREILLE À DIAMANTS
Points total / Prix CM
0.10 99$ · 0.20 269$ · 0.30 399$ · 0.40 599$ · 0.50 799$ · 1.00 1999$
Chaîne en or 10k 16 po. incluse
Jonc 0.50 points — Jonc en or 14k serti de 5 diamants de 0.10 points chacun totalisant 0.50 points. Prix d'évaluation 1 199 $ SEULEMENT 699$
Alliance — 0.28 points diamant total OR 14k Prix d'évaluation 775 $ BAGUE 349$ Jonc 159$
Plus de 1000 modèles en magasin
1 carat total — 1 carat total (100 pts) OR 14k Prix d'évaluation 2 000 $ SEULEMENT 799$
LES MEILLEURS PRIX AU QUÉBEC
Ouvert dimanche 12h à 17h
* Achat minimum de 350 $ excluant les taxes sur acceptation du crédit, ne payez que les taxes
CM MICHAUD
Garantie 3 ans contre la perte de vos diamants**
** certaines conditions s'appliquent à cette garantie cette garantie ne s'applique pas aux pendentifs et boucles d'oreille
937, rue Bélanger, Montréal 948-1212

Une Picasso moyenne, pas d'anchois...

AP

NEW YORK

■ Les enfants et les petits enfants de Pablo Picasso n'apprécient pas du tout que le nom de leur illustre parent soit utilisé à des fins commerciales. Ils ont décidé de poursuivre en justice notamment un restaurant de Greenwich Village, le «Café Picasso» , dont la pièce maîtresse est une pizza «Picasso» à base d'aubergines grillées et de poivrons rouges.

Estimant que l'art du maître est désacralisé par des pilleurs de marques de fabrique, les héritiers entendent percevoir des droits sur tout bénéfice tiré de l'utilisation du nom de Picasso et ont introduit une action en référé pour en interdire l'usage. Par ailleurs, ils ont annoncé la signature d'un contrat avec une firme de Chicago, la Talent Enterprise Inc., pour commercialiser ses propres produits sous licence.

Me Dorothy Weber, l'avocate new-yorkaise de la famille Picasso, a précisé mercredi que d'autres plaintes allaient être déposées dans la semaine en Floride et à Los Angeles pour usage illicite du nom de Picasso ainsi que des reproductions des quelque 100 000 peintures, dessins, céramiques ou sculptures que le maître a réalisé entre 1880 et 1973.

Dans un communiqué, le fils de Pablo Picasso, Claude, déclare: «Le patrimoine de personnalités célèbres dans tous les domaines de l'art est depuis trop longtemps utilisé par des gens qui ne respectent pas les droits de l'artiste. Nous sommes engagés aujourd'hui dans une campagne destinée à protéger l'héritage de Picasso aux Etats-Unis» .

Pour sa défense, le propriétaire du «Café Picasso» explique par la voix de son avocat qu'il était persuadé que Picasso était devenu un nom commun synonyme de chef d'oeuvre. «Il ne s'agit pas ici d'un pirate mais simplement d'une famille qui gère un petit restaurant», a dit l'avocat.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

SUITE DE LA PAGE D 21

GALERIE SÉKAI (4281, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Deborah Herman. Jeu., ven., de 12 h a 17 h; sam., de 12 h a 16 h. Jusqu'au 17 décembre.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, oeuvres de François Cormier.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre) - Peintures de Lilison. Du mar. au sam., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 23 decembre. **GALERIE SYMBOLE ART** (2780, Salaberry) - Auj., de 9 h a 17 h; dem., de 12 h a 17 h, oeuvres de Pierre-Antoine Raymond.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., Suite 520) - Oeuvres de Pierre Bellemare. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Thérèse Lacasse. Jusqu'au 16 decembre.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine o.) - Peintures de John Vandenengel.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent, suite 301) - Exposition «Sempiternae memoria», photographies de Miki Gingras. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE WADDINGTON & GORCE INC. (2155, Mackay) - Oeuvres de Barbara Berlin. Jusqu'au 15 decembre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel) - Sculptures Inuit. Jusqu'au 31 decembre.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Exposition «Tous les êtres humains naissent libres et égaux...art 1». Jusqu'au 31 décembre.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine o., Suite 307) - Expositions «Objets d'écriture, objets de lecture», medium mixte de France Lachaine, et «Projections à domicile», photographies de Pierre Gauvin. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h.

LA PETITE MAISON DES ARTS (88, boul. St-Joseph o.) - Oeuvres de Lacelin-Bellefleur. Jusqu'au 14 decembre.

QUARTIER EPHEMERE (16, Prince) - Oeuvres de Mathieu Beausejour, Brigitte Nahon, Gigi Perron, Michael Robinson, Olivier Sorrentino et Robert Windrum. Du merc. au dim., de 12 h a 19 h.

SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury) - Peintures de Alain AStar et sculptures de François Marquis. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h.

S. SPACE ENSEMBLE (4928, Sherbrooke o., 2e étage) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h.

STUDIO CORMIER (3450A, St-Urbain) - Oeuvres de Loly Darcel. Du lun. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 17 decembre.

HORS-MONTRÉAL

ATELIER D'ART J. DESGAGNÉ (3865, Chemin Martin, Terrebonne) - Peintures de Jeannine Desgagne.

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Exposition «Heureux qui comme Ulysse...», sculptures de Jean-Yves Vigneau. Jusqu'au 18 décembre.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Petits formats.Jusqu'au 24 decembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE MONT-LAURIER (385, du Pont, Mont-Laurier) - Exposition «Profil des années 50», photographies de Roméo Gariepy. Du mar. au ven., de 13 h a 17 h; jeu., de 13 h a 20 h; dim., de 13 h a 17 h.

CENTRE D'ART DE RICHMOND (110, rue Principale nord, Richmond) - Batiks de Carmelle Bourgeois. Ven., de 13 h a 20 h; sam., de 10 h a 15 h. Jusqu'au 17 decembre.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Exposition «Jumelages photographiques», installation photographie de Pierre Crepô, Marguerite Peloquin, Roger Crepeau, Daniel Cournoyer, Hélène Goulet, Marc Mineau et Normand Gariepy. Du merc. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 23 decembre.

CENTRE EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Dessins et gravures de Francine Simonin. Du mar. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h.Jusqu'au 18 decembre.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Oeuvres de Laurent Bonet. Du merc. au dim., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 18 decembre.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) - Exposition «Les premiers 25 ans» (photographies).

ÉGLISE ST.JAMES (Lac des Deux-Montagnes) - Auj., de 10 h a 17 h, exposition «Miniatures».

FAUBOURG DES ARTS (754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Exposition «A la découverte des médiumx», peintures de Rita Désourdy, Normand Hudon, aquarelles de G. Imonti et D. Gervais, peintures et sculptures de J.-P. Neveu, bronzes de Richard Viau, résines de Toutain et Julien et raku de J. Drouin.
Du mar. au sam., de 10 h a 17 h 30; dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 24 decembre.

GALERIE ACTION ART CONTEMPORAIN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Fenetre ouverte sur le paysage d'une fin de siecle». Jusqu'au 18 decembre.

GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull) - Oeuvres de Roger Cantin et Andrée Vezina. Jusqu'au 16 decembre.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Exposition «L'authentique présent 1V», oeuvres de Maryse Bissonnette, Christina Coleman, Ariane Dubois, Jocelyne Gaudreau, Patricia Gauvin, Hélène Martel, Francine Noel, Louise Page, Georgette Pineault-Plante et Wendy Simon. Mar., merc., ven., de 12 h a 17 h; jeu., de 12 h a 21 h; dim., de 13 h a 17 h.Jusqu'au 18 decembre.

GALERIE D'ART DU CENTRE SOCIOCULTUREL DE BROSSARD (7905, San Francisco, Brossard) - Exposition de creches de Noel. Merc., de 13 h a 17 h et de 19 h a 21 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 18 decembre.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Peintures de Marie Cuerrier Hebert et Michel Roy Corbeil. Du mar. au ven., de 12 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 22 decembre.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Les marionnettes...au fil de la poesie», oeuvres de Diane Bouchard. Du mar. au ven., de 10 h a 17 h; jeu., de 10 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h.

GALERIE D'ART RAY MONDE (5395, boul. Levesque e., St-Vincent-de-Paul) - Oeuvres des artistes de la galerie. Jeu., ven., de 16 h a 20 h; sam., dim., de 13 h a 20 h. Jusqu'au 18 decembre.

GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval) - Expositions «Cours d'aubes», d'Andre Clement et «Vous devez vous fier aux apparences», d'Olivier Sorrentiono. Du merc. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 17 decembre.

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Sculptures de Jean Brillant. Du mar. au sam., de 11 h a 16 h. Jusqu'au 17 decembre.

HOTEL DE VILLE DE BROSSARD (2001, Rome, Brossard) - Aquarelles de Canh Nguyen. Du lun. au ven., de 8 h 30 a 12 h et de 13 h 15 a 16 h 30. Jusqu'au 16 decembre.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivieres) - Exposition «Passage», oeuvres de Eneida Hernandez. Du lun. au dim., de 14 h a 17 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h. Jusqu'au 18 décembre.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivieres) - Oeuvres de Bertrand Tremblay, Gilles Roux, Nicholas Pitre, Simon Trudel, Real Patry, Yves Cadorette, Jean Rheault, Serge Mongrain, Martial Despres et Pierre Lafontaine. Tous les jours des midi. Jusqu'au 20 decembre. **MAISON DES ARTS DE LAVAL** (Salle Alfred-Pellan, 1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Expositions «L'univers ludique», de Doris Barrette, et «Les lieux mythiques», de Fernand Labelle. Du mar. au sam., de 14 h a 20 h; dim., de 13 h a 17 h.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres des artistes de la galerie.

MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6160, route 335, St-Calixte) - Oeuvres de Michele Bergeron, Leopol Bourjoi, François Charron, Marie-Andrée Côté, Normand Forget, Jacek Karnuskievicz, Z. Vlasta Nosek, Marc Pelchat et Jean-Marie Savage. Du jeu. au dim., de 12 h a 17 h.

MAISON DU VILLAGE (2495, de l'Église, Val-David) - Exposition «Icones bulgares», de Svetla Velikova.Du merc. au dim., de 11 h a 17 h.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette) - Auj. et dem., de 13 h a 17 h, aquarelles de Jean-Michel Monin.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivieres) - Expositions «Les coutumes de jadis d'après les oeuvres de Edmond J. Massicotte», et «Les creches d'hier a aujourd'hui». Du mar. au dim., de 13 h 30 a 16 h 30 et de 19 h a 21 h.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien», «Opus - La facture instrumentale au Canada», «Souvenirs du Canada», «La poterie et la porcelaine du X1Xe siècle au Canada», «Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993», «Des lieux à respecter», «Vivre au Canada à l'époque de Champlain», «Une fête de chefs - Le potlatch kwakiuti est toujours vivant».

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Exposition «La Famille». Du mar. au ven., de 9 h a 21 h; sam., de 10 h a 17 h; dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 30 décembre.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Vive la mariée!», «Forêt verte, planete bleue» et «Boucle d'or et les trois ours»t

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais, Sherbrooke) - Oeuvres de Monique Voyer. Du mar. au dim., de 13 h a 17 h; merc., de 13 h a 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussez, Ottawa) - Collages de Hannah Höch. Expositions «Vidéo-Sonorité. La vidéo nait du bruit», «Karoo à Ottawa», «De la lumiere a l'image. La photographie, épreuves et impressions». Sculptures de Roland Poulin.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec) - Expositions «Le Charlevoix de Palardy», «Au féminin», «Le lieu de l'être», «Restauration en sculpture ancienne», et «Alexander Calder. L'imaginaire et l'équilibre». Du mar. au dim., de 12 h a 18 h; merc., de 12 h a 21 h.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert) - Exposition «L'aiguille vers le Nord». Du mar. au ven., de 10 h a 16 h; sam., dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 18 decembre.

PLEIN SUD (100, de Gentilly e., Longueuil) - Oeuvres de Diane Trudel et Daniel Erban. Du mar. au ven., de 12 h a 17 h; merc., de 18 h 30 a 21 h; dim., de 14 h a 17 h. Jusqu'au 16 decembre.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Exposition «Temps des Fêtes». Du jeu. au dim., de 13 h 30 a 17 h 30.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

RESTAURANT L'ILE DE FRANCE
Vous attend pour fêter le Nouvel An
GRAND RÉVEILLON DANSANT
le samedi 31 décembre
à partir de 20 h
Menu gastronomique 65 $ par personne
Soupe à l'oignon offerte à 2 h du matin
Animation par **SHELDON KAGAN**
Cotillons, articles de célébration.
McGill 801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement au sous-sol
849-6331
C0308 - B22

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
BRUNCH du dimanche 12,99$ *Enfant: -50%*
MAGICIEN ET ACCORDÉONISTE
VASTE CHOIX
SAMEDI 24 DÉC. BUFFET TRADITIONNEL et Table d'hôte de NOËL CHANSONNIER
DIMANCHE 25 DÉC. Brunch de Noël 12,99 $ Magicien et accordéoniste EN SOIRÉE BUFFET ET TABLE D'HÔTE SPÉCIALE Chansonnier
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION
2137030 - B05

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. St-Laurent
(près du boul. Crémazie)
Tél.:388-8393
Fruits de mer, grillades, mets italiens
Table d'hôte de 11,95 $ à 16,95 $
Réveillon du jour de l'an 94
Menu varié 5 services de 23,95 $ à 29,95 $
Stationnement gratuit
2174633 - C03

Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
LA SOIRÉE EXPLOSIVE...
PARTIES DES FÊTES RÉVEILLONS MENU TOUT COMPRIS
Spectacle bidon - Victuailles à volonté - Vin
Service en patins à roulettes - Chansonnier
Danse, taxes et service compris.
Tél.: 861-1386
2176251 - C10

Bar-restaurant Jacques-Cartier (514) 398-0932
chez Eric
CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte midi et soir
SALON PRIVÉ POUR JUSQU'À 70 PERSONNES
254, RUE SAINT-PAUL EST
(COIN PLACE JACQUES-CARTIER)
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1G9
Réservez pour les fêtes.
Magnifiques salles avec vue sur le vieux-port et sa patinoire.
Soirée dansante les 23, 24, 30 et 31 déc
avec le pianiste-chanteur " ***Marc Yelle***
Menu 5 services ***29,50$***
Ouvert le 1er et 2 jan.
C0314 - C04

Des invités-surprises? Servez du saumon fumé.
Saumon fumé tranché de l'Atlantique 15,99 $ la lb

La Reine de la Mer	Waldmer	Waldman Plus	Poissonnerie La Mer
1840, boul. René-Lévesque (coin av. Papineau)	647, boul. Taschereau Greenfield Park	74, rue Roy (près du bd St-Laurent)	6290, av. Victoria (coin av. Van Horne)
522-6703	466-2300	842-4483	737-3304

Nos prix sont en vigueur jusqu'au 18 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks.
Stationnement gratuit. Magasins ouverts 7 jours sur 7, sauf la Poissonnerie La Mer.
Nous acceptons les cartes INTERAC, VISA et MASTERCARD.
2177841-C10

Venez prendre plaisir à savourer des mets variés, fignolés par notre chef Marco Cavallini, qui a sélectionné pour vous les plats les plus exquis de la fine cuisine italienne.
Au terme de cette douce aventure gastronomique, vous vous féliciterez d'avoir enfin connu... La VOLUPTÉ.
LA VOLUPTÉ, c'est un nouveau restaurant situé au coeur de Boucherville.
2110420 - 616
RESTAURANT La VOLUPTÉ
504, RUE ALBANEL
BOUCHERVILLE
RÉSERVATIONS: 641-2081

Restaurant exploité par la Mer à boire inc.
Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
Menu d'huîtres à la dz
Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Parking sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274
2143377-B04

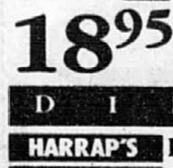
La Scène
Un cabaret est né.
DU LUNDI AU SAMEDI
de 19 h à 3 h du matin
DANSE ET MUSIC-HALL
Pas de frais d'entrée
de l'ambiance et du plaisir
ALEXANDRE
1454 A, Peel (Alexandre) 288-5105
2176994 - C10

VOS FÊTES SERONT MÉMORABLES
L'ART de la cuisine chinoise
Le Festin d'Abacus
22 $
UNE DÉCOUVERTE GASTRONOMIQUE DANS UN DÉCOR INCOMPARABLE
Festin déjeuner 12,50 $
abacus
2144, rue Mackay Réserv.: 933-8444
n0383 - C08

Quattro Gatti
RISTORANTE
Fine cuisine italienne
Table d'hôte
à partir de 14,95 $ (4 services)
Menu dîner d'affaires
Réservez pour vos parties des fêtes.
Salle privée pour groupe (60 personnes)
Venez découvrir nos plats originaux de Rome.
1289, boul. Laird, Mont-Royal
Tél.: 733-9234 / 733-9109
Fermé le dimanche
2174672 - C03

NOUVEAU
DELTA RESTAURANT & BAR
Poissonnerie - Fruits de mer
Musique en direct
Du mercredi au dimanche.
Réservez tôt pour vos parties des fêtes.
Table d'hôte de midi à partir de 6,95 $
du soir à partir de 14,95 $
1400, rue Sauvé O.
(coin bd de l'Acadie, dans le centre Sauvé)
Tél.: 331-8381 / 331-8380
Cm029.com

UNE SEULE LIBRAIRIE LES MEILLEURS PRIX
LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC


NOMS ET LIEUX DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DU QUÉBEC
Prix ord.: 79,95$
57,95$

QUÉBEC PLEIN LA VUE
Prix ord.: 75,00$
53,95$

AGENDA D'ART 1995
Prix ord.: 18,95$
13,95$

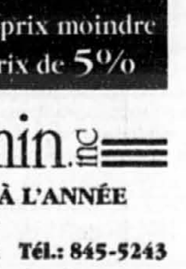
SE LANCER EN AFFAIRES
Prix ord.: 14,95$
10,95$

LE ROBERT

LE PETIT ROBERT 1
Prix ord.: 69,95$
47,95$

NOUVELLE ÉDITION LE PETIT ROBERT 2
Prix ord.: 69,95$
52,95$

LE ROBERT JUNIOR
Prix ord.: 24,95$
18,95$


LE ROBERT HISTORIQUE
Prix ord.: 200,00$
127,95$

DIFFULIVRE

HARRAP'S SHORTER
Prix ord.: 44,95$
32,95$

HARRAP'S SHORTER ÉLECTRONIQUE
Prix ord.: 99,95$
77,95$

UNIX POUR LES NULS
Prix ord.: 21,95$
16,45$

INTERNET POUR LES NULS
Prix ord.: 21,95$
16,45$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduirons ce prix de 5%
le Parchemin inc.
RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE
Prix en vigueur jusqu'au 17 décembre 94
À l'intérieur de la station Métro Berri-UQAM Tél.: 845-5243
*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin

Restaurants

Sur Greene, une cuisine italienne simple et fraîche

FRANÇOISE KAYLER

Vert sur vert, c'est le Via Verde installé rue Greene... Une rue qui ne ressemble à aucune autre, surtout l'hiver quand le soir tombe et que les vitrines illuminées ont l'air de reproduire une atmosphère de Noël, de contes pour enfants d'autrefois. Une rue faite aux dimensions qu'il faut pour que les piétons s'y sentent chez eux, traversant en zig zag d'une devanture à l'autre.

Le Via Verde est installé, en léger surplomb, dans un immeuble transformé en galerie marchande qui a fait long feu. C'est un restaurant qui n'est pas très grand, qui a l'air encore plus petit, fait de salles qui s'articulent, l'une ignorant l'autre, protégeant l'intimité de ceux qui les choisissent. Le décor est simple, sans prétention, misant sur l'essentiel, c'est-à dire sur le confort des convives. L'atmosphère est chaleureuse, le service très attentionné.

Le Via Verde propose une table d'hôte faite d'une soupe et d'un plat. Entrées et desserts sont à la carte.

La soupe du jour était aux poissons et fruits de mer. Servie généreusement dans une grande assiette creuse, à mi-chemin entre la soupe et le chowder, cette préparation avait les qualités des deux. Sur une base de pommes de terre légèrement grumeleuses, le cuisinier avait composé la garniture avec une abondance de moules, crevettes, morceaux de poisson, d'une belle fraîcheur. C'était un bon début.

Le carpaccio, entrée célèbre mais pas toujours réussie, était au nombre des suggestions à la carte. Grande assiette blanche tapissée de tranches de boeuf aussi fines que du papier à cigarette, copeaux de parmesan, parfum de basilic dans la finition, c'était frais et délicat.

Le portobella vit son heure de gloire cet automne. Le grand chapeau de ce champignon se prête bien à la découpe. Le Via Verde le sert très simplement en le cuisant à sec. C'est une entrée légère, au goût charmeur, qui aurait été encore meilleure si le champignon avait été moins aqueux.

Ourlé d'un coulis de tomate, le blanc de poulet, aplati en forme de grande escalope, était grillé. La viande était tendre, savoureuse, avec cette nuance que donne le marquage en croisillons. L'assiette était garnie d'une tombée fondante de courgettes et aubergines, de pomme de terre et choufleur cuits à la vapeur.

Ce soir là, le seul plat de pâtes au menu était une pâte farcie, des agnolotti au boeuf. Si la sauce tomate avait été moins acide, moins forte, le plat aurait été excellent : la pâte maison, avec toutes les qualités que cela sous-entend, enfermait une bonne farce, généreuse et savoureuse.

Le tiramisu est aux restaurants italiens ce que la crème caramel est aux restaurants français. Il est partout au menu, mais avec des différences puisque chaque établissement semble avoir sa recette. Le Via Verde le sert dans une coupe. Ce n'est plus un « gâteau », c'est une crème, moelleuse et enveloppante, parfumée au café, un peu lassante.

La tarte aux trois baies était surprenante. Même en hiver, ces fruits d'été étaient convaincants. La tarte était profonde, la pâte bien faite, les fruits abondants. La présentation sur coulis et arabesques convenait bien à ce dessert.

VIA VERDE
1336, avenue Greene
935-1088

Potage crème de poissons
Portobella grillé
Carpaccio
Poulet grillé, coulis de tomate
Agnolotti, sauce tomate
Tiramisu
Tarte aux trois baies
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 51 $

Gastronotes

La ronde des chefs français

FRANÇOISE KAYLER

Qu'est-ce qui attire les cuisiniers français chez nous, ce mois-ci ? Depuis le début décembre, ils se succèdent, à Montréal et à Québec. Un avant-goût des Fêtes ?

Tout a commencé au restaurant Toqué ! avec la venue d'un jeune cuisinier établi à Beaune. ***Jean-Pierre Sénelet*** est propriétaire de l'Hostellerie de l'Écusson depuis dix ans. Ceux qui passeront par la Bourgogne, un jour ou l'autre, noteront cette adresse. Celle d'une maison où l'on met en valeur les produits d'une région, en respectant les traditions, mais en y mettant une ardeur créatrice peu commune.

Ce jeune cuisinier aura certainement une influence chez nous, encore plus étendue que celle que laissera son passage rapide à Montréal. Depuis plusieurs années, il accueille, en stage d'été, des élèves de l'ITHQ. Et certains de « ses anciens » sont déjà à pied d'oeuvre.

Au Beaver Club du Reine Elizabeth, c'est un « Meilleur Ouvrier de France » qui prendra les fourneaux, tous les soirs, du 13 au 24 décembre. ***Jean-Marie Gauthier***, chef des cuisines de l'Hôtel du Palais, à Biarritz, proposera un menu composé de plats du restaurant Le Grand Siècle. Au hasard de ce menu : escalope de foie gras de canard à la Plancha, artichaut confit, sauce au kumquat (le foie gras est choyé par ce cuisinier tout au long du menu) ; Crémeux de langoustines et chou vert aux gésiers confits.

À Québec, c'est une femme que le Château Frontenac a retenu pour tenir les fourneaux du restaurant Le Champlain, du 8 au 17 décembre. ***Christinae Bossi-Brioude*** est propriétaire, et chef des cuisines de l'Hôtel Le Vivarais, à Val-les-Bains. Elle représente la cinquième génération de cuisinières, toutes nées dans le même village de l'Ardèche et cuisinant dans la tradition du pays.

Retrouver les plats oubliés, les recettes perdues et la mémoire des parfums, c'est le but de cette cuisinière restauratrice, déléguée Eurotoques pour l'Auvergne.

À NOTER

❑ Sous cette rubrique, la semaine dernière, il aurait fallu lire :

Le 3 octobre 1995 est une date que doivent retenir ceux qui sont responsables de l'organisation de rencontres gastronomiques. C'est une date pivot, celle fixée pour la tenue de la deuxième Symphonie Gastronomique. Les calendriers gastronomiques sont toujours difficiles à établir, les dates se chevauchant souvent. En tout temps, le Conseil national des confréries bachiques et gastronomiques (514-334-1208) tient à jour les dates des activités culinaires. Avant de fixer une date, on peut toujours consulter cet organisme.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi
2120837

La suggestion du chef
Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
TABLE D'HÔTE
** Décembre 1994 **
Le pot-au-feu de poisson au basilic
***
La ballottine de pintade en gelée "aux oignons confits"
ou
La croustade d'escargots à la crème
***
La pavé de wapiti venaison
ou
Le filet de doré chez pierre
ou
Le tournedos la vallière
ou
Le suprême de canard à l'orange
ou
Les noisettes de veau favorites
***
Les pommes de terre et légumes au beurre
***
Les quelques feuilles en salade
***
La mousse aux deux fruits et son coulis
***
Le café ou le thé 28,50$
***
N.b - La t.v.q., la t.p.s. et le pourboire de 15 % seront ajoutés au additions.
Pour réservations voir notre annonce sur cette page.
4000B-C09

Les Trois Arches
RESTAURANT FRANÇAIS
Célébration du Nouvel an
Orchestre de 6 musiciens, avec danse au Grand Salon.
Flûtes, chapeaux, confettis etc.
Prix du Consommateur 94
11131, rue Meighen Pierrefonds
Stationnement gratuit
Réservation 683-8200
Table d'hôte à partir de 16,50 $
Ouvert pour le dîner en décembre
Menu dégustation 75 $ taxes et service en sus
ou
avec ensemble musical dans la salle à manger 65 $
Menu dégustation taxes et service en sus
Billets en vente
Réservation: 683-8200
2162421.b26

a.d. 1725
PIERRE DU CALVET
Fine cuisine française classique, atmosphère feutrée d'un salon XVIIIe siècle
405, Bonsecours. Rés.: 282-1725
Vieux-Montréal
2134163

Gastronomie italienne
Restaurant La Petite Venise
Réveillon du jour de L'an
Menu Spécial
"musique le samedi soir"
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307
2041634.115-2

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Ouvert
Réveillon du Jour de l'An
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

Le Goût de la Thaïlande
RESTAURANT
Délicieuse cuisine thaï dans un décor unique et accueillant.
Apportez votre vin.
5 établissements à Montréal et ses environs pour mieux vous servir:
• 2229, av. du Mont-Royal Est 527-5035
• 1345, rue Fleury Est 384-0806
• 985, boul. Taschereau Greenfield Park 672-3051
• 1230, boul. Curé-Labelle Laval 973-7902
• 6361, rue Sherbrooke Est 252-7031
Ouvert 7 jours sur 7
Lun. au jeu.: 11 h à 14 h 30 * 17 h à 22 h
Vend.: 11 h à 14 h 30* 17 h à 23 h
Samedi: 17 h à 23 h
Dimanche: 17 h à 22 h
Réservez votre place maintenant.
2177247 - C10

Amerigo Vespucci
Fine cuisine italienne
Choix de tables d'hôte
midi de 7,95 $ soir de 11,95 $
Ouvert 6 jours, samedi dès 17 h.
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091
S2222527

La Boîte à Lily
Ce soir: Bonheur garanti!
BAL DU SAM'DI SOIR
Chansons françaises et bal musette (avec accordéon)
Bistro d'Autrefois
1229, St-Hubert UQAM
Rés.: 842-2808
2164200

Restaurant Eduardo-Laurier
Fine cuisine Italienne
Pour bien commencer ou terminer une soirée
• Diner d'affaires
• Table d'hôte midi et soir
1014, av. Laurier Outremont
Rés.: 948-1826
S2177066

Festival d'automne du Portugal au Solmar
Cuisine portugaise
— Dégustez la cuisine portugaise de chef Cerdiera
— Spectacle du Fado avec la grande chanteuse Maria Vital
— Table d'hôte spéciale: recevez un petit cadeau typique
111, rue St-Paul Est 861-4562
Parking S2163189 Fax: 878-1579

Restaurant les Mauvais Garçons
OUVERT LE DOIMANCHE
CUISINE FRANÇAISE
ET SPÉCIALITÉ CREVETTES
MENU GASTRONOMIQUE
TABLE D'HÔTE
Musique d'ambiance "rétro" des années 1930 à 1950
ouvert les 24, 25, 31 déc. et 1 er janv.
4466, rue Marquette (angle av. du Mont Royal)
Tél.: 524-7989
2079222.404-2

Sortez de l'ordinaire ce week-end: Découvrez
le restaurant LE CENTAURE de l'Hippodrome Blue Bonnets!
Buffet du samedi soir (18h00)
"Spécial de Noël"
21,95$*
Côte de boeuf à volonté
Brunch du dimanche (11h30)
12,95$*
Rôti de boeuf à volonté
réservez maintenant au
(514) 739-2741
Forfaits groupes disponibles
*Admission, programmes et taxes en sus.
L'Hippodrome Blue Bonnets
Décarie et Jean-Talon
stationnement gratuit

2115906-702
Restaurant INDIRA
Cuisine Indienne / Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0638
S2174657

Al Ritrovo
N0400
Fine cuisine italienne
RÉVEILLON DU NOUVEL AN
Menu gastronomique
Musique, danse et cotillons
Mousseux et dessert à minuit
32 billets encore disponibles
55 $ pp
taxe et service inclus
Vins au prix de la SAQ
6598, bd Monk 762-1414

Depuis 1959
Lanterna Verde
Adjugé au Mérite de la fine Cuisine Italienne
Salle de réception privée
Ouvert le jour de Noël et réveillon du jour de l'An
620 bd St-Jean 695-5333
2159810.A23

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
Fine cuisine française
St-Sylvestre, 31 décembre
Menu spécial 42,50 $
À la même adresse depuis 1932.
Le nom de la rue Labelle a été changé pour celui d'Émilie-Gamelin
(1 rue à l'est de la rue Berri, au sud de la rue Ste-Catherine).
1263, rue Émilie-Gamelin
Réservations: 843-5227
N0398 - C22

DEPUIS 1978
la Medina
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
SPECTACLES, LIVRAISON, TRAITEUR
LUNCH DE 11 H 30 À 14 H 30
OUVERT LES 24 ET 25 DÉCEMBRE
RÉVEILLON CHALEUREUX LE 31
RÉSERVEZ TÔT.
282-0359 3464, RUE ST-DENIS
(stationnement à l'arrière)
2177016 - C10

Restaurant LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145 A, rue de Bullion (et René-Lévesque, Montréal) 861-8122

Menara
256, rue St-Paul Est
Montréal
(514) 861-1989
Une ambiance magique, l'excellente cuisine marocaine et les danseuses du ventre traditionnelles, tout cela fait du restaurant Menara un des lieux les plus exotiques de Montréal. 2 salles privées de 150 places chacune.
Soirée dansante des réveillons les 23, 24, 30 et 31 déc.
C0315 - C04

Du vin

Le Larousse des vins : un monument sur le vin, à bon prix

JACQUES BENOÎT

«Quel livre sur le vin acheter, si on doit n'en acheter qu'un seul ?»

Jusqu'ici, ma réponse à cette question a toujours été la même, à savoir le *Nouvel atlas mondial du vin* (Robert Laffont), du grand connaisseur anglais Hugh Johnson.

Traitant du vin sous à peu près tous ses aspects — histoire, culture de la vigne, élaboration, vieillissement, dégustation, etc. — , magnifiquement illustré, de photos mais aussi de très belles cartes, l'ouvrage reste un classique du genre, dont beaucoup d'autres auteurs et éditeurs se sont inspirés.

Et Johnson, qui connait merveilleusement son sujet, ne se trompe jamais lorsqu'il s'agit d'appréciation de la qualité des vins !

Mais le monde du vin évolue si rapidement que la dernière édition en langue française (1986) commençait déjà à dater, si bien que vient d'en paraître une nouvelle — la quatrième —, revue et augmentée (99,95 $).

Cependant, un ouvrage tout aussi monumental, aux visées tout aussi larges, et peut-être encore plus riche en informations que le Johnson, est également apparu sur le marché entretemps.

Je veux parler du *Larousse des vins — Tous les vins du monde*, encore frais sorti des presses, et vendu à un prix de lancement particulièrement avantageux par de grandes librairies, soit 59,-95 $ plutôt qu'au prix courant (79,95 $).

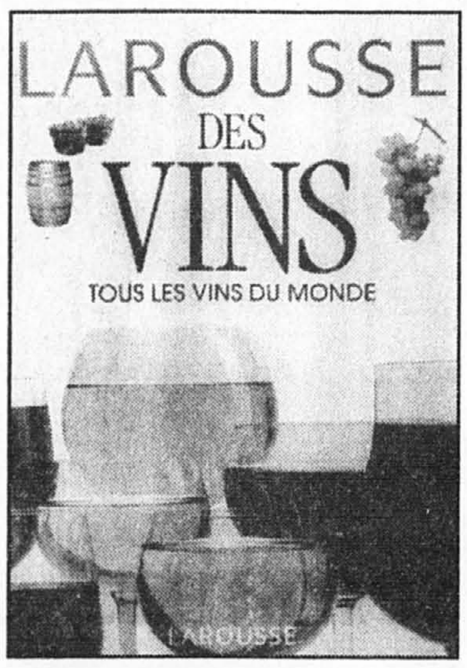
Ouvrage d'un seul homme, le Johnson est profondément marqué par la personnalité de son auteur. Le ton... a donc quelque chose d'impressionniste, de nonchalant parfois, comme si l'auteur nous entraînait dans une visite de son propre jardin. Jardin touffu, immensément riche en surprises, mais dont il connait tous les recoins et dont il nous fait de la sorte découvrir, mine de rien, toute la beauté. On en sort ébloui.

Le *Larousse des vins*, lui aussi en partie inspiré du Johnson, manifestement, est de son côté un ouvrage collectif, pour lequel le célèbre éditeur a fait appel à plus d'une quarantaine de collaborateurs, dont plusieurs *Masters of Wine* d'Angleterre, Tony Aspler, chroniqueur vinicole au Toronto Star, les viticulteurs Michel Rolland et André Lurton, etc. Le ton est donc plus neutre, mais aussi l'approche plus méthodique, le jardin... étant vu ici comme un jardin à la française, avec ses allées bien droites, ses arbustes et ses haies impeccablement taillées. Toutes choses fort satisfaisantes pour notre esprit cartésien, faut-il dire.

La France y occupe bien sûr la part du lion (113 pages), contre par exemple 39 pour l'Italie, son plus proche rival sur le marché mondial du vin, ce qui est flatteur pour l'Italie.

Autrement dit, Larousse s'est mis à l'heure du vignoble mondial et a fait la part belle aux autres pays producteurs, faute de quoi, de toute façon, l'ouvrage ne serait pas valable.

Il arrive pourtant que le chauvinisme français y refasse surface, par exemple (p. 58) à propos du potentiel de garde des vins : « Les vins de garde concernent principalement les vins rouges de Bordeaux, de Bourgogne, de Côte-Rôtie, de Châteauneuf-du-Pape,



de Cahors, de Madiran, et certains vins blancs de Bourgogne ou de Graves ainsi que tous les vins liquoreux. »

Les auteurs ont beau écrire deux pages plus loin que sont aussi à garder plus de huit ans les « QmP allemands les plus concentrés ; les Portos Vintages », on se demande où sont passés les grands Riojas, les meilleurs rouges de Toscane et de Californie, ceux du Piémont, les Sémillon d'Australie, etc.

Certaines petites erreurs font tiquer : 1967 est ainsi présenté comme « un exemple de grand millésime à Bordeaux » (p. 60) ; le Mourisco, lui, est rangé parmi les « sept » meilleurs cépages pour les portos (p. 441), ce qui n'est pas le cas, etc.

Toutefois, il y a là une telle masse d'informations, regroupées avec tant de soin, et l'ouvrage est si à jour, notamment en ce qui regarde les tableaux des millésimes qui incluent 1993, que cela semble finalement bien secondaire, vue la réussite de l'ensemble.

Enfin, ce que ne comprend pas le Johnson, le Larousse dresse la liste, pour chaque région, des principaux producteurs et négociants.

Autrement dit, le *Nouvel atlas* a désormais un très sérieux concurrent, l'un et l'autre pouvant constituer de très beaux cadeaux pour ceux qui n'ont encore aucun grand ouvrage de référence sur le vin dans leur bibliothèque.

Les guides d'achat

Magistrale, la 14e édition du *Guide du vin*, de Michel Phaneuf (éditions de L'Homme), offerte à prix aussi bas que 15,95 $ par la chaîne des librairies Champigny, reste encore une fois le numéro un des guides d'achat en vente au Québec, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs.

Néanmoins, avec une constance qui force l'admiration, les éditions Thierry Debeur sont en piste elles aussi encore cette année, avec *Les vins — Sélection 95*, 14,95 $.

La particularité de ce guide : les dégustateurs qui y décrivent et commentent les vins sont au nombre de cinq, soit l'éditeur, des journalistes spécialisés et un conseiller en vin montréalais. Chacun a son style, son ton, et même... ses tics, et cela est fort bien ainsi ! Car tel est le vin, qu'on peut décrire de multiples façons. Cela se voit encore plus dans les rubriques « forums », très instructives, où les cinq décrivent à tour de rôle le même vin.

Cependant, et puisqu'il s'agit d'un guide d'achats, on regrette que les vins ne soient pas notés d'une façon ou d'une autre, par exemple sur une échelle de 20, ou encore par un système d'étoiles. Ceci, à la fois pour tous les vins décrits par un seul dégustateur et les chroniques « forums ». Et puis, parfois, les plats recommandés sont si exotiques qu'on se demande si on n'a pas mal lu. Ou trouver, par exemple, des « poulets de Cornouailles » ?...

On s'étonne aussi que le nombre de vins commentés soit finalement assez mince, alors que les dégustateurs concernés goûtent des quantités énormes de vins chaque année. Pourquoi ne puisent-ils pas davantage dans leurs fiches ?

Enfin, et compte tenu de la vigueur de la concurrence, on souhaiterait une tenue plus soignée, plus luxueuse.

Autre guide susceptible de faire un joli cadeau : ce classique, revu annuellement qu'est le *Guide de poche du vin* (24,95 $) de Hugh Johnson, et qui peut servir, pour ainsi dire, de guide d'achat d'introduction, vu qu'on n'y trouvera, nommément, qu'une petite partie des vins en vente au Québec.

Enfin, si le mariage des mets et des vins est pour vous ou votre conjoint un casse-tête permanent, offrez-lui le beau livre de Jacques Ohron, *Harmonisez vins et mets — Le guide des accords parfaits* (éditions de L'Homme), 34,-95 $, dont on a pu lire un compte rendu récemment dans cette page et qui figure parmi ce qui a été écrit de mieux sur le sujet. Finalement, je signale qu'on trouve dorénavant en librairie *Les meilleurs restaurants « Apportez votre vin » de Montréal*, 4,95 $, qu'il fallait précédemment commander par la poste.

Nos meilleurs voeux pour le temps des fêtes

RESTAURANT
Nouveau L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184
n0348;a18

TOUT POUR LE VIN... SERVICE COMPRIS!
LES MILLÉSIMES
FONDÉE EN 1986
• CHOIX INCOMPARABLE D'ACCESSOIRES ET DE CADEAUX
• CELLIERS, VERRES ET LIVRES
• VINS EXCLUSIFS EN IMPORTATION PRIVÉE
3901, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
(514) 284-2613
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI À COMPTER DE 10H00

Au Château, c'est la fête des saveurs !
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Château Champlain

L'ESCAPADE
Restaurant Bar
DU 12 AU 23 DÉCEMBRE
Déjeuner buffet
du lundi au vendredi
Party de bureau du temps des fêtes
*17,75$ taxes et service en sus

24 DÉCEMBRE
BUFFET DANSANT DE LA VEILLE DE NOËL
dès 19 heures
orchestre et danse
*42,00$ taxes et service en sus

25 DÉCEMBRE
BRUNCH DE NOËL EN MUSIQUE
de 10h30 à 15h00
deux services: 10h30 et 13h00
*29,75$ taxes et service en sus

DÎNER BUFFET DE NOËL
dès 18h00
orchestre et danse
Visite du Père Noël
Distribution de cadeaux aux enfants
*42,00$ taxes et service en sus

31 DÉCEMBRE
RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
Buffet gastronomique dansant
dès 20 heures
Orchestre et danse
*120,00$ taxes et service compris

1er JANVIER
BRUNCH DU NOUVEL AN EN MUSIQUE
de 10h30 à 15h00
deux services: 10h30 et 13h00
*29,75$ taxes et service en sus

DÎNER BUFFET DU JOUR DE L'AN
dès 18h00
orchestre et danse
*42,00$ taxes et service en sus

*Gratuit pour enfants de moins de 6 ans et moitié prix pour les enfants de 6 à 12 ans

Pour réservations ou renseignements, veuillez composer: (514) 878-9000

CHOIX DE TABLES D'HÔTE
Menu spécial du temps des fêtes
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233
2134142 - 903

chez Beaulac
Présent depuis 43 ans
Grillades et fruits de mer
Souper dansant avec Lise Picard en duo
Ouvert les réveillons, le jour de Noël et le Jour de l'An.
Table d'hôte midi et soir
801, bd de Maisonneuve Est
(angle rue St-Hubert)
Tél.: 522-2686
Stationnement intérieur à Place Dupuis après 17 h
N0393 - C20

Voilà un Français qui ne vous laissera pas l'occasion de parler.

Un must pour vos dîners de décembre : Jean-Marie Gautier, chef émérite du somptueux Hôtel du Palais à Biarritz, présente ses recettes préférées du 13 au 24 décembre

au Beaver Club

Les gens bien élevés le savent : on ne parle pas la bouche pleine. Décoré Meilleur Ouvrier de France des mains du Président de la République, deux étoiles du Guide Michelin à son restaurant Le Grand Siècle, Jean-Marie Gautier est un virtuose de la cuisine. Les mots vous manqueront pour décrire toutes les subtilités de son art. Goûtez un peu la poésie : crémeux de langoustines et chou vert aux gésiers confits, petit tournedos de bonite au chorizo, noisettes de chevreuil à la groseille, soupe de mandarine à la vanille, fichu de chocolat et sorbet. Vous crierez grâce, mais juste à la fin du repas.
Réservations : 861-3511.

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
SOIRÉE DU RÉVEILLON DE JOUR DE L'AN
★ MUSIQUE ★ DANSE
★ BALLONS ★ CHAPEAUX
Jour de Noël et Jour de l'An
Champagne brunch
incluant: (Dinde et jambon)
15,95 $
de 10h à 15h.
Au Choix:
• Langoustines et crevettes
• Surf'n turf
• Steak au poivré
• Brochette de filet mignon
incluant: soupe, salade, dessert, café et verre de champagne.
35 $/pers.
39, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
Réservations: 866-3175
Stationnement gratuit à l'arrière
2035875 - C18

Chaque semaine, des gens reçoivent des factures de fournisseurs de services interurbains dont ils n'ont jamais entendu parler.

Pour plusieurs d'entre eux, il s'agit d'un même scénario : des représentants se rendent à leur résidence, laissant croire qu'ils sont des agents de Bell Canada. Après une rapide présentation, on leur fait signer une demande de renseignements qui s'avère être, en réalité, un formulaire d'adhésion. C'est en recevant une facture que ces gens découvrent avec surprise qu'ils sont désormais abonnés à un nouveau fournisseur de services interurbains.

D'autres procédés douteux sont régulièrement dénoncés. Sans même avoir été sollicitées d'aucune façon, des personnes constatent qu'elles sont raccordées à de nouveaux réseaux. Dans plusieurs cas, elles s'aperçoivent que certains de ces réseaux ne sont même pas en mesure d'acheminer leurs appels interurbains. Bell reçoit chaque semaine des centaines de plaintes relatives à ce genre de manœuvres déloyales.

Nous pouvons vous aider à éviter de tels inconvénients. Sachez d'abord que nos représentants ne font pas de porte-à-porte. Si vous croyez être victimes de pratiques abusives dans la vente de services téléphoniques, appelez-nous dès maintenant au **1 800 668-BELL**. Et si vous avez le moindre doute quant au réseau auquel votre ligne est raccordée, n'hésitez pas à composer sans frais le **1 700 555-4141** à partir de cette ligne.

Dans les 48 heures qui ont suivi la diffusion de cette annonce et du reportage de l'émission J.E., au réseau TVA, plus de 22 000 personnes ont appelé au 1 700 555-4141.

Bell